



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1416/17
ISSN 2354-4597
2.20 €
24.03.2017



Zwischengeschlecht

**Etwa ein Kind von tausend kommt
intergeschlechtlich zur Welt. Doch es mangelt
immer noch an Studien und an Aufklärung.**

Regards S. 6



EDITO

Business as usual p. 2

La « panne » autour d'une écoute
illégale du Srel indique que les
mentalités de nos barbouzes n'ont pas
fondamentalement changé.

NEWS

In Rom regiert der Blues S. 3

60 Jahre und kein Grund zum Feiern:
Als rein ökonomisches Projekt
wird die EU ihre Legitimität nicht
wiedergewinnen.

REGARDS

Crise permanente p. 9

La « crise des réfugiés » ne prend pas
fin : rien qu'en janvier et février, plus
de 500 personnes sont arrivées au
Luxembourg.

NEWS



PHOTO : ©WIKIMEDIA

SREL

À l'écoute

Luc Caregari

Non, le Service de renseignement n'est pas une administration comme les autres. Et c'est pourquoi l'« erreur » survenue sur une écoute est tout sauf anodine.

Si la politique était un concours de danse, Félix Braz, le ministre de la Justice, aurait reçu 10 points sur 10 pour la belle pirouette qu'il a effectuée cette semaine sur le parquet lors d'une interview, laquelle portait entre autres sur la « panne » du Srel chez nos confrères de la radio publique. Car pour Braz, le traitement rapide de cette erreur révélerait que « le système fonctionne bien ». Au-delà du beau spin de rhétorique politique, il est à espérer que le ministre ne croie pas en ses propres paroles. Car ce qui s'est passé n'est tout simplement pas conforme aux procédures prévues par la première loi de réforme du Srel.

Vendre au public l'histoire de cette « panne » comme une procédure normale relève de la mauvaise foi.

L'article 15 bis, intitulé « Obligations d'information », précise sous son premier point : « Le directeur du Service de renseignement informe spontanément la commission (de contrôle parlementaire ndlr) de toute irrégularité qu'il suspecte au sein de ses services. » Ce n'est pas : la commission parlementaire de contrôle du Srel invite le premier ministre à s'expliquer après la fuite dans la presse d'une écoute illégalement prolongée. Si l'affaire n'est pas comparable à celle de 2013, qui avait coûté la majorité parlementaire aux conservateurs, elle révèle tout de même que les dysfonctionnements n'ont pas disparu chez nos chers barbouzes. Et que le dispositif de contrôle mis en place par la réforme n'est pas suffisant, ce qui à l'époque du vote parlementaire avait été thématiquement par la presse, la société civile et certains partis de l'opposition

(pour ne pas nommer Déi Lénk). Mais la majorité gouvernementale ne voulait pas en entendre parler, préférant refermer ce dossier au plus vite pour ne pas s'y brûler les doigts.

Mais ce n'est pas uniquement ce boomerang qui vient heurter de plein fouet la coalition - qui sans l'affaire du Srel en 2013 ne serait pas en place. Il y a aussi ce que toute cette affaire révèle sur la mentalité à l'œuvre dans ce service. Pourquoi la fonctionnaire en place a-t-elle négligé de demander la prolongation de cette écoute, dans un service où l'on devrait justement connaître la sensibilité des écoutes et où l'irréprochabilité est requise ? Ça ne peut faire sens que quand on admet que le caractère sensible de l'écoute n'a pas été évalué à sa juste importance. Et que, de toute façon, la procédure d'autorisation n'était qu'une formalité et non pas un exercice conscient de la part de l'appareil administratif - qui écoutait tout de même une personne qui, a priori, n'avait pas enfreint de loi. Que, comme il est spéculé, cette écoute aurait pu être un service sur demande d'une autre agence de renseignement étrangère ne change pas la donne non plus.

Si on y ajoute la présence probable d'un agent du Srel au procès Luxleaks - qui aurait aussi bien pu y aller de sa propre initiative - et les rumeurs d'un climat de travail plutôt explosif à l'intérieur du service relayées dans la presse - le Quotidien a notamment fait état de conflits entre certains agents et la nouvelle directrice Doris Woltz, qui serait un peu trop stricte concernant l'application des nouvelles règles et garde-fous -, on peut arriver à la conclusion que la mission auto-octroyée d'une réforme fondamentale du Srel, qui rendrait impossible de tels dysfonctionnements, est du moins en péril sinon déjà un échec.

En tout cas, vendre au public l'histoire de cette « panne » comme une procédure normale relève de la mauvaise foi et ne servira pas à restaurer la confiance dans le Srel ni dans le gouvernement.

NEWS

60 Jahre Römische Verträge:

Der Abgesang von Ventotene **S. 3**

Präsidentiellen: Hamon meets Brussels **p. 4**

REGARDS

Intersex: Das tabuisierte Geschlecht **S. 6**

Demandes d'asile:

La crise s'installe dans la durée **p. 9**

2038 arrive vite: Scénarios pour agir **p. 11**

Chronik: Virun 100 Joer (1): Die Februar-Revolution in der Luxemburger Presse **S. 14**

Musique classique: Énergie et mystère **p. 16**

Europäische Union: Alles wird anders **S. 18**

AKTUELL

60 JAHRE RÖMISCHE VERTRÄGE

Der Abgesang von Ventotene

Thorsten Fuchshuber

Die Verträge von Rom haben die europäische Einigung als rein ökonomisches Projekt definiert. Für die Legitimität der EU in den Augen der BürgerInnen reicht das nicht aus.

Es sind „vor sechzig Jahren die Fundamente für das Europa gelegt worden, das wir heute kennen“, schreibt die EU auf der Website, die dem Jubiläum der Verträge von Rom gewidmet ist. Diese Feststellung ist richtig, weil man sie immerhin auch sarkastisch lesen kann. Doch man hat vergessen, eines zu präzisieren:

„Befreiung der Arbeiter“ und einem „freien Dasein, in dem tatsächlich alle Bürger am politischen Geschehen teilhaben können“.

Die Verträge von Rom jedoch haben statt dem europäischen Bürger vor allem das europäische Kapital von seinen nationalen Fesseln befreit, und dazu bedurfte es der Schaffung eines gemeinsamen Marktes auf der Grundlage einer Zollunion. Aus der Arbeiterbefreiung wurde hingegen nichts: Schon der mit den „Verträgen“ geschaffene gemeinsame Wirtschafts- und Sozialausschuss, in dem – neben den Unternehmerverbänden – auch Gewerkschaften ein Forum fanden, hatte innerhalb der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft (EWG) lediglich eine beratende Funktion. Und so führen soziale Rechte in der EU bis heute ein stiefmütterliches Dasein; von der katastrophalen Situation in Ländern wie Italien und Griechenland gar nicht erst zu reden.

Auch die Teilhabe am politischen Geschehen erleben die meisten EU-BürgerInnen als eher kümmerlich: 54 Prozent unter ihnen finden nicht, dass ihre Stimme in der Europäischen Union zählt. In Luxemburg schließen sich 45 Prozent dieser Haltung an. Diese Zahlen gehen aus einer von „Eurobarometer“ im November 2016 gemachten Umfrage hervor. Lediglich 36 Prozent der Befragten haben Vertrauen in die Institutionen der Union; in Luxemburg sind es immerhin etwas über 60 Prozent.

Nach dem Weißbuch hat Jean-Claude Juncker für die kommenden Monate ein Diskussionspapier „zur Entwicklung der sozialen Dimension Europas“ versprochen. Eine solche Entwicklung wird unabdingbar sein, wenn man die Legitimation der EU vor den BürgerInnen nicht vollends verspielen will. Zumindest den Schlusssatz des „Manifests von Ventotene“ kann man beim EU-Gipfel am Wochenende in Rom daher bedenkenlos zitieren: „Der Weg, der uns erwartet, wird weder bequem noch sicher sein.“

Damals wurden die Grundsteine nicht der Wiege, sondern des Mausoleums der Idee eines „friedlichen und gerechten Europas“ zementiert. Und während Jean-Claude Juncker in seinem anlässlich des Jahrestages vorgestellten „Weißbuch zur Zukunft Europas“ noch an das „Manifest von Ventotene“ erinnert, mit dem nach seinen Worten alles begann, so versäumt auch er zu erwähnen, dass die Verträge von Rom das Dementi, und nicht die Verwirklichung des Traums von Ventotene waren.

Wenig Vertrauen in Institutionen

Einen europäischen Bundesstaat auf sozialistischer Grundlage hatten der Kommunist Altiero Spinelli und der Antifaschist Ernesto Rossi in ihrem 1941 verfassten Manifest gefordert. Es dürfe nicht sein, dass „die wirtschaftlichen Kräfte den Menschen beherrschen“ und „die breite Masse ihnen zum Opfer fällt“. Das Europa, das sie erträumten, basierte auf der

SHORT NEWS

Musée de la Résistance : enfin ça bouge !

(lc) - Il a été l'enfant mal-aimé pendant des décennies, le Musée de la Résistance d'Esch-sur-Alzette. Surnommé aussi le « Musée rouge » il a fait l'objet de nombreux litiges idéologiques sur la question de la résistance des Luxembourgeois pendant l'occupation nazie - on se rappelle l'épisode où l'idée de faire compter les volontaires d'Espagne parmi les résistants avait soulevé un tollé. En fait, l'état du musée correspondait aussi à l'état de la culture de la mémoire au grand-duché : vieillot, délabré et arrêté dans les années 1950. Promis depuis au moins 2009, l'agrandissement et surtout la rénovation du musée ont été approuvés cette semaine par le conseil des ministres. Ainsi, la surface du musée passera d'actuellement 452 mètres carrés à 1.240 mètres carrés. Il y aura enfin de la place pour des bureaux, qui en ce moment occupent partiellement le hall sacré où reposent des urnes emplies de cendres des camps de concentration. La nouvelle structure sera gérée par une fondation - dans laquelle l'État se réserve d'ores et déjà un siège comme membre fondateur. Il participera d'ailleurs aux frais annuels à la hauteur de 225.000 euros et avancera quelque 4,5 millions d'euros pour les travaux nécessaires.

Kaninchenglück und Waschbärenplage

(lm) - Eigentlich stelle ein neues Tierschutzgesetz einen „Spagat“ dar, merkte der Mouvement écologique am Donnerstag bei Gelegenheit der Vorstellung seiner Positionen in dieser Frage an. Die Orientierung der Landwirtschaft und die derzeitigen Konsumgewohnheiten stünden nämlich im Widerspruch zum Tierschutzgedanken. Dennoch will die NGO auf ein „exemplarisches Tierschutzgesetz“ drängen, und macht insbesondere im Bereich der Nutztierhaltung zahlreiche Verbesserungsvorschläge, die auf www.meco.lu eingesehen werden können. So will der Mouvement, anders als im Projet de loi, Amputationen von Gliedmaßen generell verbieten. Abgelehnt wird ebenfalls das Coupieren der Schnäbel. Die Enthornung von Rindern dagegen - auch in der Biolandwirtschaft ein Streitthema (woxx 1390) - soll unter bestimmten Bedingungen erlaubt bleiben. Als Dreh- und Angelpunkt des Gesetzes betrachtet der Mouvement Wohlergehen und Würde des Tieres, die er präziser und umfassender definieren möchte. Daraus ergeben sich dann weitere Verbote wie jenes der Einzelhaltung von Pferden, Eseln und Kaninchen. Sogar die Fische kommen in den Genuss des Mitgeföhls der UmweltschützerInnen, die das Catch-and-Release-Angeln abschaffen wollen. Grundsätzlich verbieten wollen sie auch jede „Tötung ohne vernünftigen Grund“ - das soll Hundewelpen schützen, nicht aber „invasive Tierarten“ wie Waschbären, weil die ja die „autochthonen [einheimischen] Arten“ gefährden.

Recycler la Earth Hour, op Lëtzebuergeresch ?

(lm) - Parmi les activités et événements alternatifs des prochains jours, relevons d'abord le deuxième festival « Do it yourself » de l'année. Plusieurs ateliers permettront d'apprendre à « recycler soi-même, tricoter, réparer sa bicyclette ou matérialiser son invention ». Cela se déroule dans le cadre de la Foire de printemps, renommée « Springbreak », à « Luxexpo the Box » samedi 25 mars de midi à 19h. Ce même jour, à 20h30 pile, il est temps par contre conseillé de mettre de côté pelotes de laine et « clés imbus », si vous voulez participer à la « Earth Hour » 2017. Le geste symbolique d'éteindre la lumière pendant une heure est coordonné mondialement par le WWF et fête son dixième anniversaire. Et donnera bien sûr lieu, comme tous les ans, à des discussions sur le caractère de cette initiative - pleine de bon sens pour les fans et poudre aux yeux pour les détracteurs. Enfin, sur un sujet différent, mais non moins controversé, la Gréng Steftung propose une table ronde au sujet des opportunités et défis du multilinguisme sur le marché de l'emploi, mardi 28 mars à 19h au Forum Da Vinci à Luxembourg-ville. L'événement est intitulé « En français svp ? », se tiendra en luxembourgeois, une traduction simultanée vers la langue de Voltaire (lui-même longtemps frontalier) est assurée.



SHORT NEWS

Radio Ara drängt zu mehr Medienpluralismus

(rg) - Drei Tage, bevor Premier- und Medienminister Xavier Bettel am Donnerstag im Parlament die neue Konvention des Luxemburger Staates mit CLT-Ufa und RTL Group vorstellte, meldete sich das „einzige privat-rechtliche, unabhängige Radio mit einem sozio-kulturellen Anspruch, das die Medienliberalisierung von 1991 überlebt hat“ zu Wort. Während das Parlament die Geldspritzen in Millionenhöhe lediglich zur Kenntnis nehmen kann, erinnert Ara an den Anspruch, der einst mit der Medienliberalisierung verbunden war. Mit dem Ziel, den Medienpluralismus auszuweiten, wurden damals vier Radiosender zugelassen - neben Ara, getragen von Radio-Enthusiasten und Organisationen der Zivilgesellschaft, waren es Eldoradio, Radio latina sowie DNR-„De neie Radio“, das die Rolle einer vom Wortimperium getragenen Konkurrenz für RTL ausfüllen sollte. DNR ist seither von der Bildfläche verschwunden, Eldoradio wurde von RTL einverleibt und Radio latina von der Mediengruppe Saint-Paul übernommen. Der Idee, freie Radios könnten sich allein von Werbeeinnahmen finanzieren, stand Radio Ara von Anfang an skeptisch gegenüber. Es hielt durch, weil es seit Beginn auch auf andere Finanzierungsmodelle setzte. Dies verhinderte aber nicht, dass Ara nie so richtig aus der finanziellen Prekarität herauskam. Neben Sendungen für Randgruppen und Musikstile, die noch nicht den Weg in die Mainstream-Medien gefunden haben, widmet sich Ara insbesondere der Medienerziehung für ein weitgehend junges Publikum. So initiierte der Sender jüngst mit „Salam“ erstmals eine Sendung mit Flüchtlingen für Flüchtlinge. Seit Jahren schon ist „Graffiti“ ein Begriff für Medienerziehung, und so manche JournalistInnen haben ihre ersten radiophonen Gehversuche bei Ara getan. Nicht wenige Konzept-Sendungen wurden von anderen Sendern kopiert oder gar ganz, samt AnimatorIn, gekapert. Ara erfüllt einen öffentlichen Auftrag, für den nun eine Gegenleistung eingeklagt wird. Der alternative Radiosender stellt „erstaunt und verärgert“ fest, dass die CLT-Gruppe erneut in den Genuss einer mehr oder weniger sichtbaren Subventionierung durch den Luxemburger kommt.

woxx@home

Koksijde 2017



Wenigstens einmal pro Jahr versuchen die „woxxies“ aus dem wöchentlichen Trott des Zeitungsmachens auszubrechen und irgendwo ein verlängertes Wochenende miteinander zu verbringen. Manche nennen so etwas „Team-building“. Für uns ist es einfach nur das „woxxenende“, das uns diesmal

in ein geniales Haus auf der höchsten Düne Belgiens führte. Zwar war es nichts mit dem erhofften direkten Meeresblick, dafür gab es aber eine Menge fast unberührter Natur mit im Freien lebenden Eseln, die sich geduldig von der ganzen woxx-Crew kraulen ließen. Nur das etwas knappe Küchenmaterial ließ die (so gut wie promovierte) Köchin am ersten Abend etwas verzweifeln, weil die obligaten Spaghetti ja unbedingt „al dente“ sein sollten. Fast tadellos war das Wetter: Der angekündigte Regen blieb aus, und so konnte die Dünenlandschaft, mitsamt davorliegender Küste, ausgiebig erkundet werden. Dafür blieben die zahlreichen Gesellschaftsspiele unberührt. Nicht aber die Single Malts, die unser Whisky-Spezialist beschafft hatte. Ihr Konsum und die darauf folgende Tanzeinlage rächten sich am anderen Tag zwar bei einigen, doch war die verbleibende Zeit so erholsam, dass beim abschließenden Besuch in Oostende fast alle Glieder wieder schmerzfrei waren.



AKTUELL

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

Hamon meets Brussels

Danièle Weber

À Bruxelles, capitale européenne oblige, Benoît Hamon mise sur l'Europe. Son idée d'une assemblée démocratique de la zone euro n'a pas le soutien du président Juncker et du commissaire Moscovici.

Benoît Hamon, candidat socialiste à l'élection présidentielle en France, a élargi ce mardi le terrain de sa campagne électorale en venant chercher du soutien pour ses idées au-delà des frontières nationales.

La salle de la Madeleine, à deux pas de la Grand-Place au centre-ville, est bondée. Sur place, pas seulement des citoyens français, qui sont plus de 50.000 à habiter Bruxelles, mais aussi de jeunes Belges qui, comme Romain, estiment « qu'il faut voir les choses au niveau européen » et qui soutiennent Hamon « à cause de sa jeunesse, son côté écologiste et son envie de faire bouger les choses ». Aux politiciens professionnels connus qui ont pris place aux premiers rangs se sont joints beaucoup de jeunes de moins de 30 ans. « Choisissez la gauche, jeunesse de France » leur martèle-t-on dans une vidéo projetée sur un écran géant - question de chauffer l'ambiance depuis le podium. « Je vais voter pour lui », nous raconte Aude, qui a apporté, dans son sac à dos, une pancarte portant le slogan de Hamon : « Faire battre le cœur de la France ».

Benoît Hamon a amené du renfort : Elio Di Rupo, chef de file des socialistes belges, l'économiste Thomas Piketty, qui fait partie de son équipe de campagne, et le député européen Yannick Jadot, qui s'est rallié au candidat socialiste. C'est la première fois depuis 1974 que les écologistes n'ont pas leur propre candidat. La « situation grave » demande un « rassemblement de forces », dit Nicole, qui bien que Hamon soit son second choix estime que le candidat socialiste est après tout « très écolo ».

Sur scène, Thomas Piketty affirme que « Hamon est le seul candidat vraiment européen depuis Mitterrand ». L'économiste de gauche met l'accent sur l'idée de créer une assemblée démocratique de la zone euro, composée de députés nationaux et européens, assemblée qui « aurait la haute main sur un budget de la zone euro » ainsi que « le droit de

voter sur une assiette commune et un taux minimum d'imposition sur les bénéfices des sociétés ».

Et d'ajouter que « l'acte politique central est ce transfert très significatif de souveraineté fiscale », concernant un impôt sur lequel « la souveraineté nationale est devenue une illusion ». Le commissaire européen Pierre Moscovici, compatriote et camarade de parti de Hamon, qualifie cette proposition de « saut supranational » qui « confondrait pouvoir exécutif et pouvoir législatif » et qui ne « trouvera guère de soutien dans une Europe peu encline aux changements de traités », selon l'AFP.



© EUROPEAN UNION - 2017/SOURCE: EC - AUDIOVISUAL SERVICE/ PHOTO: ETIENNE ANSOTTE

Sortant de son entretien avec le président de la Commission, Benoît Hamon avoue qu'il n'a pas non plus eu le soutien de Jean-Claude Juncker pour son idée. « Je ne l'ignorais pas », dit-il aux journalistes.

Dans la salle de la Madeleine, le candidat socialiste ne se concentre pas trop sur les sujets européens. Acclamé par son audience, il mise sur les (anciens) immigrants « qui bâtissaient la France et qui souvent sont devenus les meilleurs des Français ensuite ». Il n'hésite pas à annoncer « une diminution du nucléaire » ainsi que « l'interdiction des perturbateurs endocriniens ».

Un discours « très écologiste », comme le remarque une jeune Allemande qui est venue avec une amie belge et une amie italienne. Toutes les trois accordent au candidat français « de vraiment mettre l'accent sur l'Europe » - ne serait-ce que pour le simple fait d'avoir organisé un meeting dans la capitale européenne qu'est Bruxelles.

AVIS

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 03/05/2017 Heure : 10:00
Lieu : Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de toiture à exécuter dans l'intérêt de la nouvelle construction sports et réfectoire du lycée technique du Centre à Luxembourg.
Description succincte du marché :
2 toitures plates y compris des travaux de charpente en bois, travaux d'isolation et d'étanchéité.

Toiture halles de sport :
- 150 m³ de bois de sapin
- 1.350 m² d'isolation thermique 20 cm
- 1.350 m² de membrane de protection monocouche.

Toiture réfectoire :
- 1.150 m² d'isolation thermique 20 cm
- 1.150 m² de membrane de protection monocouche.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires
La durée prévisible des travaux est de 125 jours ouvrables.
Début prévisionnel des travaux : 2e semestre 2017.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel occupé dans le métier concerné : 20 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné : EUR 2.500.000.
Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de toiture dans l'intérêt de la nouvelle construction sports et réfectoire du Lycée technique du Centre à Luxembourg. » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 16/03/2017

La version intégrale de l'avis n° 1700226 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 13/04/2017 à 10:00.
Lieu d'ouverture :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux de charpente, menuiserie en bois, menuiserie métallique et couverture dans l'intérêt du Centre socio-éducatif de l'État à Dreibern.

Description :

Pièces et travaux de constructions en bois.

- Murs en bois massif (murs vus en bois de qualité) : 475 m²
- Éléments de plafonds et de toiture en bois (surface acoustique vue) : 495 m²
- Travaux de façades (façade ventilée en bois vertical) : 375 m²
- Travaux de couverture
- Étanchéité / Isolation thermique / travaux de toiture verte : 360 m²
- Travaux de menuiserie / travaux de menuiserie métallique
- Travaux de fenêtres et de portes, y compris travaux de stores vénitiens : 95 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible des travaux est de 140 jours ouvrables à débiter au courant du 2e semestre 2017.

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 20 personnes
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 2.000.000
Nombre de références : 3

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de charpente, menuiserie en bois, menuiserie métallique et couverture dans l'intérêt du Centre socio-éducatif de l'État à Dreibern » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1700388 sur www.marches-publics.lu :
20/03/2017



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux
Modalités d'ouverture des offres :
Date : 04/05/2017 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Email : soumission@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :
Soumission relative aux travaux de façade isolante dans le cadre de la construction du bâtiment laboratoires aile nord à Esch-Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
À télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu)

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : La remise électronique des offres est autorisée pour cette soumission. Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 21/03/2017

La version intégrale de l'avis n° 1700428 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



THEMA

REGARDS

INTERSEX

Das tabuisierte Geschlecht

Tessie Jakobs

Bei der Geburt werden Menschen in Mädchen und Jungen unterteilt. Notfalls wird zu diesem Zweck die Geschlechtsanatomie operativ zur einen oder anderen Seite hin gerichtet – zum Leidwesen vieler Betroffener.

geboten. Neben den Erfahrungsberichten und allgemeinen Informationen zog sich die Forderung nach der Beendigung kosmetischer Interventionen bei nicht-einwilligungsfähigen Kindern wie ein roter Faden durch die Veranstaltung.

Brechen eines Tabus

Schätzungen nach weisen etwa einer von 1.000 Menschen auf der Welt eine Besonderheit der Geschlechtsentwicklung auf. Wie der Begriff zum Ausdruck bringt, entsprechen die Geschlechtsmerkmale von Intersex-Menschen nicht den Standardnormen von „männlich“ und „weiblich“, sondern liegen irgendwo dazwischen. Diese Variationen können sich auf mehreren Ebenen manifestieren. Auf der genetischen kann es beispielsweise sein, dass manche Zellen XX- andere jedoch XY-Chromosome aufweisen. Auf der Ebene hormonbedingter Variationen kann zum Beispiel eine starke Körperbehaarung bei Personen auftreten, die ansonsten eher „weibliche“ Merkmale aufweisen, oder, umgekehrt, zu einer Brustentwicklung bei solchen, die eher „männlich“ sind. Im Zusammenhang mit den Keimdrüsen kann es zu „Uneindeutigkeiten“ kommen, wenn zum Beispiel sowohl

„Mit sieben Jahren haben die Ärzte mein Genital verstümmelt und dadurch mein Leben zerstört.“ Es waren Aussagen wie diese, die den BesucherInnen der Intersex-Tagung, die Anfang dieser Woche in der Abtei Neumünster stattfand, das von vielen intergeschlechtlichen Menschen erfahrene Leid in aller Deutlichkeit vor Augen führten. In diesem Falle stammte der Erfahrungsbericht von der Schweizer Intersex-Aktivistin Daniela Truffer. Zusammen mit dem Mitgründer der Organisation Intersex International (OII) Europe, Kris Günther, war sie als Gastrednerin eingeladen worden. In der von Intersex & Transgender Luxemburg (ITGL), Planning Familial, Initiativ Liewensufank sowie der Association luxembourgeoise des pédagogues curatifs organisierten Tagung wurden mittels einer Filmvorführung, einer Podiumsdiskussion und zweier Fortbildungen vielfältige Einblicke in die komplexe Thematik der Intergeschlechtlichkeit

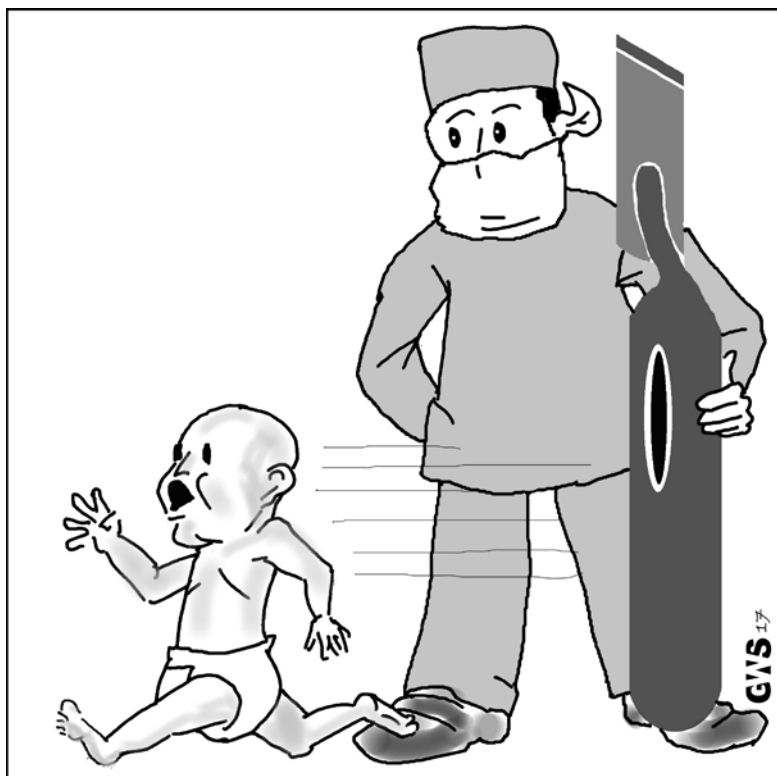
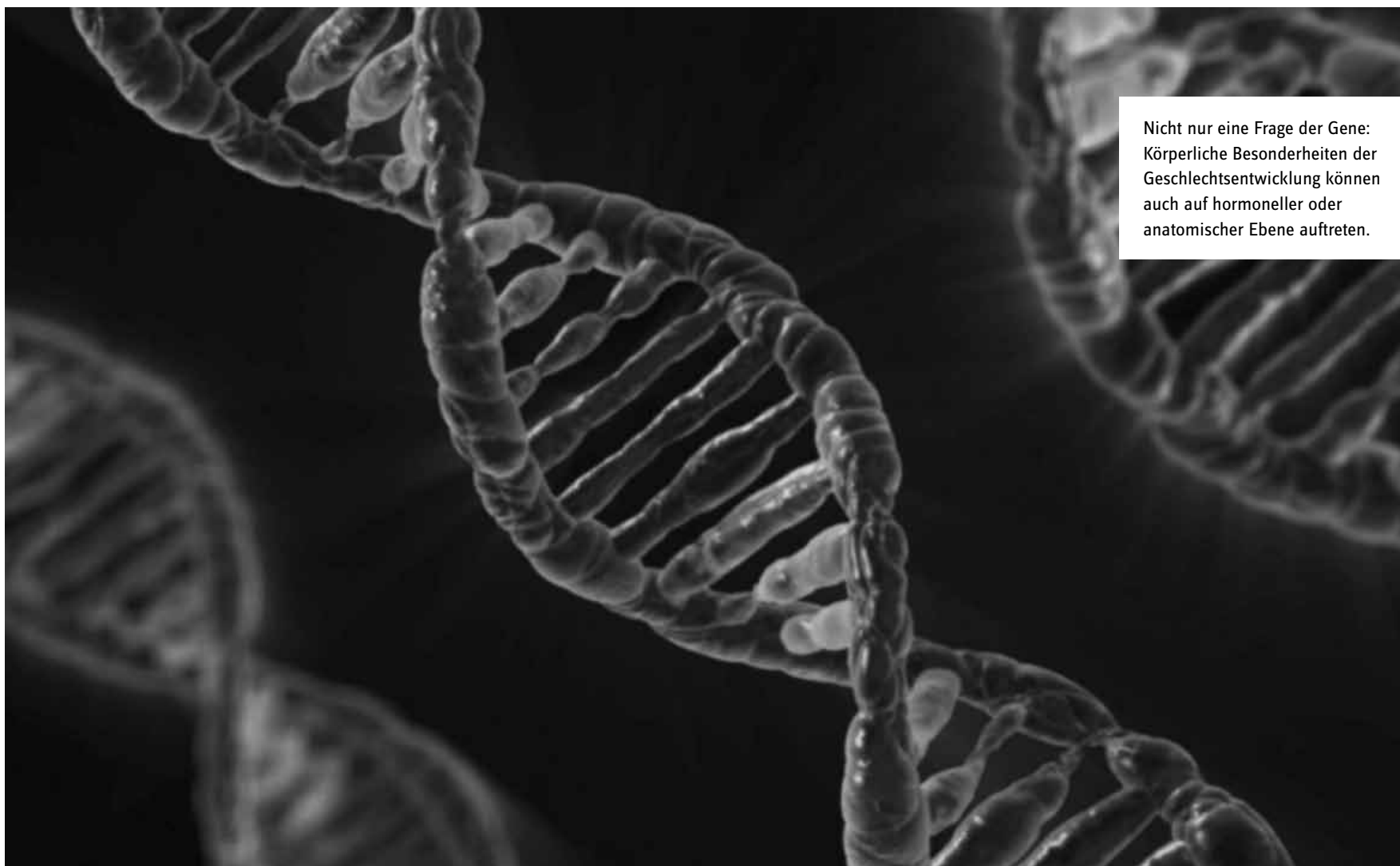


FOTO: PIXABAY



Nicht nur eine Frage der Gene: Körperliche Besonderheiten der Geschlechtsentwicklung können auch auf hormoneller oder anatomischer Ebene auftreten.

Hoden als auch Eierstöcke vorhanden sind. Eine weitere Ebene der Variation bildet das Erscheinungsbild, wenn zum Beispiel sowohl ein Vaginalkanal als auch ein Penis vorhanden sind.

Bei manchen Betroffenen wird die Intergeschlechtlichkeit bei der Geburt festgestellt, bei anderen erst später im Leben oder auch nie. Im Film „Intersexion“ berichtet, Caitlin Childs, wie sie mit 15 Jahren einen Arzt aufsuchte, weil ihre Regelblutung noch nicht eingesetzt hatte. Der Arzt stellte fest, dass der Vaginalkanal bei ihr nicht vorhanden war. „I felt like a freak and was really embarrassed and ashamed and felt like no one would want to be with me. And I felt like surgery would be like a quick fix“, erzählt die junge Frau.

Nachdem am Montagabend der Dokumentarfilm „Intersexion“ den thematischen Einstieg geliefert hatte, ergriffen Günther und Truffer in der anschließenden Podiumsdiskussion das Wort. „Die physische Integrität von Intersex-Menschen ist das Wichtigste“, betonte Truffer. „Momentan erhalten betroffene Kinder keinen ausreichenden juristischen Schutz“. Intersex-AktivistInnen weltweit setzen sich für deren Rechte ein, bisher jedoch ohne Erfolg. Solange chirurgische Eingriffe nicht gesetzlich verbo-

ten sind, würden sie weiterhin von ÄrztInnen praktiziert. „Einzig die Angst vor dem Richter kann die Ärzte zum Umdenken bewegen“, vermutet Truffer, die vor einigen Jahren den Schweizer Blog zwischengeschlecht.org mitbegründete. Aufgrund nationaler Verbote würden die Kinder dann jedoch oft im nahegelegenen Ausland operiert, bedauert Günther. Zum Beispiel viele in Luxemburg geborene im belgischen Gent.

Für den Kampf gegen diesen Missstand setzt sich auch ITGL ein. Die Organisation ist darum bemüht, die Lebenssituation von Trans*- und intergeschlechtlicher Personen, vor allem von Kindern und jungen Erwachsenen, zu verbessern. Der Psychiater und Psychotherapeut Erik Schneider, der auch Sprecher von ITGL ist, ruft dazu auf, den Begriff „Intersex“ zu verwenden, da sich die meisten der Betroffenen mit diesem identifizieren könnten: „Wir verwenden nicht den Begriff „Intersexualität“, weil es sich dabei einerseits um einen medizinischen Begriff handelt, der Teil der Pathologisierung darstellt. Andererseits hat Intergeschlechtlichkeit nichts mit Sexualität zu tun.“ Generell gelte es, die jeweiligen Selbstbezeichnungen, die von „Zwitter“ über „Hermaphrodit“ bis hin zu „intersexuell“ reichen,

zu respektieren. „In dem Moment aber, wo ein anderer diese Begriffe verwendet, ohne dass die betreffende Person sich selbst so bezeichnet, ist es verbale Gewalt“, betont Schneider im Gespräch mit der woxx. Bisher seien noch keine betroffenen Kinder oder Eltern aus Luxemburg an die Organisation herangetreten. „Das Tabu ist in Luxemburg derart umfassend, dass sie nicht sichtbar werden wollen. Daher unser Fokus auf ‚Brechen eines Tabus‘, dem Motto der Intersex-Tagung“.

Kosmetik wider Willen

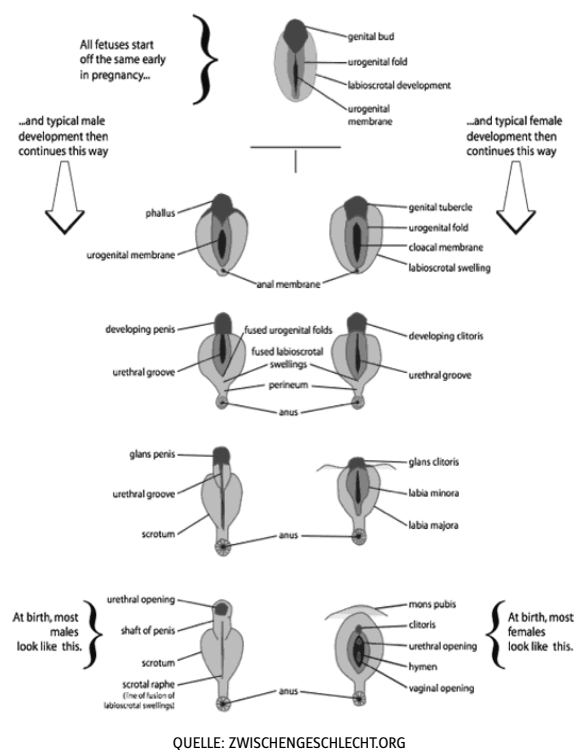
Etwa seit 1950 ist es üblich, sowohl innere als auch äußere Geschlechtsmerkmale intergeschlechtlicher Kinder operativ-kosmetisch zu verändern. Am häufigsten wird dann eingegriffen, wenn eine Hypospadie vorliegt. In diesem Fall befindet sich die Harnöffnung entlang des Penischafts und wird operativ zur Penisspitze hin verlegt. Weitere mögliche Eingriffe sind Hodenentfernung, Anlage einer Neovagina oder Klitorisverkleinerung. Wird die Klitoris als zu groß oder der Penis als zu klein eingeschätzt, wird oft, und zwar in beiden Fällen, eine Reduktion des entsprechenden Körperteils vorgenommen.

Die ist darauf zurückzuführen, dass es, wie der Wissenschaftler Herman Stark es in der Monographie „Authenticity and Intersexuality“ formuliert, leichter ist, ein Loch zu graben, als einen Pfahl zu bauen: Es ist einfacher, eine Klitoris zu verkürzen, als einen Penis zu verlängern. Diese Eingriffe werden häufig mit Hormon-Ersatzmedikamenten unterstützt, sonstige medizinische Hilfe wird jedoch verweigert. Eine besonders belastende Nebenmaßnahme ist das Aufnötigen einer Schweigeverpflichtung. Begründet werden diese Interventionen etwa damit, dass es für einen Mann möglich sein müsse, im Stehen zu urinieren oder dass nur auf diese Weise ein normales Sexualleben gewährleistet werden könne.

Für die Betroffenen haben die Operationen oft schwerwiegende Folgen. Chronische Schmerzen im Genitalbereich, Einschränkung des sexuellen Empfindungsvermögens, Scham oder Dissoziation in Bezug auf den eigenen Körper, mangelndes Selbstwertgefühl, Suchtverhalten und Selbstverletzung sind nur einige der Leiden, über die die Betroffenen klagen.

Schätzungen zufolge wird eines von 500-1000 Kindern zwangsoperiert. Es sei, so Schneider, Teil des Tabus, dass nicht bekannt ist, an wie

THEMA



vielen Neugeborenen welche Eingriffe vorgenommen werden. 1993 wurde diese Praxis zum ersten Mal als Genitalverstümmelung kritisiert; dennoch wurde sie bisher erst in wenigen Ländern verboten.

Die Situation im Krankenhaus dürfte sich nicht selten dramatisch gestalten: Ein Kind mit einer Variation der Geschlechtsentwicklung kommt zur Welt und man ist nicht in der Lage, eine eindeutige Zuweisung vorzunehmen. Es muss aber ein Geschlecht bestimmt werden, damit das Kind offiziell eingetragen werden kann. Den Eltern wird aufgrund dessen zu einer Operation geraten, mit der ein „eindeutigeres“ Genital geschaffen werden soll. Maximal fünf Werktage haben sie Zeit, um sich für oder gegen einen solchen Eingriff zu entscheiden. Das ist zu wenig, um sich ausführlich zu informieren oder mit anderen Betroffenen in Kontakt treten zu können. Als AnsprechpartnerInnen bleiben in den meisten Fällen nur die ÄrztInnen. Im Endeffekt soll laut einer Leitlinie von 2005 im Zweifelsfall dasjenige Geschlecht eingetragen werden, das das wahrscheinlichere ist.

Für die ÄrztInnen stellt sich die Situation noch etwas anders dar: „Manche Eltern wollen, dass ihr Kind operiert wird. Wenn ein Arzt sich dem verweigert, gehen sie einfach zum nächsten“, so der Kinderarzt und Chirurg Michael Witsch in einer Publikumsintervention auf der Tagung. Er, Witsch, sei jedoch der Meinung, dass es in den meisten Fällen keinen medizinischen Grund für einen chirurgischen Eingriff gebe. Für Erik Schneider stellt sich der Sachverhalt sehr einfach dar: Das Wohl des Kindes müsse immer an erster Stelle stehen. Es könne nicht sein, dass ein Kind operiert wird, nur weil seine Eltern

es nicht so akzeptieren können, wie es ist. Die zentrale Aufgabe der ÄrztInnen dürfe nicht unterschätzt werden, ergänzt Kris Günther. „Zunächst sollten sie den Eltern versichern, dass das Kind guter Gesundheit ist, und erst anschließend auf andere Aspekte zu sprechen zu kommen“. Panikmache sei hier fehl am Platz.

Offenheit und Unsicherheit

Für die Fortbildung am Mittwoch Nachmittag zum Thema „Intersex und Schule“ hatten sich über 130 Personen angemeldet, darunter 90 Lehrkräfte. „Im Erziehungsbereich begegnet uns sehr viel Offenheit, da sehen wir eine sehr positive Entwicklung“, stellt Schneider fest. Auch in der Öffentlichkeit werde größtenteils mit Offenheit auf die Thematik reagiert. „Mein Eindruck ist nicht, dass die Bevölkerung nicht so weit ist. Mir scheint, dass das Problem eher bei Teilen der Ärzteschaft und bei der Politik liegt.“

Am Mittwoch ist die Offenheit des Publikums genauso wahrnehmbar wie eine gewisse Unsicherheit. Identifizieren sich diese Personen denn nun als männlich, weiblich oder als etwas anderes? Woran ist ein intergeschlechtliches Kind erkennbar? Wie soll man reagieren, wenn ein Kind sich in der gemeinschaftlichen Umkleidekabine unwohl fühlt? Was Intersex überhaupt sei, will eine Lehrerin nach dem ersten Vortrag wissen. Eine andere fragt, wie sie in der Klasse mit einem intergeschlechtlichen Kind umgehen solle. Die Vortragenden raten, es nicht anders zu behandeln als andere Kinder auch. Wichtig sei in jedem Fall, dass es nicht fremdbestimmt werde, sondern sich ganz seinen Bedürfnissen entsprechend verhalten könne. Man solle auch nicht

davor zurückschrecken, im Unterricht über Intergeschlechtlichkeit zu sprechen. „Kinder verstehen sehr viel und sehr schnell“, versucht Günther das Lehrpersonal zu beruhigen.

Auch die Frage, welche konkreten Schritte gemacht werden könnten, um diesen Missstand zu beheben, wurde diskutiert. „Stoppt die Operationen“ lautet die Hauptforderung von ITGL. „Es gibt keinen Grund, einem Menschen, der nicht zu einer Einwilligung fähig ist, eine Operation anzutun, wenn es nicht der Abwendung eines lebensbedrohlichen Zustands dient, der nicht anders behandelt werden kann“, befindet Schneider. Neben der Forderung nach einem solchen Verbot steht die nach einem Stop der Finanzierung. Vor dem Hintergrund, dass die CNS sich weigert, kosmetische Operationen rückzuerstatten, stellt sich, so Schneider, die Frage, weshalb sie bei diesen anderen Eingriffen eine Ausnahme macht: „Die Frage nach Handlungsmöglichkeiten ist leicht zu beantworten: Operationen an inneren und äußeren Geschlechtsorganen von nicht-einwilligungsfähigen Kindern sollten nur dann von der Krankenkasse bezahlt werden, wenn ein medizinischer Notfall vorliegt.“

Intergeschlechtliche Menschen verdeutlichen, dass weder Chromosome noch Genitalien oder Hormone es ermöglichen, jemanden eindeutig einem Geschlecht zuzuordnen. Die geschilderten Erfahrungen werfen die Frage auf, wem die Einteilung in „Mann“ und „Frau“ letztlich dient. Zwar betont Daniela Truffer, dass nicht die Binarität, sondern die Genitalverstümmelung das eigentliche Problem sei, doch hängen beide untrennbar miteinander zusammen. Es ist die als solche empfundene Notwendigkeit „eindeutiger“ Geschlechtsmerkmale,

die operative Eingriffe überhaupt erst gerechtfertigt erscheinen lassen. Andererseits wird durch operative Anpassung an Standardnormen die Vorstellung zweier, anhand anatomischer Merkmale klar voneinander unterscheidbarer Geschlechter verstärkt. „Heute noch zu lehren, es gebe nur zwei Geschlechter, ist definitiv falsch. In den Schulen muss offen darüber geredet werden, dass es Varianten in der Geschlechtsentwicklung gibt“, konstatiert Schneider.

In den letzten Jahren konnten die AktivistInnen bereits kleine Erfolge verzeichnen. So wurde im Jahr 2012 in einem von der Nationalen Schweizerischen Ethikkommission veröffentlichten Bericht zur Achtung der psychischen und körperlichen Integrität sowie zum Recht auf Selbstbestimmung von Menschen mit Variationen der Geschlechtsentwicklung aufgerufen. Auch die Malta Deklaration, in welcher die Existenz von Intersex-Menschen bestätigt und zahlreiche Forderungen festgehalten wurden, ist nach Günthers Meinung ein wichtiger Schritt. Dennoch sei ein Verbot nötig, damit sich die Lebenssituation von Intersex-Personen tatsächlich bessert. „Es bewegt sich etwas, jetzt muss es sich nur noch in die richtige Richtung bewegen“.

Weitere Informationen finden Sie unter:

www.itgl.lu
www.StopIGM.org
www.zwischengeschlecht.org
<https://oiieurope.org>
www.intervisibility.eu
www.intersexe.be (ab April)

MIGRATION

Le profil des nouveaux arrivants a changé, c'est ce qu'affirment Asselborn et Cahen.



PHOTO : WIKIMEDIA

DEMANDES D'ASILE

La crise s'installe dans la durée

David Angel

En 2016, le nombre d'arrivées de demandeurs de protection internationale n'a que peu baissé. En 2017, il semble croître à nouveau. Avec tous les problèmes que cela implique.

2.035. C'est le nombre de demandeurs de protection internationale qui sont arrivés au Luxembourg en 2016. 400 de moins que pendant l'année précédente d'« afflux massif », mais toujours près du double du nombre d'arrivées de 2013 et de 2014. Malgré l'accord entre l'Union européenne et la Turquie, conclu en mars 2016, la « crise des réfugiés » semble donc perdurer. En 2017 aussi : pendant les deux premiers mois de l'année, il y a eu plus d'arrivées que pendant les deux premiers mois de 2016 - 522 entre le début de l'année et le 10 mars. Même si en mars, on semble assister à une diminution drastique du nombre d'arrivées. « L'afflux n'est pas fini », a rappelé la ministre de l'Intégration Corinne Cahen, à l'occasion d'une conférence de presse conjointe avec le ministre

de l'Immigration Jean Asselborn, vendredi dernier.

D'ailleurs, l'Olai (Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration) enregistrerait plus d'arrivées dans ses structures : ainsi, en 2016, 2.474 personnes auraient été enregistrées. D'où cette différence provient-elle ? « Les nouveaux arrivants sont tenus de déposer une demande de protection internationale auprès de la Direction de l'immigration endéans les 24 heures, mais certains repartent avant », a expliqué Cahen. Ainsi, en février 2017, 280 personnes seraient arrivées dans les structures - et 132 auraient fait le choix de repartir sans poser de demande. Une pratique qui serait, selon des concernés, indirectement encouragée par les agents de la Direction de l'immigration : en leur signalant que de toute façon, leurs chances de se voir accorder l'asile seraient minimes voire inexistantes, on pousserait certains - dont beaucoup de « cas Dublin » - à repartir ailleurs.

Parmi les nouveaux arrivants, d'autres populations que celles des deux dernières années : contraire-

ment à 2015 et 2016, les Syriens ne forment plus le contingent le plus important. En tête, en février 2017 : les demandeurs d'asile en provenance de la Serbie, suivis tout de même par ceux de Syrie, puis du Maroc, d'Algérie et d'Albanie. Les arrivants viendraient donc majoritairement de « pays sûrs », même si, Asselborn l'a souligné, une étude au cas par cas s'impose néanmoins.

« L'afflux n'est pas fini. »

Par ailleurs, 80 pour cent des arrivants de 2017 seraient des cas dits « Dublin », qui ont donc déjà demandé l'asile dans un autre pays européen, y ont essuyé un refus ou y sont toujours en procédure, et ont décidé de changer de pays d'accueil. Ce qui est « tout à fait légal », comme l'a rappelé le ministre, mais ne donne pas le droit à la protection internationale au Luxembourg. Même s'il existe des cas où les règlements Dublin ne sont pas appliqués : les Syriens ayant donné

leurs empreintes digitales en Hongrie ou en Grèce n'y sont pas renvoyés par principe. En cause : un manque de garanties en termes de droits fondamentaux et de procédures.

Pour les demandeurs d'asile en provenance de « pays sûrs » et pour lesquels il n'y a que peu de chances de remplir les critères de la convention de Genève donnant droit à la protection internationale, une procédure « accélérée » et une procédure « ultra-accelérée » sont mises en place. Ainsi, une décision concernant les personnes en provenance des Balkans est prise par la Direction de l'immigration endéans les quatre jours. Une décision contre laquelle les concernés peuvent toutefois introduire un recours - suspensif - endéans les six jours. « En quatorze jours, la procédure est terminée », a expliqué Asselborn.

Pour les « Dubliners », qui constituent donc la grande majorité des arrivées actuelles, un centre de rétention « ouvert » - c'est ainsi que l'a appelé Asselborn - est mis en place à Luxexpo, au Kirchberg, là où se fai-

MIGRATION

PHOTO: CHD



« Le Luxembourg a fait ses devoirs » en matière de relocalisations, a déclaré Jean Asselborn devant la Chambre, ce mercredi.

sait le premier accueil jusque-là. Une structure semi-ouverte, où sont « logées » les personnes en attente d'un transfert vers un autre pays européen, surveillée 24 heures sur 24 par des agents de sécurité et placée sous la supervision du centre de rétention du Findel. Un encadrement psychosocial y serait assuré et les habitants ne seraient tenus d'y séjourner que pendant la nuit - en cas d'infraction, ils seraient transférés au « vrai » centre de rétention.

« Qu'on soit Irakien, Syrien ou Afghan, chaque dossier est examiné à titre individuel. »

« On n'est pas en tête du classement, mais nos résultats sont satisfaisants », a dit le ministre à propos des programmes de relocalisation, décidés au niveau européen, et à leur mise en œuvre au Luxembourg : de 557 personnes à relocaliser au Luxembourg, 278 l'ont été, 279 sont encore à accueillir jusqu'à la fin de l'année. Parmi eux, environ la moitié viendra de Grèce, l'autre moitié d'Italie. D'ailleurs, ce mercredi, 52 personnes en provenance de Grèce sont arrivées au Luxembourg. Sur les 190 personnes se trouvant actuellement en Turquie et à accueillir dans le cadre d'un programme de réinstallation, décidé lui aussi au niveau européen, 92 ne l'ont pas encore été. « Le Luxem-

bourg a fait ses devoirs », a répété Asselborn à la Chambre des députés lors de sa déclaration sur la politique étrangère, ce mardi.

La conférence de presse de vendredi a aussi été l'occasion, pour le ministre, de revenir sur les accusations dont a pu faire l'objet son ministère dans le passé. « Il y a eu des rumeurs selon lesquelles les demandeurs de protection internationale en provenance d'Irak seraient presque systématiquement déboutés. » Des rumeurs sans fondement pour le ministre, puisque le taux d'acceptation des demandes d'asile de personnes originaires d'Irak et ne tombant pas sous les règlements Dublin serait de 79 pour cent au Luxembourg, tandis qu'en Belgique il ne serait que de 50 pour cent et en Finlande de 25, à titre d'exemple. 40 pour cent des Irakiens arrivés en 2016 auraient toutefois été des cas « Dublin ».

« Qu'on soit Irakien, Syrien ou Afghan, chaque dossier est examiné à titre individuel », a souligné le ministre de l'Immigration. « Nous appliquons différents critères pour les personnes en provenance d'Irak : celles appartenant à des minorités religieuses, des femmes célibataires, des personnes appartenant à la communauté LGBTI, des journalistes, des défenseurs des droits de l'homme, des mineurs non accompagnés, mais aussi des personnes venant de régions à risque, toutes sont acceptées. »

Néanmoins, l'ambiance parmi les demandeurs d'asile irakiens au Luxembourg est mauvaise et se détériore au fil de procédures excessive-

ment longues. Déjà en février 2016, une quarantaine de personnes en provenance d'Irak avaient manifesté devant la Direction de l'immigration pour demander une accélération des procédures. Depuis, pas grand-chose n'a changé. Certains d'entre eux disent attendre depuis bientôt un an et demi une décision de la Direction de l'immigration les concernant.

« Nous avons accordé la protection internationale à 764 personnes et la protection subsidiaire à 26 personnes. »

« Les dossiers irakiens sont compliqués », a dit Jean Asselborn vendredi. La Direction de l'immigration aurait dû faire face à un volume de demandes beaucoup plus élevé que d'habitude, et aurait d'ailleurs travaillé « beaucoup plus vite » que d'autres années. Dix personnes auraient été embauchées en 2016 ; parmi elles, cinq universitaires aptes à conduire des interviews. 2.319 décisions ont été prises en 2016. « Nous avons accordé la protection internationale à 764 personnes et la protection subsidiaire à 26 personnes », a énuméré le ministre. Les années précédentes, le nombre d'attributions de protection internationale n'aurait jamais dépassé les 200. « En 2017, nous en sommes déjà à 153 décisions positives. »

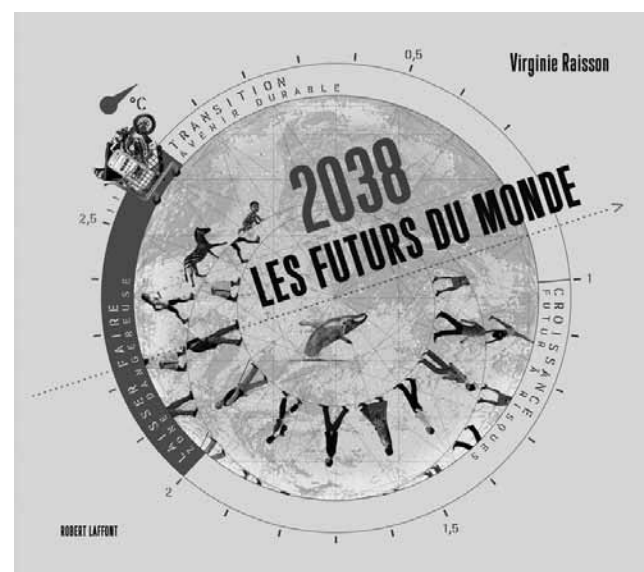
Mais une décision positive ne signifie pas que les personnes en ques-

tion quittent les structures d'accueil - c'est ce qu'a pointé du doigt une fois de plus Corinne Cahen. « Nous avons, dans nos structures, environ 800 bénéficiaires de la protection internationale, qui ont donc le statut, mais qui ne trouvent pas de logement. » Une fois leur statut accordé, ces réfugiés deviennent des résidents à part entière et ne relèvent plus de la responsabilité de l'Olai, qui gère les structures d'accueil. Ils sont donc pris en charge par les offices sociaux des communes où ils résident. Dans la recherche de logement, ils sont traités comme tout résident - et peinent donc autant que les autres à trouver leur bonheur, surtout que souvent, ils bénéficient, dans un premier temps, du RMG et ne connaissent que peu de monde.

Les offices sociaux traditionnels étant parfois dépassés par la situation, un service social ambulant, le Lisko (Lëtzebuurger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter), conventionné par le ministère de la Famille et géré par la Croix-Rouge, a été mis en place en juin 2016. Un service qui « fonctionne de manière excellente », s'est réjoui Corinne Cahen. Mais qui ne peut pas remédier à une situation somme toute catastrophique sur le marché du logement. Car si Cahen a loué la bonne collaboration entre les différents ministères en termes de gestion de la « crise des réfugiés », un sursaut de solidarité comme on l'a vu en 2015 face aux débuts de l'« afflux massif » reste souhaitable en termes de gestion de la crise du logement aussi.

POLITESCHT BUCH

« 2038, les futurs du monde »,
Virginie Raisson,
Robert Laffont,
2016.



2038 ARRIVE VITE

Scénarios pour agir

Raymond Klein

Penser à l'avenir peut être angoissant. Ce livre analyse les défis auxquels l'humanité fait face. Et présente des moyens originaux pour les aborder.

« Soumis à la seule logique de rentabilité du capital, les grandes banques et les investisseurs institutionnels ne servent plus que les activités très profitables, au détriment notamment de la pérennité des ressources nécessaires à l'ensemble de l'activité économique. » Le constat n'est pas nouveau, mais que faire ? Réformer les marchés financiers ? Renverser le système ? Le livre « 2038, les futurs du monde », s'il observe d'en haut les problèmes de l'humanité, mise plutôt sur des solutions venues d'en bas.

Changer par le bas

Ainsi, en ce qui concerne l'impasse du capitalisme financier, l'auteure Virginie Raisson présente tout d'abord les monnaies locales, susceptibles de soutenir l'activité économique liée à un territoire et une communauté d'habitants. Elle explique comment ces monnaies pourraient favoriser d'autres mutations économiques et sociales - dépassement du salariat, revenu de base, contrôle démocratique des décisions d'investissement. Le lien est ensuite fait avec la technologie de la « blockchain », qui permet d'organiser des échanges sans avoir besoin d'une instance centrale.

Et, à condition d'éviter une mainmise d'opérateurs privés, « pourrait mettre en œuvre un nouveau principe d'organisation pour l'humanité ».

Dans « 2038, les futurs du monde », le salut ne vient pas d'en haut. Et ce n'est pas - seulement - parce que les mauvais partis remportent les élections. L'impulsion des changements nécessaires - transition énergétique, économie circulaire, transformation sociale - se fait par le bas, sur le terrain. Les initiatives présentées sont essentiellement locales, même si, comme le mouvement de la transition, elles tissent entre elles des réseaux.

Une fois qu'on a accepté de renoncer au paradigme du changement par le haut - cher aussi bien aux partis marxistes qu'à leurs cousins sociaux-démocrates ou leurs neveux verts -, faut-il abandonner la perspective à vol d'oiseau ? Penser le monde uniquement par le bas ? Ce n'est pas le choix qu'a fait Virginie Raisson dans son livre. L'auteure a étudié l'histoire et la géopolitique ; son goût pour une perspective globale ne surprend donc pas. En 2010, elle avait déjà publié « 2033, atlas des futurs du monde », également en format paysage 27 centimètres sur 24 (woxx 1245).

Trop nombreux ou trop riches ?

Le nouveau livre de Raisson comporte peu de cartes, mais de nombreux graphiques parlants, qui soulignent que les questions qu'elle

soulève sont abordées sous un angle global. Car même si les réponses se construisent par le bas, elles devront être relayées par le haut, par les institutions politiques nationales et supranationales. Et surtout, le changement local qui est en marche s'insère dans un contexte global. Pour réussir les transitions, il est indispensable d'analyser ce contexte et de comprendre ses contraintes et ses opportunités.

Un des domaines les mieux connus de la prospective est la démographie. En partant de la finitude des ressources sur terre, on ne peut a priori que s'inquiéter d'un accroissement supplémentaire de la population mondiale. Constatant que cet accroissement à l'horizon 2050 provient surtout d'Afrique subsaharienne, un démographe mainstream recommandera des mesures de contrôle des naissances. Or, estime Raisson, cela suppose de consacrer des ressources importantes à l'amélioration de la situation des femmes et à la mise en place d'une sécurité sociale. Donc, « à moins de lancer un plan d'aide et d'investissement massif à destination de l'Afrique subsaharienne, il est peu probable que le siècle retienne le scénario bas des Nations unies ». Sans élan de solidarité internationale, au lieu de 7,5 milliards d'habitants, on sera à plus de 10, voire presque 20 milliards en 2100.

Mais, note Raisson, « on peut s'interroger sur le concept même de population mondiale ». Car ces êtres humains qu'on décompte ont sou-

vent peu en commun culturellement et économiquement. Surtout, entre un Luxembourgeois et un Libérien, l'impact sur la biosphère n'est pas comparable. Il est donc faux de « reporter la responsabilité de l'épuisement écologique planétaire sur le régime démographique des pays en développement dont les populations sont justement les principales victimes ». Et s'il y a une limite au nombre de personnes que la terre peut nourrir, elle dépend moins de variables démographiques que du type de régime alimentaire. Hélas, de ce côté-là, les projections données dans le livre ont de quoi inquiéter. En effet, entre 2000 et 2030, la consommation de volaille en Chine et en Inde n'augmente que peu à cause de la démographie. Les changements de mode de vie par contre la font doubler en Chine et la multiplient par six en Inde.

L'impasse du marché mondial

Or, comment produire de quoi satisfaire les aspirations matérielles des classes moyennes des pays émergents ? Raisson donne l'exemple d'un fermier américain qui peut produire soit de la nourriture, soit des biocarburants, soit encore vendre ses terres à une compagnie exploitant le gaz de schiste. La rationalité micro-économique l'incitera souvent à choisir la troisième option. « Un leurre », commente l'auteure, car sur le long terme, une terre arable vaut plus que le gaz qu'on en extrait en la détrui-

sant. De même, l'accaparement de terres par des acteurs internationaux établit une redistribution de l'accès à ces ressources... mais risque de créer sur le plan local « des motifs de revanche à prendre, éventuellement par la violence ».

Les limites de la régulation par le marché sont un sujet omniprésent dans le livre. Ainsi le commerce du cacao, dominé par quelques grandes sociétés qui engrangent la plupart des bénéfices, pourrait s'effondrer sous le coup de maladies ravageant les cultures. En effet, on apprend que le rythme de croissance du cacaoyer « s'accommode mal de l'impatience des marchés ». Évaluer de nouvelles variétés pour faire face aux conditions écologiques et climatiques changeantes prend une dizaine d'années. Si les grandes sociétés échouent à améliorer les conditions de vie des nombreux petits producteurs, Raison estime qu'en 2038 « seule une élite aura accès à un chocolat de qualité ».

Poursuivre la mondialisation en ligne droite conduira à la rupture, c'est ce que montrent encore les chapitres consacrés aux transports. Urbanisation, développement économique, consommation accrue et tourisme continueront à pousser les volumes de fret et de personnes à la hausse. Entre 2010 et 2050, le volume en gigatonnes-kilomètres du fret ma-



La mondialisation, un jeu d'enfant ? Volume des marchandises transportées par conteneurs de 1980 à 2035.

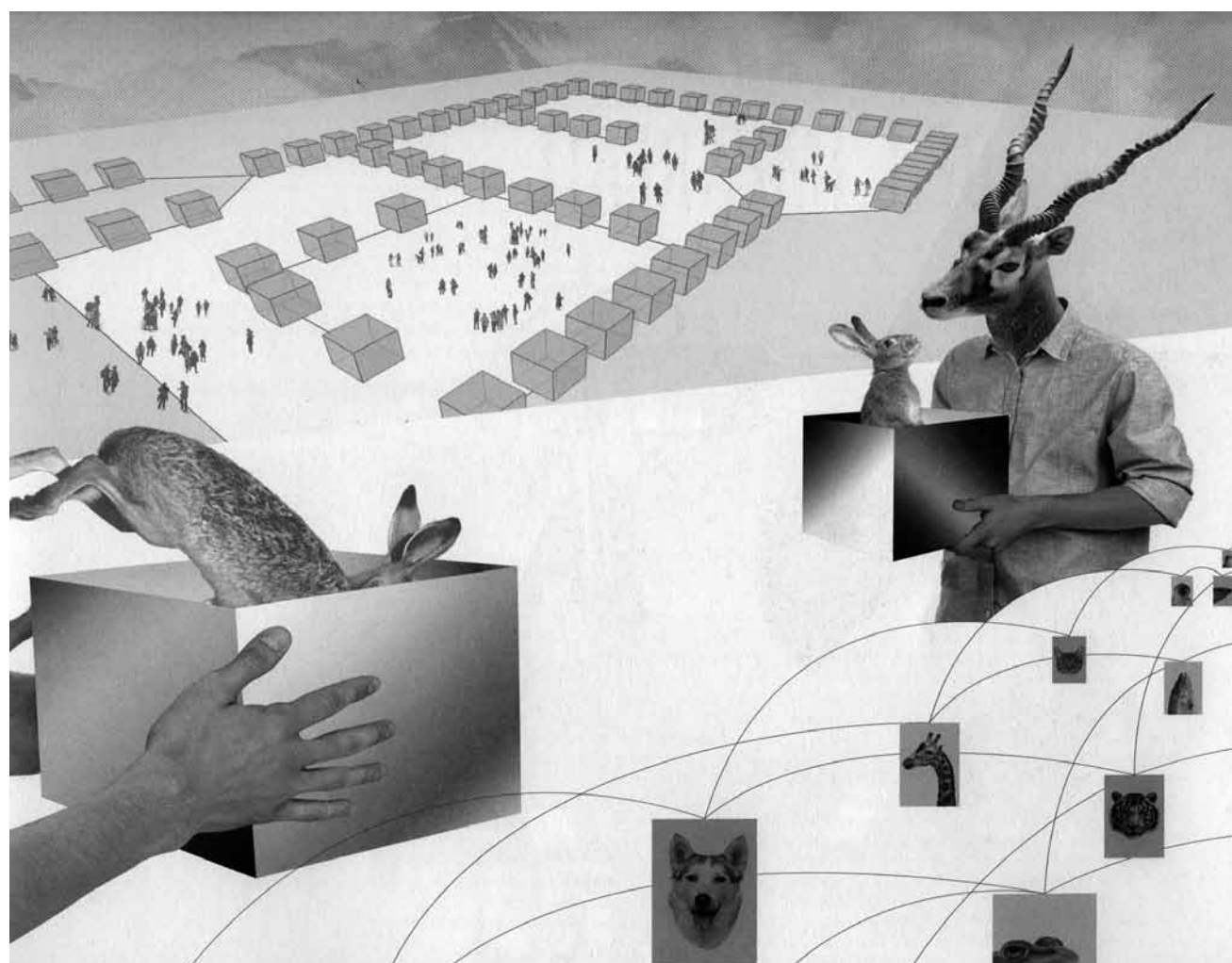
ritime fera plus que doubler, le fret routier étant presque multiplié par quatre. Cette croissance accompagne certes le développement des pays du Sud, mais elle est intenable si on veut empêcher le changement climatique, accéléré par les émissions de CO₂ causées par le fret international et ses combustibles fossiles.

Haro sur la démocratie !

Raison n'entrevoit ni révolution technologique, ni nouveaux équilibres pouvant résoudre ce dilemme. Mais elle note un « effet rebond » de la mondialisation : le cloisonnement identitaire et les nouveaux murs qui s'érigent à travers le monde - la démondialisation viendrait-elle au secours du climat ? L'auteure semble surtout ballottée entre les espoirs suscités par la multiplication des connexions dématérialisées que les États-nations ne contrôlent plus et le constat d'une primauté des échanges matériels et financiers sur ceux des cultures et des idées.

Au centre du « grand basculement du monde », Raison identifie les nouvelles classes moyennes comme une sorte de fossoyeurs de l'humanité et de l'humanisme. Le monde, à court de ressources naturelles, se trouverait « pris au piège des désirs qu'il a fabriqués pour les classes moyennes, obli-

Coucou, c'est moi !
La blockchain permet
des échanges ouverts et
transparents sans instance de
contrôle centrale.



gé de produire pour consommer et de consommer pour produire ». Mais, met en garde l'auteure, les populistes accusent à tort la Chine d'avoir causé le chômage et le changement climatique. Ce qui fait tourner les usines chinoises, c'est avant tout « l'insatiabilité des classes moyennes occidentales à consommer 'plus pour moins cher' ».

Un chapitre entier est d'ailleurs consacré à l'empire du Milieu, passant en revue son essor et ses zones d'ombre. Alors que les désirs matériels se complètent d'exigences en termes de qualité de vie, Raison est plus réservée en ce qui concerne l'aspiration démocratique. Elle estime que le néo-confucianisme fournit un modèle alternatif de gestion judicieuse des affaires publiques, les dirigeants étant désignés par des concours plutôt que par des élections : « Au moment où l'épuisement des ressources et du modèle de développement occidental souligne justement les limites des pratiques occidentales de la démocratie, les Chinois pourraient ouvrir de nouvelles voies. »

Fuzzy transition

Clairement, comme son collègue prospectiviste Jørgen Randers (voir woxx 1241), Raison est déçue

par l'incapacité du suffrage universel à fournir des réponses politiques à la hauteur des enjeux écologiques. Dans le chapitre ingénieusement intitulé « Démocratie en fin de vie ? », elle précise même les dangers que nous ferait courir le vieillissement de l'électorat : trop peu d'argent pour les dépenses militaires, trop pour l'État providence.

Sur ce dernier point, l'auteure persiste et signe : dans la partie du livre consacrée aux solutions, elle analyse l'avenir du travail salarié : les changements technologiques auraient conduit à « impossibilité structurelle d'un retour à l'État providence et à la reconstruction du tandem historique de la croissance et de l'emploi ». Elle n'en appelle pas moins à « refonder le contrat social ». Au fil des pages, elle explore les possibilités offertes par les monnaies complémentaires, la « sharing economy » et le revenu de base inconditionnel. Plutôt que d'ériger une de ces propositions en solution miracle, Raison souligne que leur adoption irait de pair avec de profonds changements sur le plan monétaire, économique et social.

Que le mouvement de la transition soit également salué ne surprendra pas. Raison constate que ses militants « préfèrent décliner ensemble des initiatives locales et agir en réseau plutôt que de déléguer leur mo-

bilisation par les urnes ». Elle s'incline devant leurs réussites : « à force d'essaimer leurs expériences, les mouvements transitionnistes ont déjà converti toute une part des sociétés occidentales à l'économie circulaire, à la sobriété énergétique, aux produits biologiques ». Et s'interroge : « Incarnent-ils une initiative occidentale de niche ou un modèle précurseur à vocation mondiale ? » L'auteure aimerait y croire, mais souligne la difficulté à la fois « de théoriser les pratiques qu'ils proposent et d'éprouver la possibilité de les mettre à l'échelle pour déterminer ce qu'elles permettent ».

Imagine !

Les analyses et les scénarios ne deviennent guère plus concrets. Après tout, dès l'introduction du livre, Raison avait avoué écrire parce qu'elle s'interrogeait sur la vie que traverseraient ses enfants, auxquels elle l'a dédié. « Au lieu de la prudence et de la sécurité invoquées partout, sans cesse et à tout propos, j'espère leur faire partager avec ce récit de possibles le goût du risque, (...) le plaisir d'agir, mais aussi le doute constructif. »

C'est cette approche personnelle qu'on retrouve dans les chapitres finaux, consacrés à la politique-fiction. Le monde décrit à travers des articles

du « New World Times » du 27 septembre 2038 fera froncer les sourcils : la transition énergétique est réussie, la digitalisation facilite la vie des humains, les produits bio sont partout - mais à coups d'énergie nucléaire, d'appropriation de données privées et de tensions sociales. On peut y voir une incitation à pratiquer le « doute constructif ».

On peut aussi se réjouir de l'iconographie originale, très éloignée des infographies sur papier glacé. Raison associe des graphiques informatifs à des éléments qui surprennent : gymnaste chinoise, enfant jouant dans le sable, montagnes russes, paquebots et tablettes de chocolat. Sur tout, les animaux, petits et grands, y sont omniprésents dans des postures inattendues. L'idée du livre était d'alimenter l'imagination, d'encourager la réflexion, d'inciter à changer le monde ? Mission accomplie !

GESCHICHT



CHRONIK: VIRUN 100 JOER (1)

Die Februar-Revolution in der Luxemburger Presse

Renée Wagener

Der erste Beitrag zur Chronik der Ereignisse von 1917 beschreibt, wie die Ereignisse in Russland in den Luxemburger Zeitungen dargestellt wurden. In der linken Presse wurde Russland damals zum Vorbild für Luxemburg.

Am Anfang war der Hunger. Als sich in den Februarwochen 1917 die ersten Revolten in Petrograd ausbreiteten und die Menschen begannen, die Bäckereien zu stürmen, ging es um die katastrophalen Zustände in der russischen Lebensmittelversorgung. Die Bäckereien in Petrograd blieben geschlossen, weil sie wegen Mangels an Mehl kein Brot mehr backen konnten.

Am Anfang war der Hunger. Der Aufruhr in Petrograd war der Luxemburger Presse Anfang März zwar noch keine Zeile wert. Doch nach dem Ausbruch des Ersten Weltkriegs wurde auch in Luxemburg die Lebensmittelversorgung immer kritischer, und

die verschiedenen Regierungen, die einander in der Kriegszeit ablösten, hatten ihre liebe Mühe, auf internationaler Ebene Gehör zu finden, wenn sie um Lebensmittel „fechten“ gingen. Zu sehr hatte man die Besetzung des Landes durch deutsche Truppen - trotz Neutralitätsstatus - auf die leichte Schulter genommen, denn Luxemburg wurde deshalb als de facto-Alliierte Deutschlands angesehen.

„Welthistorisches Geschehnis“

Laut dem linksliberalen „Tageblatt“ gab es nun anstelle von Weißbrot nur noch Roggenbrot zu kaufen, jedoch nicht das würzige Roggenbrot der Vorkriegszeit, sondern eine zähe, klebrige Masse, für die man noch teuer bezahlen musste. Auch beim Fleisch sah es schlecht aus, obwohl der Fleischhandel im Unterschied zu anderen Waren noch frei war und es laut „Tageblatt“ nicht an Vieh fehlte. „Während wir im Kampf ums liebe

Brot Tag und Nacht alle möglichen Chancen einer besseren Ernährung erwägen müssen, mutet man uns auch noch Interesse am politischen Leben zu. Glücklicherweise leben wir im Zeichen des Burgfriedens [...]“ (1) Und auch die Solidarität zwischen der Bauernwelt und der Arbeiterschaft, die in Russland hochgehalten wurde, funktionierte in Luxemburg nicht, im Gegenteil. Die Bauernschaft war für das Luxemburger Proletariat ein rotes Tuch, sie wurde für die Lebensmittelkrise und die hohen Preise verantwortlich gemacht.

Erst Mitte März konnte man im „Tageblatt“ lesen, dass in Petrograd, Moskau und anderen russischen Städten Unruhen ausgebrochen seien. In Minsk stürmten die Volksmassen die Lebensmittelgeschäfte. Im katholischen „Luxemburger Wort“ stand, die Arbeiter in Petrograd hätten zu Tausenden ihre Arbeit niedergelegt, und an vielen anderen Orten sei es zu Streiks gekommen. (2)



QUELLE: E-LUXEMBURGENSIA.

Im linken Arbeiterblatt „Die Schmiede“ sah man Russland als Vorbild für Luxemburg.

Die Regierung des Zaren wollte anfangs die Duma, das russische Parlament, auflösen, doch kam es dazu nicht. Die Duma beschloss, eine neue Exekutive zu bilden. Diese neue provisorische Regierung, hieß es im „Tageblatt“, werde von der Bevölkerung und von einem Teil der Armee aus der Hauptstadt gestützt. (3) Erst am Tag danach, am 17. März, wurde in der gleichen Zeitung ein schwedisches Presseorgan mit den Worten zitiert, die Revolution in Russland sei „ein welthistorisches Geschehnis von unabsehbarer Tragweite“. (4) Am selben Tag schrieb auch das „Wort“ von einer Revolution in Russland. (5) Am 19. März, eine volle Woche nach dem Ereignis, bestätigte das „Tageblatt“ die Nachricht, dass der russische Kaiser abgedankt habe, und druckte das Programm der neuen russischen Regierung ab, in dem es unter anderem um Meinungsfreiheit, Streikrecht, Abschaffung von Diskriminierungen und Einführung des allgemeinen Wahlrechts ging. (6)

Die Luxemburger Presse stand mit ihrem schlechten Informationsstand

Eine Chronik zur russischen Revolution und ihren Niederschlägen in Luxemburg

Die Umwälzungen in Russland vor 100 Jahren begannen mit der „Februar-Revolution“. Hier setzt auch das von **radio 100,7** und Wochenzeitung **woxx** gemeinsam betriebene **Medienprojekt „1917 - d'Joer dat d'Welt verännert huet“** an.

Im ersten Beitrag der Chronik „Virun 100 Joer“ geht es um die Darstellung der Anfänge der Revolution in Russland in der Luxemburger Presse.

Die Chronik „Virun 100 Joer“ wurde am Samstag, den 19. März auf radio 100,7 ausgestrahlt und ist weiterhin auf www.100komma7.lu/program/emission/virun-100-joer zu hören. Sie finden die Chronik sowie die Serie „Land, Brout, Fridden“ mit Fachleuten im Gespräch auch auf unserem Blog 1917.woxx.lu.

Nächste Veranstaltung: **„Land, Brout, Fridden? D'Bedeutung vun der Russescher Revolutioun fir Lëtzebuerg“**. Öffentliches Rundtischgespräch am **24. April** um 19:00 Uhr im Centre Neumünster.

Die Abdankung des russischen Zaren markierte den Beginn des grundlegenden Wandels in Russland. Wenn auch mit einer Woche Verspätung war diese Nachricht dem „Escher Tageblatt“ doch einen Aufmacher wert.



nicht alleine da. Auch in den anderen westeuropäischen Zeitungen dauerte es aufgrund der chaotischen Verhältnisse in Russland, der schwierigen Informationswege in der Kriegszeit, aber möglicherweise auch der Angst vor Zensur eine Zeitlang, bis klar wurde, dass das, was sich in Russland abspielte, mehr als ein Sturm im Wasserglas war.

Es war aber in Westeuropa und auch in Luxemburg am Anfang nicht nur die Arbeiterschaft, die die Revolution begrüßte. So konnte man in der Luxemburger Presse lesen, dass die britische Regierung unter Lloyd George die Duma beglückwünscht habe. Auch die USA unter Präsident Wilson, die am 6. April in den Krieg eintraten, entschieden überraschend schnell, die russische Regierung anzuerkennen. Russland war ja ihr Partner in der „Entente“ gegen Deutschland und die anderen Mittelmächte. Die russische Februar-Revolution wurde aber von Seiten der USA auch als eine weitere Ausweitung der Demokratie verstanden, und in vielen Reden wurden die Ereignisse in Russland mit den amerikanischen Revolutionskämpfen verglichen.

Das, was hier schon als Revolution bezeichnet wurde, war noch keine Infragestellung des wirtschaftlichen und politischen Systems an sich. Auch das Manifest der provisorischen russischen Regierung betonte, dass es in Russland endlich zur Einführung jener individuellen Freiheiten gekommen sei, die in den Revolutionstagen von 1905 schon zugestanden, bald aber wieder verweigert worden waren. In den ersten Wochen der Re-

volution sah es also eher so aus, als ob in dem großen Land endlich auch jene Elemente der Demokratie eingeführt würden, die es in Westeuropa schon gab, also zum Beispiel ein Parlament, das diesen Namen verdiente. Man muss sich vor Augen halten, dass die Duma erst 1906 eingeführt worden war, aber ohne wirkliche Einwilligung des Zaren, der das Land weiterhin in absolutistischer Manier zu regieren entschlossen war. Erst als sich absehen ließ, dass die provisorische Regierung in Russland, die eher von bürgerlichen Kräften gestützt wurde, sich nicht halten und die kommunistische Bewegung sich durchsetzen werde, veränderten sich diese Einschätzungen.

„Russland 200 Jahre vor Luxemburg“

Die sozialistische Bewegung in Luxemburg hatte gerade erst den Block von liberalen und sozialistischen Politikern gesprengt, der über zehn Jahre lang gemeinsam Front gegen die Klerikalen gemacht hatte, und schlug von da an kühnere Töne an. Die „Schmiede“, das linke Arbeiterblatt par excellence, befand Mitte März, noch ohne irgendeinen Bezug zu den Ereignissen in Russland, der Moment sei günstig, die Massen zu organisieren, „um für den siegreichen Klassenkampf nach dem Kriege zu rüsten“, und zeigte sich überzeugt, dass ein goldenes Zeitalter des Sozialismus vor der Tür stehe. (7) Erst Anfang April wurde dann in dem Blatt die russische Februar-Revolution thematisiert, indem mit ironischen Untertönen ein Vergleich zwischen

Luxemburg und Russland aufgestellt wurde: „Noch vor wenigen Wochen standen die beiden Länder Luxemburg und Russland sich gleich an Gesetzen; Thron und Altar waren Trumpf. Auf einmal, ohne dem Schwesterland etwas davon zu sagen, ging das russische Volk hin, setzte seinen Kaiser ab, sperrte seine Regierung ins Gefängnis, die Gerichtshöfe wurden erstürmt, die Anhänger des brutalen Regimes wurden eingekerkert, eine neue Regierung wurde eingesetzt, ganz neue Gesetze wurden gemacht, ja sogar das allgemeine, gleiche, direkte Wahlrecht wurde eingeführt, alles zu Gunsten der werktätigen Volksmassen und Arbeiter.“ Russland stehe damit, auf einen Schlag, 200 Jahre vor Luxemburg! In Luxemburg dagegen bestehe Freiheit nur auf dem Papier, sie gelte lediglich für die Kapitalisten und die dicken Bauern. Und auch mit der Gleichheit sei es nicht weit her: „Wann wird nun dem Luxemburger Land das freie, gleiche, direkte Wahlrecht gegeben? Wann die Verfassung abgeändert?“ (8) In einem weiteren Artikel in derselben Ausgabe hieß es, die Luxemburger Sozialdemokratische Partei, die sich nun neu organisiert habe, begrüße mit Freuden, „daß das selbstherrliche Rußland auf dem Punkte ist, eine demokratische Republik zu werden“. (9) Russland sei auch gar nicht das einzige Land, in dem die Sozialdemokratie im Wachsen sei, es handele sich um ein verbreitetes Phänomen.

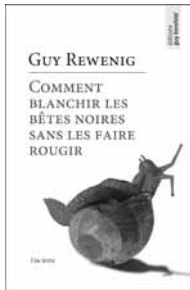
In der „Schmiede“ wurde aber auch deutlich gemacht, dass man die Kriegszeit, in der der Spielraum für eine politische und soziale Umwälzung begrenzt sei, nutzen wolle, um

die Arbeiterschaft und das aufgeklärte Bürgertum zu mobilisieren und die sozialdemokratische Bewegung zu stärken, denn „beim Friedensschluß werden wir unsere Stimme erheben müssen, um die uns aufgezwungene Haltung zu erklären und zu rechtfertigen. Wir müssen organisiert und bereit sein, um allen Unterdrückern, Autokraten und Kapitalisten die Stirne bieten zu können.“ (10) Man wollte also, sobald der Krieg vorüber sei, in Aktion treten. Die sozialen Unruhen, die auch in Luxemburg direkt nach dem Waffenstillstand im November 1918 ausbrechen sollten, waren also vielleicht nicht so spontan, wie manchmal angenommen wird. Auf der anderen Seite zeigte sich aber auch schnell, dass viele Arbeiter nicht mehr bereit waren, ihre Situation länger zu ertragen. Schon Ende Mai 1917 sollte es in Luxemburg zu einem großen Streik kommen.

- (1) Wochen-Revue, in: Tageblatt, 03.03.1917, 1.
- (2) Stockholm, 14. März, in: Luxemburger Wort, 15.03.1917, 1.
- (3) Russland, in: Tageblatt, 16.03.1917, 2.
- (4) Zu den Vorgängen in Russland, in: Tageblatt, 17.03.1917, 1-2.
- (5) Zur Revolution in Rußland, in: Luxemburger Wort, 17.3.1917, 2.
- (6) Der Regierungswechsel in Rußland, in: Tageblatt, 19.03.1917, 1-2.
- (7) Unser gutes Recht, in: Die Schmiede, 17.03.1917, 1-2.
- (8) Luxemburg hinter Rußland, in: Die Schmiede, 07.04.1917, 2-3.
- (9) Von der sozialdemokratischen Partei Luxemburgs, in: Die Schmiede, 07.04.1917, 3.
- (10) Aufruf an alle Sozialdemokraten Luxemburgs, in: Die Schmiede, 21.04.1917, 2-3.

KULTUR-TIPPS

Guy Rewenig : Comment blanchir les bêtes noires sans les faire rougir



(ft) - « Le parcours périlleux et hilarant d'un Africain au Luxembourg », peut-on lire en quatrième de couverture. Hilarant, peut-être pas tout le temps ; mais de l'humour, Guy Rewenig en a assurément. Tout comme une bonne dose d'ironie critique sur son propre pays. Dans cette lettre au ministre des Affaires étrangères, l'avocat Mwayé, dix ans après son installation au grand-duché (« Le chef d'orchestre à la baguette de bambou », du même auteur), raconte ses efforts pour devenir un véritable

Luxembourgeois. Tous les petits travers du grand-duché y passent, disséqués par un Africain d'origine qui fait de son mieux pour participer au « nation branding ». Argent roi, accueil des réfugiés, langue luxembourgeoise, copinage des élites, secteur culturel subventionné... la plume de Rewenig s'en donne à cœur joie et aligne les clichés locaux - jamais dénués de fondements - liés à l'actualité politique. Associée à une écriture ironique, l'idée du candide africain fonctionne pour gentiment fustiger nos petites manies, mais on peut quand même reprocher au livre son manque de punch, hormis quelques rares envolées plus critiques. Certaines figures de style, comme le discours indirect permanent avec son recours exclusif à des « je dis » et « il dit », deviennent aussi lassantes à la longue. Pour dépasser le rayon Luxemburgensia, il aurait fallu être moins sage.

Karan Mahajan - The Association of Small Bombs



(lc) - Young Indian, now Texas-based writer Karan Mahajan invites the reader to a trip into India's guts. The novel starts with a bomb blast in Delhi on a very crowded market in 1996. Among the dead are two young brothers, Tushar and Nakul, while their best friend Mansoor miraculously survives, only slightly wounded.

The incident will divide the two befriended families over the years to come, as ethnic and religious tensions grow over the Kashmir conflict and the rise of the Hindu extremists to power in Indian politics becomes a disturbing reality. Mahajan's trick is to empathize with everyone involved in the blast: the bomb builder, the terrorist network as well as the victims. Doing this, he makes the reader reach a level of understanding of the human conflicts behind the actual event that goes way beyond the "normal" description of terrorism in fiction or in documentaries. In following up how the families evolve, disintegrate and come together again, he marvellously describes the shock waves sent by just one tiny bomb. In a way, Mahajan becomes the bomb by writing about it. A book worth reading not only to dive into the Indian subcontinent's universe; "The Association of Small Bombs" is also deep-rooted in humanity.

Kate Tempest - Let Them Eat Chaos



(lc) - South London-based spoken-word artist, acclaimed writer and hip-hop enthusiast Kate Tempest has been an underground tip for years now. But her latest album "Let Them Eat Chaos" might just prove to be her breakthrough. That's because she manages to unite both poetry and politics into her lyrics. But as if that were not enough, she mixes up languages in

her own style, sometimes very classical and then the next moment back into street slang. Like this excerpt from "Europe is Lost": "England! England! Patriotism / And you wonder why kids want to die for religion / It goes, all your life work for a pittance / Maybe you'll make it to manager, pray for a raise / Cross the beige days off on your beach babe calendar / The anarchists are desperate for something to smash." The album is a concept one: Tempest focuses on the lives of seven South Londoners and tells their life stories and failures in and in between the songs. Doing this, she has become one of the voices of her generation for many. She thrives in the mental wounds many Millennials are suffering from - born into a world of consumerism that they can't afford anymore and their political voice confiscated by the generations that preceded them. Now add to this a discrete but effectively produced musical background that manages to carry the lyrics when needed and to vanish if Tempest's voice is self-sufficient, and you surely have one of the best albums of this - very odd and peculiar - year.

KULTUR

MUSIQUE CLASSIQUE

Énergie et mystère

Entretien : Florent Toniello

À son arrivée, il avait promis de diriger l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dans un opéra. Ce sera « Simon Boccanegra » de Giuseppe Verdi, la semaine prochaine. À cette occasion, le woxx s'est entretenu avec le directeur musical de l'OPL, Gustavo Gimeno.

woxx : Vous voilà à mi-chemin de votre deuxième saison à la tête de l'OPL. Quel est votre sentiment sur les objectifs réalisés jusque-là ?

Gustavo Gimeno : Je suis tout simplement fier de ce que nous avons accompli et très motivé par ce qui reste encore à venir. Mais chaque nouvelle étape, chaque nouvelle phase de notre progression demande du temps, même si parfois je me laisse emporter par l'enthousiasme devant les futurs concerts et les futures œuvres que nous ajouterons à notre répertoire.

Vous avez donc prolongé votre engagement jusqu'en 2022.

(Il rit.) Pas seulement pour ça ! Ce qui est certain, c'est que je ne manque pas d'idées pour les années à venir. Très souvent, au bouclage d'une saison, on se dit que certaines partitions qui nous sont chères font encore défaut. Alors pouvoir disposer de temps est, effectivement, un avantage indéniable.

Venons-en à « Simon Boccanegra ». Comment avez-vous choisi cet opéra ?

En fait, pour les opéras, nous travaillons avec le Grand Théâtre, qui a de nombreux contacts pour réaliser des coproductions. C'est le moyen le plus efficace de monter une œuvre

lyrique pour nous, même si nous ne contrôlons pas toute la production. Une excellente solution, mais qui demande bien entendu beaucoup de concentration et de travail en l'espace de quelques jours seulement : on dispose de peu de temps avec les solistes, les chœurs et l'orchestre pour se préparer dans un planning déjà serré. Pour cette année, parmi les options qui m'étaient proposées, j'ai choisi « Simon Boccanegra » parce que c'était un des opéras préférés de Claudio Abbado, dont j'étais très proche. J'ai même pu récemment, à la Staatsbibliothek de Berlin, consulter la partition qu'il avait annotée. Et puis musicalement, pour un chef et son orchestre, c'est aussi une partition formidable, très symphonique, avec des moments d'énergie pure et de mystère absolu.

« Pour un chef et son orchestre, c'est une partition formidable et très symphonique. »

Comment présenteriez-vous l'intrigue ?

Mieux vaut ne pas essayer de la résumer, car elle est plutôt complexe et indissociable de la musique. Ce que je peux dire, c'est que d'un point de vue personnel - c'est peut-être mon côté émotionnel qui ressort -, je suis particulièrement attiré par ce qu'elle présente de relations humaines et de la psychologie de ses personnages. Simon Boccanegra perd sa femme et sa fille, puis retrouve cette dernière après des décennies ; cette même fille découvre qu'elle a été élevée

Gustavo Gimeno à la baguette lors de son dernier concert en date à la Philharmonie, le 17 mars.



PHOTO : FRANÇOIS ZUIDBERG

par son grand-père sans le savoir ; le grand-père et Simon, qui étaient ennemis, se réconcilient grâce à elle... Il y a beaucoup d'émotion dans cette œuvre, qui en dit long sur comment les circonstances peuvent faire changer un être humain ou comment l'âge peut faire revenir sur des certitudes pourtant bien ancrées.

C'est aussi une parabole politique, par exemple sur la solitude du pouvoir...

Oui, car les partisans qui portent Simon Boccanegra à leur tête n'ont pas forcément des intérêts communs. Une fois installé dans le fauteuil de doge de Gênes, celui-ci doit conjuguer pouvoir et vie privée. Il a une responsabilité envers le peuple, mais il vit aussi un drame personnel. Bien entendu, toute l'intrigue est magistralement écrite, mais on me pardonnera d'insister sur le fait que la partition est tout simplement magnifique !

La production a déjà été présentée à Anvers et à Gand, avec un orchestre et un chef différents. Comment préparez-vous les représentations au Luxembourg ?

C'est effectivement une préparation totalement distincte de celle d'une nouvelle production. Je dois en particulier anticiper les éventuels déséquilibres sonores qu'il faut à tout prix éviter dans l'opéra, pour que musique et paroles soient entendues et comprises. Il me faut aussi préparer l'orchestre à adopter une texture plus opératique et bien adaptée à l'atmosphère dramatique. En ce qui concerne les chanteurs, comme ils ont déjà donné des représentations, je ne veux

pas tout changer à mon idée ; je vais plutôt m'appuyer sur ce qui a été préparé jusqu'ici et procéder avec parcimonie à d'éventuels ajustements.

Avez-vous eu l'occasion de vous entretenir avec le metteur en scène, David Hermann ?

Malheureusement non. Mais de mon expérience de l'opéra, peut-être que ça nous a évité des querelles ! Je suis allé à Anvers pour assister à une représentation. J'étais au premier rang, pour pouvoir collecter autant d'informations que possible. La production fonctionne très bien. Peut-être que je changerais, musicalement, quelques tempos lors de certaines interventions purement orchestrales. À la fin, par exemple, un nouveau doge est nommé et Simon Boccanegra meurt empoisonné. Ces deux événements sont concomitants. Je voudrais insister sur le côté tragique du décès, en contraste avec le sentiment que la vie continue qui domine visuellement

sur scène. Ce sont ces petites touches orchestrales qui constitueront mon apport à la production qui sera donnée au Grand Théâtre.

« Nous pouvons certainement pousser un peu plus le répertoire plus récent. »

Vous avez un discours passionné lorsque vous parlez d'opéra. Ce n'est cependant que votre deuxième apparition dans la fosse d'orchestre. Peut-on attendre dès la saison prochaine une nouvelle production avec vous et l'OPL ?

La logique voudrait que oui ! L'opéra, c'est pourtant complexe et épuisant : je me souviens d'avoir éprouvé une fatigue encore inconnue après les répétitions de « Norma » à Valence.

J'étais plein d'adrénaline, mais avec pourtant le corps complètement vidé. Mais je suis un homme de défis, et ce genre est une forme d'art total qu'on ne peut pas ignorer en tant que chef. C'est une bonne chose tant pour l'OPL que pour moi. Bien sûr, nous ne ferons pas de l'orchestre une formation d'opéra à part entière, qui connaît ce répertoire sur le bout des doigts et peut le jouer presque sans répétitions, mais aborder des œuvres lyriques fait partie du processus de développement mutuel que j'ai engagé avec l'OPL depuis deux ans.

Vous avez déjà relevé la plupart des défis que vous aviez annoncés lors de votre venue. Quels seront donc les suivants ?

Il y a beaucoup de pans du répertoire symphonique que nous n'avons pas encore explorés. Je pense par exemple à certains compositeurs français du 20^e siècle, comme Dutilleul ou Messiaen, qui représentent clairement un objectif pour moi. Il y en a évidemment d'autres. Mais nous devons aussi quelquefois rester un peu plus sages tant pour notre public que pour les salles qui nous accueillent en tournée, et puis nous dépendons aussi de la disponibilité de certains solistes. Jusque-là, je suis content de l'équilibre que nous avons réussi à trouver entre œuvres classiques et œuvres modernes, mais le chemin ne s'arrête pas ici et nous pouvons certainement pousser un peu plus le répertoire plus récent. Mais pour ça, comme je l'ai dit... il nous faut du temps !

Les 29 et 31 mars à 20h au Grand Théâtre.



PHOTO : © OPERA VLAANDEREN/ANNEMIE AUGUSTIJNS

« Simon Boccanegra » à l'Opera Vlaanderen, une mise en scène résolument moderne à découvrir bientôt au Grand Théâtre.

INTERGLOBAL

EUROPÄISCHE UNION

Alles wird anders

Anton Landgraf

Die Unterzeichnung der Römischen Verträge am 25. März 1957 war einer der Meilensteine auf dem Weg zur EU. Heute ist fraglich, ob und wie das Konstrukt die unterschiedlichen gesellschaftlichen Verwerfungen in Europa übersteht.

Es sind nicht die besten Zeiten, die Europa gerade erlebt. Die Finanzkrise ist noch nicht überstanden und in vielen politischen Fragen sind die EU-Staaten tief zerstritten. Ausgerechnet zum 60. Geburtstag der Römischen Verträge könnte sich ihr Schicksal entscheiden, je nachdem, wie die Wahlen in Frankreich und Italien ausgehen.

Spätestens seit der Abstimmung über den britischen EU-Austritt und dem Wahlsieg Donald Trumps in den USA sind rechtspopulistische Parteien und Bewegungen geradezu euphorisch. Für sie lautet die Frage nicht mehr, ob Europa zerbricht, sondern nur noch wann. Auch die Wahlniederlage von Geert Wilders in den Niederlanden hat daran nicht viel geändert (woxx 1415).

Es ist daher eine wenig attraktive Aufgabe, Zuversicht und Optimismus zu verbreiten, wie es derzeit EU-Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker zufällt. „Selbst unser dunkelster Tag 2017 wird heller sein als jeder Tag, den unsere Vorfahren auf den Schlachtfeldern verbracht haben“, verkündete er kürzlich pathetisch. Anlässlich des Jubiläums der Römischen Verträge, deren Unterzeichnung sich diese Wo-

che zum 60. Mal jährt, stellte er seine „Vision für ein geeintes Europa“ vor.

Juncker präsentierte keinen konkreten Plan, wie eine lichte Zukunft gelingen könnte, sondern ein sogenanntes „Weißbuch“, in dem er mehrere Handlungsoptionen bis zum Jahr 2025 beschreibt. Die Szenarien reichen von einem Europa, das sich als bloße Freihandelszone ohne weitere politische Ambitionen definiert, bis hin zu einem Modell, in dem alle wesentlichen Entscheidungen auf europäischer Ebene getroffen werden, einem Europa als supranationalem Staat. Die Regierungen sollen sich im Laufe des Jahres auf ein Szenario festlegen und dann entsprechend handeln. Im September will Juncker in einer Rede zur Lage der Union mitteilen, welches Modell er favorisiert.

Zumindest der Anlass für seine Initiative ist gut gewählt, denn bereits in den Römischen Verträgen ging es um dieselben Themen wie heute. Mit ihnen wurden vor 60 Jahren die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft (EWG) und die Europäische Atomgemeinschaft (EAG) geschaffen. Zentraler Bestandteil der EWG war der Gemeinsame Markt, der die Arbeitnehmerfreizügigkeit sowie den freien Verkehr von Waren, Dienstleistungen und Kapital umfasst.

Schon fünf Jahre zuvor war der Vertrag über die Europäische Gemeinschaft für Kohle und Stahl (EGKS) in Kraft getreten. Indem die EGKS die damals wichtigsten Wirtschafts-

bereiche unter eine gemeinsame Aufsicht stellte, sollte ein Krieg zwischen Deutschland und Frankreich unmöglich werden. Die Europäische Einigung war von Beginn an ein ökonomisches Projekt, das vornehmlich einem politischen Ziel diente: Der Einbindung Deutschlands als größter Volkswirtschaft des Kontinents und der damit verbundenen hegemonialen Bestrebungen.

Die Integration der deutschen Wirtschaft in Europa verlief erfolgreich, wenn auch vermutlich anders als im Sinne der EWG-Erfinder.

Die Integration der deutschen Wirtschaft in Europa verlief erfolgreich, wenn auch vermutlich anders als im Sinne der EWG-Erfinder. Innerhalb weniger Jahrzehnte baute Deutschland seine Stellung als führende Ökonomie in Westeuropa weiter aus. Auch die Einführung der Währungsunion diente wieder dem gleichen Zweck. Der Euro sollte einen neuen deutschen Sonderweg nach der Wiedervereinigung verhindern. Dass Deutschland anschließend jedoch Europa mehr denn je ökonomisch dominierte, war bereits in den Verträgen von Maastricht von 1992 angelegt, die weitgehend den Vorgaben der Deutschen Bundesbank folgten.

Die Bundesrepublik entwickelte sich danach zur führenden Exportnation in Europa und später in der ganzen Welt. So steigerte sich der deutsche Exportüberschuss nach Angaben des Statistischen Bundesamtes innerhalb von zweieinhalb Jahrzehnten von 17 auf derzeit 246 Milliarden Euro.

Länder wie Griechenland oder Italien profitierten zunächst ebenfalls von der gemeinsamen Währung, weil sie Kredite zu günstigeren Konditionen aufnehmen konnten. Doch mit der Finanzkrise 2008 und den anschließenden „Rettungsmaßnahmen“ drifteten Nord- und Südeuropa ökonomisch auseinander.

Heute droht diese Entwicklung die EU zu zerreißen. Griechenland befindet sich seit acht Jahren in einer Dauerrezession, in Italien sind der europäischen Statistikbehörde Eurostat zufolge 38 Prozent der Jugendlichen arbeitslos. Dort fordert die Fünf-Sterne-Bewegung einen sofortigen Austritt aus der EU. Nimmt man die Lega Nord und die nationalistischen Fratelli d'Italia hinzu, überzeugen europafeindliche Parteien jüngsten Umfragen zufolge rund 40 Prozent der Wählerinnen und Wähler.

In Deutschland sind die Menschen hingegen mit ihrer Lebenssituation so zufrieden wie nie seit der Wiedervereinigung, wie eine aktuelle Umfrage des Deutschen Instituts für Wirtschaftsforschung (DIW) zeigt. Das erklärt sich das Institut damit, dass Deutschland die Finanz- und Eurokrise erfolgreich bewältigt

Unter keinem guten Stern: Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker präsentiert das „Weißbuch“ zur Zukunft der Europäischen Union.



FOTO: EC - AUDIOVISUAL SERVICE

habe. Für Griechen oder Portugiesen müssen solche Aussagen höhnisch klingen.

Unzufrieden mit Europa ist man auch im Osten, allerdings aus anderen Gründen. Von der EU-Osterweiterung profitierte vor allem Polen, das in den vergangenen Jahren zeitweise die höchsten Wachstumsraten in ganz Europa aufwies, auch wenn besonders im Agrarsektor und der Schwerindustrie viele Arbeitsplätze verloren gegangen sind. Den politischen Europagegnern gelang es, die Unzufriedenen mit einem völkischen Nationalismus für sich zu gewinnen. Europa wurde für sie zu einer Chiffre für den verhassten westlichen Liberalismus, der die nationale Identität bedrohe und der in Angela Merkels Flüchtlingspolitik sein zentrales Feindbild fand.

Wie unterschiedlich die gesellschaftlichen Verwerfungen in Europa verlaufen, zeigt sich im Verhalten der Opposition. Im Westen propagieren die rechtspopulistischen Parteien und zunehmend auch linke Organisationen und Politiker die Rückkehr zur Nation als Bollwerk gegen einen rücksichtslosen Neoliberalismus. In Osteuropa, das in den vergangenen Jahrzehnten beispiellose markliberale Wirtschaftsreformen durchlebt hat, dürfen Europaflaggen hingegen bei keiner regierungskritischen Kundgebung fehlen. Was die Rückkehr zur Nation bedeutet, exerzieren die Regierungen in Warschau und Budapest, deren Charakter immer autoritä-

rer wird, schließlich fast täglich vor. Europa steht hier für eine liberale Gesellschaft, wie auf den proeuropäischen Massendemonstrationen Anfang des Jahres in Rumänien, die außerhalb des Landes kaum Aufmerksamkeit bekommen.

Schier aussichtslos scheint die Situation an der europäischen Peripherie zu sein. In der Türkei lösten die EU-Beitrittsverhandlungen noch Ende der 1990er-Jahre zeitweise eine demokratische Aufbruchsstimmung aus. Mit dem Vorschlag einer „privilegierten Partnerschaft“ stellte die Regierung in Berlin jedoch wenig später klar, was sie von dieser Absicht hielt. Mit großer Vehemenz verfolgt Erdoğan seitdem – falls er überhaupt jemals eine andere Perspektive ernsthaft erwogen haben sollte – seinen neosmanischen Traum einer nationalis-tisch-religiösen Herrschaft.

Großen gesellschaftlichen Widerstand gegen seine Pläne muss Erdoğan kaum noch fürchten, nachdem er fast die gesamte Opposition inhaftiert oder eingeschüchtert hat. Seine Pläne könnten jedoch an wirtschaftlichen Problemen scheitern, weil der Boom des vergangenen Jahrzehnts wesentlich ausländischen Investitionen zu verdanken ist.

Auch die Integration Europas entscheidet sich an ökonomischen Fragen. Der wirtschaftspolitische Nationalismus der neuen US-Regierung wird das deutsche Exportmodell über kurz oder lang an seine Grenzen bringen. Gelingt keine grenzüberschreitende Umverteilung in Europa, die ohne ein Ende der deutschen Austeritätspolitik nicht zu haben ist, kommt der Nationalstaat mit neuer Vehemenz zurück. Damit würde womöglich auch die hegemoniale Stellung Deutschlands

in Europa neu definiert. Eine Entwicklung, die die Verfasser der Römischen Verträge einst verhindern wollten.

Anton Landgraf arbeitet für Amnesty International und ist als freier Publizist tätig.

Nächste Woche:

Tropische Aussichten

Wäre Claude Marx als Chef einer deutschen Finanzaufsicht zu halten? Und welche Rolle spielte Luxemburg eigentlich im Panama-Business? Darüber unterhält sich die woxx mit dem Journalisten und Autoren Frederik Obermaier.

AGENDA

24/03 - 02/04/2017

film | theatre
concert | events

1416/17

Loin des clichés

Dans le cadre des soirées « Exploration du monde », le Cape propose une immersion au sein des peuples des mers du Sud. À l'heure où l'humanité tout entière se trouve confrontée à des défis majeurs, leur rapport à la nature pourrait bien être source d'inspiration.

Wat ass lass p. 6

WAT ASS LASS

Arm dran S. 4

Ein Junge hebt aus Protest seinen Arm und lässt ihn nie wieder runter - dieser absurden Vorlage bedient sich Tim Crouchs Drama „Mein Arm“.

EXPO

Allen again p. 12

Les paysages écossais du peintre Joe Allen deviennent plus abstraits, mais gagnent en expression, comme en témoigne sa nouvelle expo « Horizon ».

KINO

Retour gagnant p. 18

Avec « Toivon tuolla puollen », Aki Kaurismäki s'empare du thème des réfugiés tout en conservant son style inimitable. Un vrai régal.

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.

WAT
ASS
LASS?

Le blues comme il vit et respire : Joanne Shaw Taylor sera au centre culturel régional opderschmelz ce vendredi 24 mars et le 27 au Spirit of 66 à Verviers.

FR, 24.3.

KONFERENZ

Quelles alternatives aux accords de libre-échange (ALE) ? soirée d'information et de formation avec Fabien Milin, Citim (55, av. de la Liberté), *Luxembourg*, 18h30.

Geheimnisse der Körpersprache, Vortrag von Elie Levy, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

MUSEK

Begegnung mit Richard Strauss, moderiertes Jugendkonzert, mit dem Saarländischen Staatsorchester, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Jesus Christ Superstar, Rockmusical, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Im weißen Rössl, Singspiel von Ralph Benatzky, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

New York Philharmonic, sous la direction d'Alan Gilbert, œuvres d'Adams, Prokofiev et Berlioz, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Tchaïkovski, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Joanne Shaw Taylor, blues, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Marcel Adam Trio, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

An Apple a Day + Exposer + Cosmogon, CD-Release, Rockhal, The Floor, *Esch*, 20h.

Festival des 20 ans, avec Coalition, Desdemonia, Awel Blues Experience, Lady F, An Orange Car Crashed et Lightnin' Bug, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h15. www.entrepotarlon.be

Suarez, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. COMPLET !

Thomas Dewez Jazz Quintet, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h30. Tél. 26 81 21-304.

Skaferlatine + Boots n'Cats, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Undertone Project, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Ich lege meine Heimat nach Rojava, Schauspiel von Futur II Konjunktiv, Trier Galerie (Fleischstraße 62), *Trier (D)*, 19h30.

En Tiger am Rousegäertchen, Farce vum Marc Limpach, mat Luc Feit, Fernand Fox, Steve Karier,

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Mein Arm **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

Joe Allen : Horizon **p. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 25**

Toivon tuolla puollen **p. 18**

(Coverfoto: ©Ysatis Dussenwart)

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.

Désirée Nosbusch, Josiane Peiffer, Christiane Rausch, Annette Schlechter, Serge Tonnar an Anouk Wagener, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Begehren, eine doku-fiktionale Feldforschung, von Gesine Schmidt, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Dans les yeux du ciel, de Rachid Benzine, avec Valérie Bodson, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1. ANNULÉ !

Heimat ist kein Ort, von Olivier Garofalo, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Mein Arm, ein Monolog von Tim Crouch, mit Thomas Halle, in einer Inszenierung von Linda Bonvini, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. *Siehe Artikel S. 4.*

PARTY/BAL

Luxembeer's Finest, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

KONTERBONT

Viva, Vorführung des Films von Paddy Breathnach (O. + Ut.), SchMIT-Z, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 4 25 14.

Sorry fir den Duercherneen, mat Jhemp Hoscheit an Julien Arpetti, Jongelycée, *Esch*, 20h. Tel. 55 62 85-200.

SA, 25.3.

JUNIOR

Die Verblecherbande, inszeniertes Konzert, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h + 16h. Tel. 26 32 26 32.

Mir ginn an den Zoo, par les enseignants du conservatoire, conservatoire de musique, *Esch*, 11h. Tél. 54 97 25.

D'Bremer Stadtmusikanten, Marionettentheater fräi no de Gebridder Grimm, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 14h + 16h30. Tel. 22 28 28.

Blacklight Design Atelier, Kanneratelier, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45.

Pippi Langstrumpf - Peter und der Wolf, Veräinshaus, *Kayl*, 19h30.

KONFERENZ

L'ergothérapie et son rôle en réhabilitation, par Dorothea Hemmer et Joëlle Kieffer, suivi d'un échange, Blëtzt asbl (Centre Louis Ganser, 9, rue Vieille), *Bettembourg*, 10h.

Photojournaliste et/ou auteur ? table ronde avec Sven Becker, Josée Hansen, Andrés Lejona, Ann Sophie Lindström et Armand Quetsch, Pomhouse, *Dudelange*, 11h.

L'ombre de la Seconde Guerre mondiale, CNA, *Dudelange*, 14h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Federico Andreoni, œuvres de Cabanilles, Buxtehude, Scarlatti et Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Mindpatrol, Schungfabrik, *Tétange*, 16h.

Quatuor Giardini, œuvres d'Offenbach, Massenet, Rossini, Viardot, Schmit, Silver, Rillé et Isouard, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Festival des 20 ans, avec Polychrome, The Cave, Abstract Rapture, Sliver, Oversmars, Jukebox Victim, Light Damage, Jeff Arckley et Albert Blues Band, L'Entrepôt

2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 18h. www.entrepotarlou.be

Birdy Nam Nam, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Jitz Jeitz Quartet, jazz, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Pascal Schumacher, jazz, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Votez pour moi, la chanson politique de la fin du 19e siècle, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Erënneren fir ze verhënneren, mam Kahn Trio, ergänzt mat Texter vun Erich Mühsam, Hans Magnus Enzensberger an Hugo Neumann, virgedroen vun der Sarah Grunert, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Bürgermusik Luzern, Artikuss (3, rue Jean Anen), *Soleuvre*, 20h.

Clara Schumann, inspirierende Kraft, ein Abend mit Gary Hoffmann, Alexsey Semenenko, Sabine Weyer, Anouk Wagener und Dominik Raneburger, Werke von Brahms, Clara und Robert Schumann, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Metz est wunderbar, Joachim Kühn New Trio, Radiomentale et Herr 2003, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*, 20h30.

Gojira, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Emeli Sande, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Julian Sas, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

M.O.R., brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Greyhounds 59, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

THEATER

Nous/eux, théâtre en mouvement par la cie Bronks, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.

Hommage à Dore Hoyer, Rekonstruktion, Choreografien von Dore Hoyer und Susanne Linke, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Othello, von William Shakespeare, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Das Wunder von Trier, Jesuitenkirche, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Ich lege meine Heimat nach Rojava, Schauspiel von Futur II Konjunktiv, Trier Galerie (Fleischstraße 62), *Trier (D)*, 19h30.

Begehren, eine doku-fiktionale Feldforschung, von Gesine Schmidt, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Elisa Monte Dance, chorégraphies de David Brown, Elisa Monte et Tiffany Rea-Fisher, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

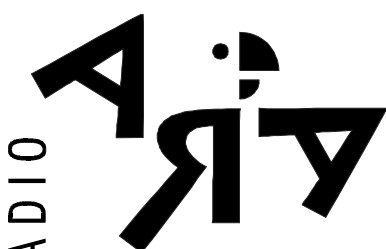
Plakeg a mat vill Gejäiz, en turbulenten Owend mat Tri2pattes, Hôtel Victor Hugo, *Vianden*, 20h. Tel. 621 26 23 82.

Johann König, Comedy, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 20h.

KONTERBONT

Portes ouvertes, lycée Ermesinde (3, rue de la Gare), *Beringen (Mersch)*, 9h - 17h.

En Dag ouni Pestiziden, Aktivitéiten, Experimenter, Info- a Maartstänn, Virträg, Animatiounen ..., Kulturzenter Am Duerf, *Junglinster*, 9h - 14h.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Freiden
24.3.2017
21:00 - 0:00

Visions Special

"viru 40 Joer"

D'Joer 1977 an der musekalescher Retrospektiv.
Mam Claude a Ben an hiren Invitéen Thaddée, Dave & Tom.



EVENT

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.



FOTO: ©BOHUMIL KOSTOHRYZ

Arme hoch! Für die Kunst und für sich selbst ...

THEATER

„Was hat dich bloß so ruiniert?“

Georges Goerens

Absurdes Objekttheater um einen gehobenen Arm und die Schamlosigkeit der durchkapitalisierten Kunstszene - das ist „Mein Arm“, die neue Inszenierung von Linda Bonvini in der Escher Kulturfabrik.

Auf der spärlich beleuchteten Bühne der Kulturfabrik agierte am vergangenen Freitag wider Erwarten nicht ein Schauspieler, sondern eine kleine Salamanderfigur in der Hauptrolle des Theaterstücks „Mein Arm“. Dieser Salamander, jüngster Sohn einer Familie, die sich aus einem verdrossenen Zigarettenschachtelvater, einer adretten Parfümflaschenmutter und dem älteren Boxhandschuhbruder zusammensetzt, zerrüttete das gutbürgerliche Familienleben, als er sich dazu entschloss, in den kommenden zwanzig Jahren seinen Arm zu heben und erhoben zu halten und damit die Ruhe und Alltäglichkeit seines Umfelds zu zerstören.

Bereits diese Anfangsszene der Inszenierung von „Mein Arm“ hätte auch in das Werk Franz Kafkas gepasst. Und im weiteren Verlauf des Theaterstücks nimmt die Erzählung immer absurdere Züge an. Der Inhalt wird dabei stets passend unterstrichen durch die dramaturgische Form des Objekttheaters, die den angemessenen Rahmen schafft für diese surreale Geschichte. „My Arm“ des britischen Autors Tim Crouch ist nicht primär als Objekttheater konzipiert, dennoch fand die Luxemburger

Spielleiterin Linda Bovini in diesem Drama die notwendigen Voraussetzungen für ihr Vorhaben, nämlich eine Geschichte mittels Gegenständen zu erzählen. Auch wenn manchem Objekt, das im Stück zum Leben erweckt wird, etwas Plakatives anhaftet - beispielsweise die klischeehafte Repräsentation der Mutter durch die Parfümflasche - so ist doch an Vielem zu erkennen, mit welcher Sorgfalt hier bei der Auswahl der Gegenstände gearbeitet wurde. So tragen die Objekte maßgeblich zum gelungenen 1980er-Setting bei und ermöglichen sowohl den intuitiven Einstieg in die „zwischenmenschlichen“ Beziehungen der unterschiedlichen Rollen als auch einen Einblick in deren Innenleben. Fraglos gelungen sind die Darstellungen der Psychologin als Lampe, die immer nur die Oberfläche beleuchtet, oder des Zigarettenschachtelvaters, der sein Inneres leer raucht. Das Stück überzeugt durch eine Symbolik, die es durch ihre metaphorische Kraft schafft, den Zuschauer zu berühren. Das Offensichtliche muss immer nur angedeutet werden, ohne tatsächlich auf der Bühne stattzufinden.

Personifiziert werden die Objekte durch den einzigen tatsächlichen Schauspieler, Thomas Halle, der gekonnt, mittels der Gegenstände, zwischen den verschiedenen Persönlichkeiten hin und her wechselt und dabei wie ein erfahrener Musiker im vertrauten Umgang mit seinem Instrument wirkt. Aus der Perspektive

des mittlerweile 30-jährigen Jungen mit dem Arm führt Halle durch dessen Biographie, aus der Einöde Ostfrieslands in die Kunstszene Berlins, wo er, als Künstler gefeiert, am Ende doch als Kunstobjekt der kapitalistischen Marktwirtschaft zum Opfer fällt.

„Mein Arm“ wirft viele Fragen auf - nach der Essenz der Kunst, der Freiheit des Einzelnen, der gefährlichen Entwicklung einer marktorientierten Gesellschaft. Antworten findet man wenige, vielleicht auch deshalb, weil Kunst keine Antworten geben muss.

Der Zuschauer erlebt eine verdrehte Welt, in der die dualistische Objekt-Subjekt Aufteilung nicht mehr greift, weil die Objekte zum Leben erweckt werden, während das einzige Bühnensubjekt eine Degradierung zum Gegenstand erfährt. Das Heben seines Arms war für den Jungen ein existentieller Akt der Freiheit, der in tragischer Weise zum gegenteiligen Resultat führt, weil seine Mitmenschen in ihm nicht länger einen Menschen, sondern nur noch den Arm sehen. Linda Bovini inszeniert raffiniert diese Paradoxie. Vielleicht konnte man auch deshalb nach dem Stück noch ein paar Zuschauer leise die Zeilen der Hamburger Rockband „Die Sterne“ singen hören: „Wann fing das an? Was ist passiert? Was hat dich bloß so ruiniert?“

In der Kulturfabrik am 24. März.

Hobbymaart, Beim Nössert, *Bergem*, 11h30 - 17h.

Do It Yourself-Festival, The Box, Luxexpo, *Luxembourg*, 12h - 19h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30.

SO, 26.3.

JUNIOR

Die Verblecherbande, inszeniertes Konzert, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Petites histoires grrochannes, par le Théâtre des 4 mains, maison de la culture, *Arlon (B)*, 11h + 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

D'Bremer Stadmusikanten, Marionettentheater fräi no de Gebridder Grimm, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 14h + 16h30. Tel. 22 28 28.

Pippi Langstrumpf - Peter und der Wolf, Veräinshaus, *Kayl*, 16h.

La nageuse au piano, par Guillaume Flamen, Rotondes, *Luxembourg*, 17h.

KONFERENZ

Verziel mir eng Geschicht - Firwat a wat soll mäi Kand liesen, Eltere-Matinee mat der Danielle Mertes, Hihof (4a, rue du Pont), *Echternach*, 10h30.

Les différents visages du romantisme français : parcours d'un siècle de musique, de la Révolution à la Première Guerre mondiale, par Alexandre Dratwicki, Arsenal, salon Claude Lefebvre, *Metz (F)*, 14h30.

MUSEK

Pol Belardi's Urban Voyage meets De Lëb, jazz, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-444.

9. Kammerkonzert, Werke von Beethoven, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Récital de piano, par Vanessa Wagner, œuvres de Ravel, Satie et Debussy,

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.

Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 11h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Ensemble vocal du conservatoire du Nord, Chorformation Grenzgänger, CantoLX et l'ensemble de la chapelle Saint-Marc, La Passion selon saint Matthieu de Bach, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 16h. Tél. 26 81 21-304.

Le concert spirituel, sous la direction d'Hervé Niquet, œuvres de Plantade, Berlioz et Cherubini, Arsenal, grande salle, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

8. Konzert der Weltreligionen, Neuapostolische Kirche (50, rue de la Déportation), Luxembourg, 16h.

Harmonie municipale de Dudelange, sous la direction de Sascha Leufgen, œuvres de Copland, Beethoven, Händel et Moussorgski, église Saint-Martin, Dudelange, 17h.

Carmen an 100 Minuten, mat der Opéra du trottoir, Centre culturel, Troisvierges, 17h. Tél. 99 80 50 31.

Récital de piano, par Cathy Krier, œuvres de Bach, Franck, Janacek und Bartok, Kulturhaus, Niederanven, 17h. Tél. 77 01 96.

Groovin High Group, Jazz, Jazz Club im Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 93 27-0.

Der Liebestrank, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches

Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Asking Alexandria, Rockhal, Esch, 19h30.

THEATER

Begehren, eine doku-fiktionale Feldforschung, von Gesine Schmidt, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Heimat ist kein Ort, von Olivier Garofalo, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

D'Kachboun, mat Frédérique Colling a Rosalie Maes, Schungfabrik, Tétange, 17h. Te. 47 08 95 1

De Renert, vum Michel Rodange, mam Jean-Paul Maes, Schloss, Bettembourg, 17h30. Tél. 621 59 36 19.

Schwarze Jungfrauen, Theater, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

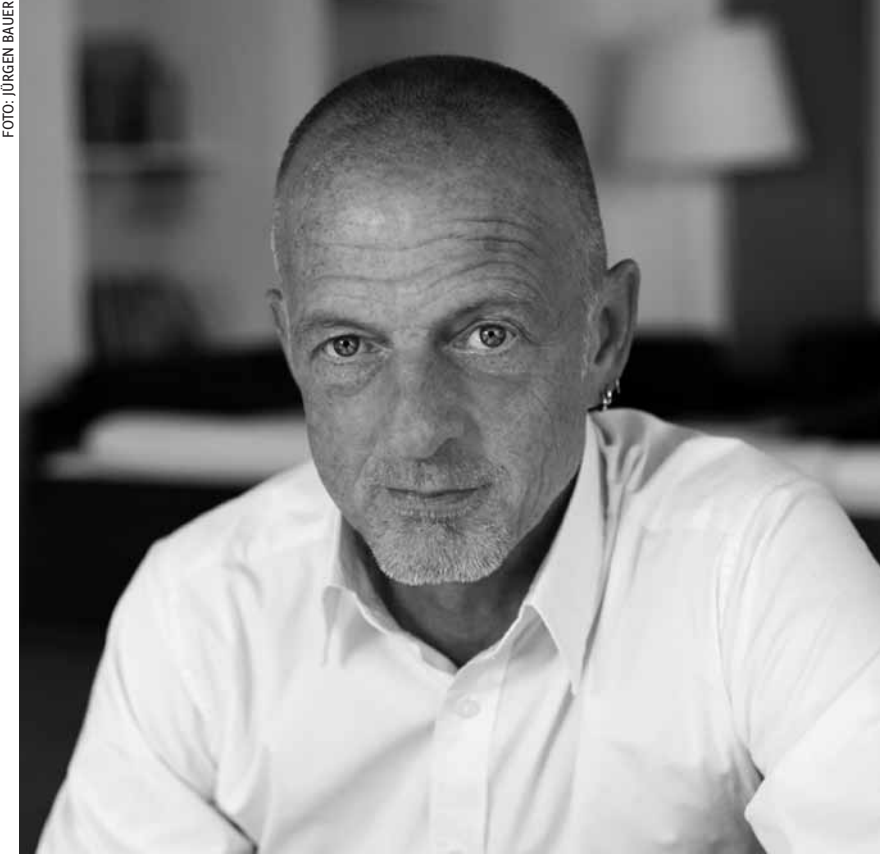
En Tiger am Rousegäertchen, Farce vum Marc Limpach, mat Luc Feit, Fernand Fox, Steve Karier, Désirée Nosbusch, Josiane Peiffer, Christiane Rausch, Annette Schlechter, Serge Tonnar an Anouk Wagener, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Hobbymaart, Beim Nössert, Bergem, 11h30 - 17h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger

Sera-ce beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection entre une machine à coudre et un parapluie - comme disait Lautréamont ? En tout cas, les «Piano Days » aux Rotondes mêleront les talents et les horizons autour d'un instrument - le 29 mars aura lieu la rencontre entre Françoise Tonteling et Heartbeat Parade.



Literat und Pflanzenliebhaber : Der niederländische Autor Gerbrand Bakker ist am 29. März Gast in der Abtei Neumünster.

Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 15h. Tél. 26 74 64-1.

King Kong ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Guy Rewenig, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

MO, 27.3.

KONFERENZ

Femmes, radicalisme et religion, table ronde avec Dr Anne Jenichen, Dr Zahed Ludovic, Saïda Keller-Messahli et Amar Mansour, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 52-444.

Agressivité, agression, violence dans les relations familiales et scolaires, soirée pour parents avec Fari Khabirpour, maison relais Lallange (23, rue de Mondercange), Esch, 18h.

MUSEK

Youssou N'dour, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Joanne Shaw Taylor, blues, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

John Garcia + Bear Punch, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h15. www.entrepotarlon.be

DI, 28.3.

JUNIOR

Basta, fräi no der rumänescher Fabel „Pugunta cu doi bani“, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 15h. Tél. 26 32 43-1.

Ouerespëtzer, Erzielnomëtteg mat der Betsy Dentzer, Cube 521, Marnach, 15h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

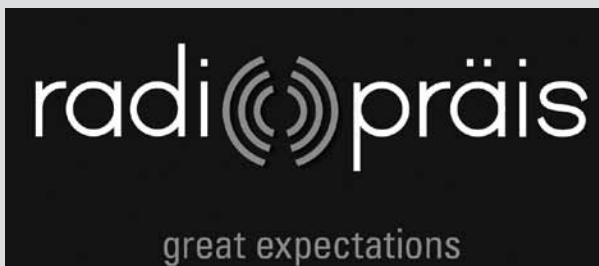
KONFERENZ

En français svp ? Chances et défis du plurilinguisme sur le marché de l'emploi luxembourgeois, débat avec Claude Adam, Monique Birkel, Patricia Helbach, Philipp von Restorff et Christiane Wickler, introduction par Fernand Fehlen, Forum da Vinci (6, bd Grande-Duchesse Charlotte), Luxembourg, 19h.

Gewalt an der Schoul - Kanner ënnen Kanner, Elterenowend, mam Fari Khabirpour, campus scolaire Am Stengert, Roodt-Syre, 20h.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.



Hörspiel-Wettbewerb

radio 100,7, der öffentlich-rechtliche soziokulturelle Radiosender des Großherzogtums Luxemburg, sucht das beste Hörspiel-Originalwerk. Der Hörspielpreis steht in diesem Jahr unter dem Thema **Great Expectations**. Den Nachkriegsgenerationen stand eine brillante Zukunft in Aussicht - was ist daraus geworden? Und wie sieht die Zukunft der heutigen jungen Generationen aus, im Sinne von Karriere, Familie und einem erfüllten Leben? Was können wir von der Medizin von morgen erwarten? Was bringen Nanotechnologie und genetische Forschung? Werden Arbeitszeiten mehr oder weniger flexibel? Der internationale Hörspiel-Wettbewerb richtet sich an alle Autoren aus Luxemburg und der Großregion. **Sämtliche literarische Formen sind erlaubt:** Science-Fiction, Satire, Krimi oder auch dokumentarisches Format - unter der Voraussetzung, dass das Werk für das Radio vertonbar ist. Manuskripte können in Luxemburgisch, Deutsch, Französisch und Englisch verfasst sein und müssen **bis spätestens den 1. Oktober** eingereicht werden. Kollektiv-Arbeiten sind auch zugelassen. Der „100,7 Radio-Präis“ ist mit 3.500 Euro dotiert und wird von einer unabhängigen international besetzten Jury vergeben. Dieses Jahr besteht die Jury aus: Astrid Alexandre (Schweiz), Olivier Garofalo (Deutschland), Anette Kührmeyer (Deutschland), Carole Lorange (Luxemburg), Sébastien Thiltges (Deutschland). Die Jury wird geleitet von Claude Mangan. Die Preisverleihung findet im Herbst 2017 statt. Das ausführliche Reglement des „100,7 Radio-Präis“ ist auf www.100komma7.lu einsehbar. Weitere Informationen unter Tel. 44 00 44-802 oder cmangen@100komma7.lu

Nouveau « jardin communautaire » au Pfaffenthal

Après les quartiers Bonnevoie, Ville-Haute/Gare et Limpertsberg, la Ville de Luxembourg ouvrira un nouveau jardin communautaire dans la rue Mohrfels au Pfaffenthal, permettant aux habitants du quartier, désireux de cultiver leurs propres fleurs, fruits et légumes avec leurs voisins, de participer au projet, quel que soit leur âge ou leur niveau d'expérience en jardinage. D'une surface de 400 m², le jardin



communautaire du Pfaffenthal ne disposera pas de parcelles individuelles, mais sera **intégralement cultivé en commun par les participants du projet**. Afin de protéger au mieux l'environnement et de permettre le bon déroulement du projet, la Ville a défini quelques règles de conduite. Ainsi, le jardin sera cultivé selon des critères écologiques, sans pesticides, engrais chimiques ou organismes génétiquement modifiés. Un modérateur expérimenté accompagnera les jardiniers au cours de la première année dans la définition des tâches communes et la création d'une structure de groupe. Des formations théoriques et pratiques en jardinage écologique seront également offertes aux participants. **Une réunion d'information** se tiendra **ce samedi 25 mars de 11h à 12h30** sur le site (rue Mohrfels, en face de la maison n° 37). Les personnes intéressées pourront s'inscrire sur place ou en ligne par le biais d'un formulaire qui sera disponible sur le site de la Ville à partir du 27 mars (www.vdl.lu). La sélection d'une douzaine de candidats se fera selon les critères déjà définis par la Ville pour les autres jardins communautaires.

Wohnungsnot bei Vögeln - Helfen mit Nistkästen!

Viele Vögel sind jetzt auf Wohnungssuche, besonders die Höhlenbrüter haben schlechte Karten. Geeignete Höhlenbäume fehlen in Gärten und Parks. Ritze im Mauerwerk oder offene Dachböden sind ebenfalls Mangelware. Deshalb gilt es, wo immer möglich,



FOTO: G. CONRARDY

Abhilfe zu schaffen, indem man am Haus oder im Garten Nistkästen aufhängt. Um die unterschiedlichen Ansprüche der Vögel zu berücksichtigen, sollte man Nistkästen mit verschiedenen Lochgrößen und Öffnungen

aufhängen, so z. B. auch eine Halbhöhle, die von Hausrotschwanz und Bachstelze gerne angenommen wird. **Beim Kauf des Kastens ist weniger auf das Design als auf die Zweckmäßigkeit zu achten.** Wichtig ist eine ausreichende Größe. Geeignet sind Materialien, die atmen können, so dass sich während des Brütens kein Kondenswasser bildet, also Holz oder Holzbeton. Eine Seite des Nistkastens sollte sich öffnen lassen, so dass man ihn im Frühjahr reinigen kann. Die Nistkästen können in einer Höhe von 1,8 - 2,0 Meter aufgehängt werden. Egal ob der Kasten freihängend an einen Baum oder an einem Haus befestigt wird, er muss vor Katzen und Marder sicher sein. Auch ohne Garten kann jede HausbesitzerIn den Vögeln einen Nistplatz anbieten. In der Broschüre „Vogelfreundliches Bauen - Ein Brutplatz für Vögel!“ hat natur&mwelt für 10 Vogelarten aufgelistet, wie man ihnen direkt am Haus einen Nistplatz geben kann. Weiteres Infomaterial sowie Nistkästen und Beratung erhält man im Haus von der Natur bei natur&mwelt in Kockelscheuer. Öffnungszeiten: Mo. - Fr. von 8h30 - 12h und von 13h - 17h. 5, route de Luxembourg, L-1899 Kockelscheuer, Tel: 29 04 04 1, E-Mail: secretariat@naturemwelt.lu www.naturemwelt.lu

MUSEK

Katja Kabanowa, Oper von Leos Janacek, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Lambert + Federico Alvanese, Rotondes, Luxembourg, 20h.

Récital de flûte à bec et clavecin, par Lea Sobbe et Sergio Flores, œuvres de Leoni, Ishii, Hotteterre, Luzzaschi, Sieber, Matteis et Telemann, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Roberto Fonseca, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz (F), 20h30.

Rag'n'Bone Man, Rockhal, Esch, 21h.

THEATER

La petite troupe d'à côté, impro-théâtre, De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), Luxembourg, 20h30. Tél. 691 59 54 84.

KONTERBONT

6e concours Jeune Printemps, remise des prix et lecture des participants au concours, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-444.

Peuples des mers du Sud, projection du film documentaire de Patrick Bernard, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304. Dans le cadre d'Exploration du monde.

MI, 29.3.

KONFERENZ

La francophilie au Luxembourg au tournant du siècle, par Frank Wilhelm, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 17h30.

D'Nokrichsrestauration zu Lëtzebuerg an d'Entmuechtung vun der Resistenz, mam Vincent Artuso, Musée national de la Résistance, Esch, 19h.

Agressivité, agression et violence entre les jeunes, soirée pour parents avec Fari Khabirpour, lycée technique, Ettelbruck, 19h30.

Das zugewandte Wort, Vortrag von Adelgunde Brenninkmeijer-Werhahn,

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.

Centre Jean XXIII (52, rue Jules Wilhelm), *Luxembourg*, 20h.

MUSEK

Jérôme Klein hits the piano, Rotondes, *Luxembourg*, 12h30.

Simon Boccanegra, opéra de Giuseppe Verdi, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. Voir interview regards p. 16.

Heart Beat Parade + Françoise Tonteling, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Pit Dahm Trio + Maxime Bender Universal Sky + Pol Belardi's Force, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Austra, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Sienna Skies + High Hopes + Suasion, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlون.be

Sokratis Malamas, centre de loisirs Am Sand, *Oberanven*, 20h30.

THEATER

Mi Frida, Tanztheaterstück inspiriert am Leben und Mythos der Frida Kahlo, Kulturzentrum opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

KONTERBONT

Consommateurs, quels sont vos droits ? Centre d'information européen de la Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), *Luxembourg*, 12h30 - 13h30.

Gerbrand Bakker, Lesung mit anschließendem Gespräch, Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

On the Road to Paradise, performance-lecture, par la compagnie du Grand Boube, Mudam espace galerie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 45 37 85-1.

DO, 30.3.

KONFERENZ

Non ! Non ! Je ne veux pas. La phase d'opposition chez les enfants, soirée pour parents avec Olga Cardoso,

crèche Heemelmaus (57, rue Zénon Bernard), *Esch*, 18h.

Pardon my French! « La francophonie, pour quoi faire ? Retour sur les usages d'une catégorie historiographique », par François Provenzano, suivie d'une table ronde « De la périphérie au centre : stratégies de l'écrivain francophone » avec Laurent Demoulin, Tom Nisse et Nathalie Ronvaux, modérée par Ian De Toffoli, Rotonde 1, 18h.

Op de Spure vun den Éisträicher zu Lëtzebuerg (1715 - 1795), mam André Bauler, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 15 32.

MUSEK

West Side Story, Musical von Leonard Bernstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Récital de piano, par Yuja Wang, œuvres de Scriabine et autres, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

6. Sinfoniekonzert, mit Werken von Beethoven, Schubert und Strauss, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 20h.

Las Aves, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Liebe Triebe, mit Yannchen Hoffmann und Erny Delosch, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Neal Morse Band, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Rock meets classic, Arena (Fort Worth-Platz 1), *Trier (D)*, 20h.

You Me at Six, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Volo, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30.

Monster Truck, Rockhal, *Esch*, 21h.

Frontier Ruckus, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Ich lege meine Heimat nach Rojava, Schauspiel von Futur II Konjunktiv, Trier Galerie (Fleischstraße 62), *Trier (D)*, 19h30.

Die Präsidentinnen, von Werner Schwab, mit Krista Birkner, Christiane Rausch und Ilona Schulz, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

10 Jahre die Redner, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Die Feisten, Nusschüsselblues, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

PARTY/BAL

Proud + Loud, Frauenparty, mit DJane Lady Libido, SchMIT-Z, *Trier (D)*, 23h. Tél. 0049 651 4 25 14.

FR, 31.3.

KONFERENZ

Erzéiung mécht staark, Elterenowend, mam Klaus Elgas, Dagesmamm Service Rasselbande (15, rte de Wasserbillig), *Mertert*, 19h. Aschreiwung ënner kontakt@rasselbande.lu

MUSEK

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Der Liebestrank, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die Brücken am Fluss, Musical von

Jason Robert Brown, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Crosswind, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Branford Marsalis Quartet, with special guest Kurt Elling, jazz, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Simon Boccanegra, opéra de Giuseppe Verdi, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. Voir interview regards p. 16.

Lëtzebuenger Fräiheetsslidder, eng musikalesch-politesch Rees duerch d'Lëtzebuenger Geschicht, mat Eugénie Anselin, Jean Bermes, Natasa Grujovic, Elisabet Johannesdottir a Georges Urwald, Kulturzenter opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Blues Pills, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Scott Bradlee's PMJ, Rockhal, *Esch*, 20h.

Étienne Jaumet + Kuston Beater, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Little Simz, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*, 20h30.

Imperial Crowns, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

An och nach op engem 1. Abrëll ! Den Serge Tonnar erliicht eis dann alleguerten an der Kufa zu Esch mat sengem neien Album « Bommeleeër Buddha ».



WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04.

PHOTO : CHRIS VAN DER BURGH



Déjà que les planches sont assez dures comme ça : « Nicht schlafen ! », la chorégraphie d'Alain Patel sera à l'Arsenal de Metz le 31 mars et le 1er avril.

Alex Beaupain, centre culturel
La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Pol Belardi's Force & Strings, jazz,
conservatoire de musique, *Esch*, 20h.
Tél. 54 97 25.

Delta Moon, Duksaal,
Freudenburg (D), 21h.
Tél. 0049 6582 2 57.

THEATER

Slow Futur, cirque contemporain et
musique, par le Cirque Bang Bang
plays with Zombie Zombie, Rotondes,
Luxembourg, 19h. COMPLET !

Ich lege meine Heimat nach Rojava,
Schauspiel von Futur II Konjunktiv,
Trier Galerie (Fleischstraße 62),
Trier (D), 19h30.

Die Präsidentinnen, von Werner
Schwab, mit Krista Birkner,
Christiane Rausch und Ilona Schulz,
Theater, *Esch*, 20h.
Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Kabarä 2017, Theater-Revue vun der
Theaterkëscht Hueschtert, Kulturhaus,
Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Nicht schlafen, chorégraphie
d'Alain Patel, par les Ballets C de la B,
Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0032 63 24 58 50.

10 Jahre die Redner, sparte4
(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*,
20h. www.sparte4.de

4e Festival Catch-Impro,
salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf),
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20

SA, 1.4.

JUNIOR

Les cuivres fraudeurs, concert
scénique, Philharmonie, espace
découverte, *Luxembourg*, 11h, 15h +
17h. Tél. 26 32 26 32.

Demandez votre tatouage ! visite
guidée pour enfants de trois à
douze ans, Villa Vauban, *Luxembourg*,
14h - 17h. Tél. 47 96-45 70.

Storyboard-Atelier, Atelier fir
Kanner vu fënneg bis zwielf Joer,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 15h.
Tél. 22 50 45.

Echoa, par la Cie Arcosm, Centre des
arts pluriels, *Ettelbruck*, 16h.
Tél. 26 81 21-304.

**Pippi Langstrumpf - Peter und der
Wolf**, Veräinshaus, *Kayl*, 19h30.

MUSEK

Récital d'orgue, par Riccardo
Gnudi, œuvres de Bach, cathédrale,
Luxembourg, 11h.

Chorale Sainte-Cécile Mamer,
centre culturel Kinneksbond, *Mamer*,

19h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve.
13h - 17h).

Hänsel und Gretel, Märchenoper von
Engelbert Humperdinck, Theater,
Trier (D), 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Harmonie Victoria Téiteng,
ënner der Leedung vum Gilles
Burgund, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Bière blanche et musique noire,
avec Black Cat Joe & Miss Corina et
Miss Zippy & The Blues Wail, ferme de
la Madelonne, *Sterpigny (B)*, 20h.
Tél. 0032 80 51 77 69.

**Balthasar-Neumann-Chor und
-Ensemble**, unter der Leitung von
Thomas Hengelbrock, Johannespassion
von Bach, Philharmonie,
großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

**Harmonie municipale de Differdange
feat. André Depienne**, Aalt Stadhaus,
Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Serge Tonnar & Legotrip, CD-Release,
Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Gala Concert vun der Walfer
Musék**, centre culturel Prince Henri,
Walferdange, 20h.

Danakil + Volodia, BAM
(20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*,
20h30.

Black City, tribute to Indochine,
Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30.
www.spiritof66.be

Sting, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

Little Secret, tribute to Melissa
Etheridge, café Little Woodstock,
Erzen, 21h30.

THEATER

Othello, von William Shakespeare,
Einführung in Stück und Inszenierung,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Konjetzky-Barros, Choreographien
von Anna Konjetzky und Liliana
Barros, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Ich lege meine Heimat nach Rojava,
Schauspiel von Futur II Konjunktiv,
Trier Galerie (Fleischstraße 62),
Trier (D), 19h30.

Die Präsidentinnen, von Werner
Schwab, mit Krista Birkner, Christiane
Rausch und Ilona Schulz, Theater,
Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Les événements, de David Greig,
Théâtre des Capucins, *Luxembourg*,
20h. Tél. 47 08 95-1.

Al ginn ass näischt fir Feiglingen,
den neie Programm vum Kabarä
Feierstëppler, Mierscher Kulturhaus,
Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Kabarä 2017, vun der Theaterkëscht
Hueschtert, Kulturhaus, *Niederanven*,
20h. Tél. 26 34 73-1.

Zwee an zwee um Canapé,
e lëschtegen Dräiakter vum
Marc Camoletti, an d'Lëtzebuergesch
iwwersat vum Claude Brück, mat
de Kiemer Flauterten, Schloss,
Bettembourg, 20h. Tél. 661 40 24 83, E

Der Tod und das Mädchen, von Ariel
Dormann, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*,
20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Nicht schlafen, chorégraphie
d'Alain Patel, par les Ballets C de la B,
Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Kabarettmeisterschaft,
mit Korff/Ludewig und Olaf Bossi, Tufa,
Großer Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

4e Festival Catch-Impro,
salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf),
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20

KONTERBONT

**10e Printemps des poètes -
Luxembourg**, matinée de lectures,

WAT ASS LASS | 24.03. - 02.04. / AVIS

Salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-444.

Tag der offenen Tür, Universität Luxemburg, Maison du Savoir, Esch, 9h.

Freijoersmaart, mat Konschthand-wierk a kulinaresch Spezialitéiten, Ligue HMC (82, rte d'Arlon), Capellen, 10h - 18h.

Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, place d'Armes, Luxembourg, 11h.

Eat it, Street Food Festival, parvis des Rotondes, Luxembourg, 12h.

Urban sketching : le pont Adolphe, départ place de Bruxelles, place de Bruxelles, Luxembourg, 14h.

Open Stage, Sang a Klang, Luxembourg, 20h.

King Kong ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4

(Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

SO, 2.4.

JUNIOR

Les cuivres fraudeurs, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Vun Näichtnotze, Spëtzbouwen an allerlee Stichtereien, mat der Betsy Dentzer, Kulturhuf, Grevenmacher, 11h. Tél. 26 74 64-1.

Pettersson zeltet, nach den Kinderbüchern von Sven Nordqvist, Trifolion, Echternach, 15h. Tél. 47 08 95-1.

Eine Woche voller Samstage, für Kinder ab vier, Cube 521, Marnach, 16h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

MUSEK

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Jean Muller, œuvres de Mozart, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Les Paladins & Sandrine Piau, œuvres de Vivaldi, église paroissiale, Lintgen, 17h.

Ensemble de percussions du conservatoire de musique de la ville de Luxembourg, sous la direction de Paul Mootz, œuvres de Wengler, Fritz, Marinov et Ginter, Centre culturel Syrkus, Roodt-sur-Syre, 17h.

Kammermusikverein Lëtzebuerg, œuvres de Schumann, Holliger et Kurtág, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 18h. Tél. 26 81 21-304.

Bony King + Wild Dandies + Cosmic FM + Tanguy Neuman + Nathanaël Depierreux, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 19h30. www.entrepotarlon.be

Bob Dylan, Rockhal, Main Hall, Esch, 20h.

THEATER

Schwarze Jungfrauen, Theater, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18.

Das Wunder von Trier, Jesuitenkirche, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18.

KONTERBONT

Eat it, Street Food Festival, parvis des Rotondes, Luxembourg, 12h.

Vide-dressing, Rotondes, Luxembourg, 12h - 18h.

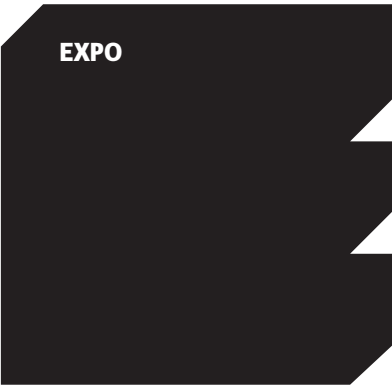
Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 15h. Tél. 26 74 64-1.

Visite de la carrière Feidt, avec Robert Maquil, montée d'Ernzen, Ernzen, 15h.

Institut national des langues
Examens et tests
Sessions en mai 2017
Espagnol - Français - Anglais - Allemand

Examens/Tests	Dates des épreuves	Dates limite d'inscription	Tarifs	Inscription auprès
Instituto Cervantes Nivel A1 Nivel B1 Nivel B2 Nivel C1	Écrit : 13/05/2017 Oral : 12/05/2017	29/03/2017	120€ 141€ 198€ 209€	de l'Institut national des langues www.inll.lu
Ministère de l'Education Nationale Français DELTA-DALF DELTA A1 DELTA A2 DELTA B1 DELTA B2 DALF C1	Écrit : 09 et 10/05/2017 Oral : 11 et 12/05/2017	02/04/2017	65€ 75€ 85€ 95€ 105€	
Cambridge English Language Assessment Key English Test for Schools Preliminary English Test for Schools	Écrit : 06/05/2017 Oral : 06/05/2017	04/04/2017	77€ 82€	
Goethe-Institut Goethe-Zertifikat C1	Écrit : 05/05/2017 Oral : 12/05/2017	07/04/2017	130€	
British Council International English Language Testing System (Academic)	Écrit + Oral : 06/05/2017 Oral : 05 et 06/05/2017	07/04/2017	227€	du British Council www.britishcouncil.be

Toute personne intéressée peut s'inscrire aux examens et tests de l'INL sans conditions préalables.
Renseignements :
INL - 15, rue Léon Hengen - L-1745 Luxembourg
Tél.: +352 26 44 30-361 et -388 • exam@inll.lu • www.inll.lu



EXPO



Ce n'est pas uniquement parce que le woxx n'imprime pas en couleur : l'exposition de Maria Pace et de Laurent Schoonvaere s'appelle vraiment « Noir sur blanc » et se termine ce week-end à l'espace Beau Site à Arlon.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. En raison de la phase finale du réaménagement des expositions permanentes, le musée sera fermé au public jusqu'à mai 2017.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 22h).*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Courants d'art
six courants artistiques autour de six périodes de l'histoire, de la Préhistoire à nos jours, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 30.3, ma. - di. 14h - 18h.*

Angelo Di Tommasco : Renaissance
photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 9.4, ma. - di. 14h - 18h.*

Maria Pace et Laurent Schoonvaere : Noir sur blanc
espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 26.3, ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.*

Bastogne (B)

Notre-Dame de Luxembourg
Musée en Piconrue (24, place St-Pierre, tél. 0032 61 21 56 14), *jusqu'au 21.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Beckerich

Damien Lotin : Alliance de formes
Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 2.4, ma. - je. 16h30 - 20h30, ve. - di. 14h - 20h30.*

Bettembourg

Sader
NEW peintures, pavillon du Parc merveilleux, *du 1.4 au 1.5, tous les jours 11h - 19h.*

Vernissage le 31.3 à 18h.

Clervaux

Grace Euna Kim : Constellations
installation, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3, en permanence.*

Vincent Fournier : Space Project
photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Janne Lehtinen : Sacred Bird
photographies, Arcades II (montée de l'Église), *jusqu'au 18.9, en permanence.*

Jérémie Lenoir : Marges
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Corinne Mercadier : Une fois et pas plus
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

EXPO

Anne Mùchler et
Nico Schmitz : Fieldworks

photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5,
en permanence.*

Christian Tagliavini :
Voyages extraordinaires

photographies Arcades I (Grand-Rue),
jusqu'au 29.9, en permanence.

Consdorf

Konscht'dref 2017

NEW Kulturzenter Kuerzwénkel
den 1. an 2.4, Sa. a So. 14h - 18h.

Vernissage den 31.3. um 19h30.

Diekirch

Pit Wagner : Au son de la lune

gravures et dessins,
galerie d'art municipale
(13, rue du Curé), *jusqu'au 2.4,
ma. - di. 10h - 18h.*

Dudelange

Vincen Beeckman,
Michael Couturier,
Ronny Delrue, Floris Hovers,
Iris Hutegger, Michaël Matthys
et Rita Puig-Serra Costa :
Hard Work

centres d'art Nei Liicht et
Dominique Lang (rue Dominique Lang
et Gare-Ville, tél. 51 61 21-292,
www.galleries-dudelange.lu),
jusqu'au 13.4, me. - di. 15h - 19h.

Eleonara Pasti : malefemale

Centre de documentation sur les
migrations humaines (Gare-Usines,
tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 30.4, je. - di.
15h - 18h.*

Armand Quetsch :
Dystopian Circles /
Fragments ... All Along

Display01 + 02 au CNA
(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),
jusqu'au 14.5, ma. - di. 10h - 22h.

*„Die Ausstellung überzeugt durch
eine präzise, abgewogene Setzung
der Werke und eine differenzierte
Auseinandersetzung, über das
Medium der Fotografie, mit
politischen Oberflächen und den
Bewegungsströmen - auch den
weniger sichtbaren -, die das
gegenwärtige europäische Gebiet
ausmachen.“ (Suzan Noesen)*

Echternach

Pierre Pütz

NEW dessins au pastel, galerie Hihof
(4, rue du Pont, tél. 72 92 22-1),
*du 1er au 9.4, lu. - sa. 15h - 18h30,
di. 14h30 - 18h30.*

Vernissage le 31.3 à 18h30.

Raffaella Zenoni

peintures, Romantik Hotel Bel-Air
(1, rte de Berdorf, tél. 72 93 83),
jusqu'au 17.4, tous les jours 8h - 21h.

Esch

Je me souviens

passeurs de mémoire et témoins de la
deuxième génération,
Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 25.6, ma. - di. 14h - 18h.

*Visites pour groupes sur rendez-vous
tous les jours à partir de 8h.*

Anne-Marie Klenes et
Lukas Kramer :
Regards croisés

galerie Schlassgoart
(bd Grande-Duchesse Charlotte,

„Eigenheim“ - Glück allein? Herausfinden kann man das in der Galerie Krome, wo Serge
Ecker, Guillaume Greff, Olaf Holzapfel, Chantal Maquet, Andrea Pichl, Tim Trantenroth und
das Atelier Van Lieshout zum Thema ausstellen - vom 31. März bis zum 20. Mai.



tél. 26 17 52 74), *jusqu'au 14.4,
ma. - di. 15h - 19h.*

La maternité d'Elne

Centre Hospitalier E. Mayrisch,
jusqu'au 15.4.

Verena Mayer-Tasch et
Marc Soisson :
Ils nous mènent en bateau

sculptures et dessin-installation,
galerie De Jaeger (7, rue Dicks,
2e étage, tél. 26 72 13 66), *jusqu'au 1.4,
me. - sa. 10h - 18h et sur rendez-vous.*

Eupen (B)

Christoph Gielen :
Suburban Bubble -
Zoned for Monoculture

Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 23.4.,
Di. - So. 13h - 18h.*

Ressentiment -
Kulturen des Dissens

Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 23.4.,
Di. - So. 13h - 18h.*

Koerich

Robert Brandy, Pierre Buraglio
et Nicolas Momein

galerie Bernard Ceysson
(13-15, rue d'Arlon, tél. 26 20 20 95),
jusqu'au 25.3, ve. + sa. 12h - 18h.

Luxembourg

Joe Allen : Horizon

espace 2 de la galerie Clairefontaine
(21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24),
*jusqu'au 15.4, ma. - ve. 10h30 - 18h30,
sa. 10h - 17h.*

Voir article p. 12

Darren Almond : Timescape

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
*jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h,
me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).*

*Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB),
15h (D), 16h (F).*

Tony Cragg

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
*jusqu'au 3.9, je. - lu. 10h - 18h,
me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).*

*Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB),
15h (D), 16h (F).*

Dorothee Daphi et
Chantal Maquet : Immer noch/
Encore et toujours

Konschthaus beim Engel
(1, rue de la Loge, tél. 22 28 40),
jusqu'au 25.3, ve. + sa. 10h30 - 18h30.

Yossel de Rosheim :
Présent à son temps et
au nôtre

chapelle du centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 17.4, tous les jours 11h - 19h.

Cédric Delsaux :
Dark Celebration

NEW photographies,
Wild Project Gallery (22, rue Louvigny,
wildprojectgallery@gmail.com),
*du 25.3 au 13.5, me. - ve.
14h30 - 18h30, sa. 10h30 - 12h30 +
14h - 17h.*

Vernissage ce vendredi 24.3 à 18h.

EXPOTIPP

EXPO



PEINTURE

Allen comme chez lui

Christophe Chohin

C'est en habitué que le peintre écossais Joe Allen a retrouvé la galerie Clairefontaine, la semaine dernière, à l'occasion du vernissage de son exposition « Horizon ». Depuis 1991, ses œuvres sont régulièrement mises en valeur dans la capitale.

Pour les amateurs d'art luxembourgeois, Joe Allen est tout sauf un inconnu. Ses peintures à l'huile sont souvent à l'honneur au grand-duché avant de voyager dans le monde. Car le style de l'Écossais a su séduire et s'affirmer au fil du temps. De ses tableaux de jeunesse, montrés au tournant des années 1990, il reste cette technique immuable de la peinture à l'huile, qui s'est perfectionnée jusqu'à donner « Horizon », la nouvelle série du sexagénaire né entre Glasgow et Édimbourg. Des paysages que l'on devine, faits d'aplats de couleurs, au gris dominant, réminiscence peut-être de ce bassin industriel écossais où il a grandi.

Diplômé de l'Académie royale de Londres, Joe Allen vit aujourd'hui entre la capitale anglaise et Trèves, en Allemagne. Des va-et-vient incessants

qui nourrissent la mélancolie de son art. Car celui qui admire les impressionnistes, qui a consacré une série de portraits aux grands peintres de l'histoire, n'aime rien de moins que les paysages et la liberté qu'ils autorisent. Cette figure primaire de la peinture est dessinée dans un style entre abstrait et figuratif. Naïf ? Certainement moins qu'il en a l'air.

Car les formes prennent vie dans les tableaux de Joe Allen, construits selon un plan architectural. Dans « The Blue Fir » (« Le sapin bleu »), l'artiste raconte comment cet arbre, au centre du cadre, sépare les maisons assoupies de la route bruyante. Mur entre deux mondes, ceux des vivants et des morts, le sapin bleu prend vie en hiver, avec ses branches qui deviennent des bras. « Comme un vieux soldat, il reste debout, au milieu du chemin, rêvant des terres du nord », raconte Joe Allen. Du paysage, il extrait le détail pour en faire le centre du monde.

Cette nouvelle série de tableaux de Joe Allen vaut aussi quand on la met en perspective avec l'intégralité de son œuvre. On devine que le peintre va

maintenant à l'essentiel, a allégé le style, oublié les complexes constructions géométriques et la ligne de fuite pour travailler la lumière comme rarement chez lui.

Une lumière sombre, presque imperceptible, mais qui intrigue. Dans un nuage, sous un réverbère, elle surgit là où on ne l'attend pas. Et offre un mouvement auquel Joe Allen ne nous avait pas habitués. On peut presque voir le vent dans les arbres, on a parfois l'impression que les nuages avancent. L'artiste semble épanoui, plus sûr de lui que jamais.

Sa prochaine exposition laissera-t-elle la place à des œuvres totalement abstraites ? C'est, en tout cas, le chemin qui se dessine, année après année, à la galerie Clairefontaine, qui a choisi d'être fidèle à un artiste qu'elle a aidé à grandir. Rendez-vous dans quelques années pour suivre l'intrigant parcours de ce peintre pas comme les autres. Entre ombre et lumière.

À la galerie Clairefontaine, jusqu'au 14 avril.

Eigenheim

NEW œuvres de Serge Ecker, Guillaume Greff, Olaf Holzapfel, Chantal Maquet, Andrea Pichl, Tim Trantenroth et l'Atelier Van Lieshout, Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), du 31.3 au 20.5, je. - sa. 12h - 18h.

Fort : Night Shift

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 9.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). Visites guidées parents-bébés le 30.3 de 11h - 12h.

« (...) manque un peu de profondeur et laisse pour cela le spectateur sur sa faim - on aurait tout simplement voulu en voir un peu plus. » (lc)

Maurizio Fusillo : Overflow

installation, buvette des Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 2.4, lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.

Samuel Gratacap : Empire

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« Ses clichés témoignent d'un quotidien que les médias oublient souvent. (...) Une manière d'entrer dans le camp pour les visiteurs de l'exposition qui s'arrêteront devant les clichés de baraquements si fragiles, devant ces hommes en costumes de cérémonie, leur seule richesse, ou encore devant ces corps sans visage qui dorment peut-être aujourd'hui en Europe. » (Christophe Chohin)

Mikka Heinonen : Art Bites

NEW photographies, Lagura Restaurant (18, avenue de la Faïencerie, tél. 26 27 67), jusqu'au 13.5, ma. 12h - 14h, me. - sa. 12h - 14h, 19h - 22h.

Visites guidées les me. à 18h30.

EXPO

Christine Henn : Horizon

espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 15.4, ma. - ve. 10h30 - 18h30, sa. 10h - 17h.

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées je. 18h (F) + di. 15h (L).

L'héritage de Jérôme Bosch

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 28.5, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

La commedia dell'arte - L'art en tant que mascarade

œuvres d'Alexandre Glandien, Clara Thomine, Loïc Vanderstichelen et Jean-Paul Jacquet, BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). Visites guidées parents-bébés le 30.3 de 11h - 12h.

Paul Lanners

collages et photos réénoncées, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 25.4, lu. - je. 10h - 17h, ve. 10h - 22h, sa. 10h - 17h.

Les artistes de la galerie

NEW exposition collective, Nosbaum Reding (2 + 4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 29.4, ma. - sa. 11h - 18h.

Lëtzebuerger Artisten Center: L'art en marche

NEW Korschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), du 31.3 au 30.4, ma. - di. 10h30 - 18h30.

Vernissage le 30.3 à 19h.

Samuël Levy : All Is Dust

galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 1.4, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Cristina Lucas : Trading Transcendence

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« L'exposition (...) est une excellente façon de se remémorer les ravages

du système capitaliste sur notre inconscient collectif. » (ft)

Mustafa Maluka : Chiasmus

NEW peintures, Galerie Zidoun-Bossuy (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), du 4.4 au 20.5, ma. - sa. 11h - 19h.

Vernissage le 1.4 à 15h.

David Pisani : Vanishing Valletta

photographies, chapelle du centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 16.4, tous les jours 11h - 18h.

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 3.9, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1., 1.5., 23.6., 15.8., 1.11., 25.12.

Visites guidées en F/D/L : me 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Stella Radicati : Ecce Ancilla Domini

peintures, cathédrale Notre-Dame jusqu'au 2.4.

Ivan Radman: Luxembourg à pied

photographies, place Guillaume II, jusqu'au 28.4, en permanence.

Repères : L'état de l'art public au Luxembourg

Luca - Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie), jusqu'au 15.4, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

« Une entreprise louable, qui servira à découvrir de plus près tout un pan de création artistique auquel on ne pense pas souvent. » (lc)

Salzburg Luxembourg IV

NEW mit Werken von David Brognon & Stéphanie Rollin, Éric Chenal, M+M, Julia Rohn und Antoinette Zwirchmayr, „Ratskeller“ des Cercle Cité (rue du Curé, Tél. 47 96 51 33), bis zum 16.4., täglich 11h - 19h. An diesem Sonntag, dem 26.3. schließt die Ausstellung ausnahmsweise schon um 17h.

Führungen mit Lucien Kayser am 1. + 15.4. um 11h.

Marie-Paule Schroeder et Rita Sajevo

NEW peintures et sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), du 1.4 au 13.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Vernissage le 31.3 à 18h.

Moon-pil Shim

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.3, ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Petr Stronskiy : Beauté et vertu

NEW peintures, centre culturel et scientifique de Russie (32, rue Goethe, tél. 26 48 03 22), du 25.3 au 7.4, lu. - je. 11h - 18h + ve. 11h - 16h.

Vernissage ce vendredi 24.3 à 19h.

„Salzburg Luxembourg IV“ - eher Salzwüste oder? Die kollektive Ausstellung mit KünstlerInnen aus beiden Städten ist noch bis zum 16. April im Ratskeller des Cercle Cité zu sehen.



EXPO

Ryuji Taira : Vicissitudes

photographies, galerie Clairefontaine
espace 1 (7, place Clairefontaine,
tél. 47 23 24), jusqu'au 15.4, ma. - ve.
10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

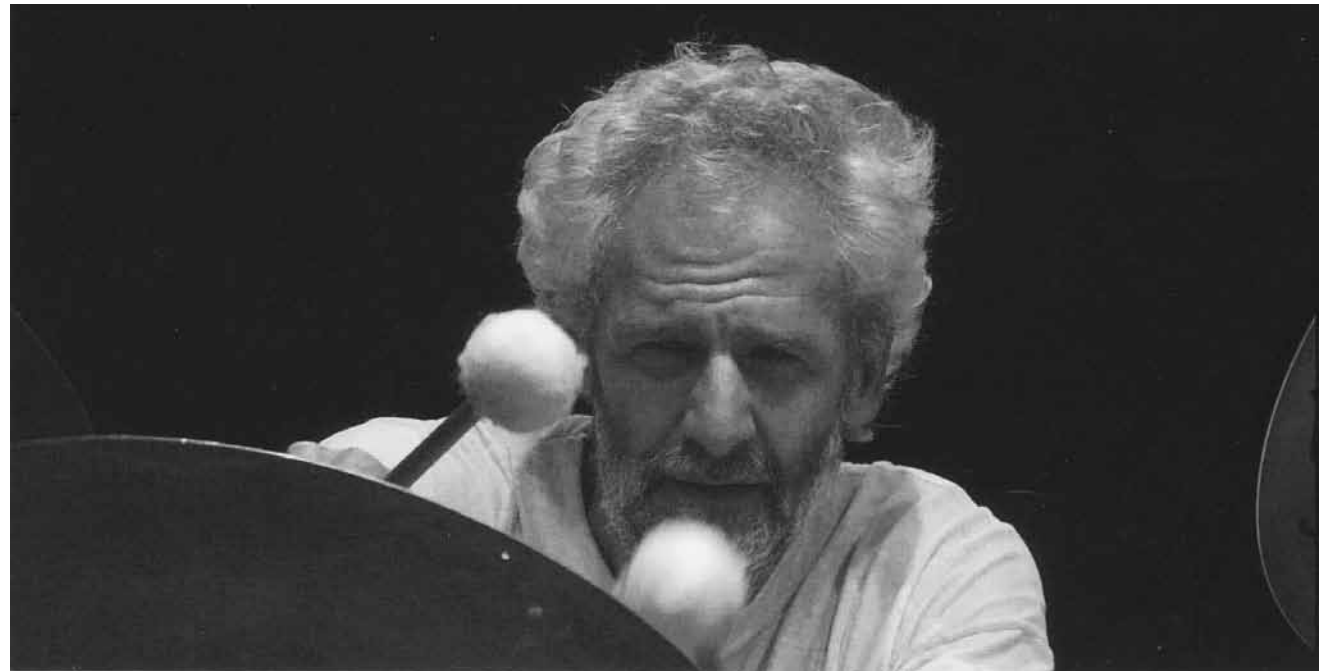
**Daniel Wagener :
Images éoliennes**

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), jusqu'au 11.6,
en permanence.

**Désirée Wickler :
Sweet Dreams**

Centre culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), jusqu'au 5.4, tous les
jours 11h - 18h.

„(...) es geht hier nicht so sehr um
einen Aufruf zur uneingeschränkten
körperlichen Freiheit. Vielmehr erfolgt
eine kritische Reflektion darüber, in
welchen Kontexten und unter welchen
Bedingungen unsere Gesellschaft
bestimmte Ausdrucksweisen von
Weiblichkeit und Körper zulässt.
Wicklers Werke verweisen auf die



Fred Bisenius vermisch das Angenehme mit dem Nützlichen: „40 Jahre Sozial- und Jazz-Fotografie“, bis zum 2. April im alten Rathaus in Saarwellingen.

Gratwanderung zwischen Autonomie
und gesellschaftlichen Ansprüchen, der
Frauen mit ihrem Körper unablässig
ausgesetzt sind.“ (tj)

Picasso, Degas, Courbet, Pissarro et Cézanne - une exposition collective d'un autre niveau
est actuellement au Musée de la Cour d'Or à Metz : « Des vies et des visages - portraits
d'artistes du Musée d'Orsay », du 1er avril au 3 juillet.

**XPO E**

Rotonde 1 (62, rue de Bonnevoie),
jusqu'au 30.3, me. - sam. 15h - 19h.

Table ronde ce vendredi 24.3 à 19h.

Mersch**Jean Delvaux:
Im Schatten der Sphinx**

Künstlerbücher, Nationales
Literaturarchiv (2, rue E. Servais,
Tel. 32 69 55-1), bis zum 28.4.,
Mo. - Fr. 9h - 17h.

« Un assemblage captivant, pas aussi
hétéroclite qu'il n'y paraît de prime
abord, où la mythologie côtoie la
géométrie euclidienne. » (ft)

Monique Mathieu: Een Abléck

Fotoen, Brasserie beim alen Tuurm
(5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55),
bis de 24.6. Dë. - Sa. 11h30 - 14h +
18h - 21h30.

Metz (F)**Des vies et des visages -
portraits d'artistes du
Musée d'Orsay**

NEW œuvres de Gauguin, Courbet,
Degas, Pissarro et Cézanne,
Musée de la Cour d'Or
(2, rue du Haut-Poirier,
tél. 0033 3 87 20 13 20), du 1.4 au 3.7,
lu., me. - ve. 9h - 17h, sa. + di.
10h - 17h. Fermé les jours fériés.

**Jardin infini -
de Giverny à l'Amazonie**

Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 28.8, lu., me. - di. 10h - 18h,

à partir du 1.4, lu., me. + je. 10h - 18h,
ve. - di. 10h - 19h.

Musicircus

œuvres phares du Centre Pompidou,
Centre Pompidou, grande nef
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.7,
lu., me. - di. 10h - 18h, à partir du 1.4,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di.
10h - 19h.

Regards sur le monde

collection photographie de la Fnac,
galerie d'exposition de l'Arsenal
(avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 26.3, ve. + sa. 13h - 18h,
di. 14h - 18h.

Un musée imaginé

trois collections européennes :
Centre Pompidou, Tate et MMK,
galerie 1 au Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 27.3.

« Intense, déroutante, puissante,
l'exposition a l'intention d'emporter
le visiteur, de créer des souvenirs, de
marquer les sens - et elle y réussit
parfaitement. » (da)

Niederanven**La dynastie
Luxembourg-Nassau**

NEW Kulturhaus (145, rte de Trèves,
tél. 26 34 73-1), du 27.3 au 5.4,
ma. - di. 14h - 17h.

EXPO

Nathalie Lesure

illustrations, Kulturhaus
(145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1),
jusqu'au 24.3, ve. + sa. 14h - 17h.

Oberkorn

Monique Becker et
Reiny Rizzi: Red Meets Black
peintures, espace H2O (rue Ratterm),
jusqu'au 9.4, me. - di. 15h - 19h.

Saarbrücken (D)

Hans Jürgen Burkhard:
Unterwegs im Auftrag des
Stern
Fotografien, Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15,
Tel. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 31.3., Di., Do. - So. 10h - 18h,
Mi. 10h - 20h.

Führungen So. + Feiertage 14h.

Saarwellingen (D)

Fred Bisenius: 40 Jahre
Sozial- und Jazz-Fotografie
altes Rathaus (Vorstadtstr. 77),
bis zum 2.4., Di. - Sa. 18h - 22h.

Trier (D)

Wechselstrom
NEW Galerie der Tufa
(2. Obergeschoss, Wechselstraße 4-6,
Tel. 0049 651 4 07 17),
vom 1. bis zum 29.4., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. +
Feiertage 11h - 17h.

Eröffnung am 31.3. um 19h30.

Wadgassen (D)

Luther für Kinder
eine Mitmachausstellung für Kinder
und Familien,
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 2.7., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Fugitifs/Réfugiés
affiches, allée derrière l'ancien
château (28, rte de Diekirch),
jusqu'au 2.5, en permanence.

Welchenhausen (D)

Luc Ewen : The Zeppelin Story
Fotografien, wArtehalle
(www.artehallewelchenhausen.de),
bis zum 14.4., täglich.

AVIS

Ministère du Développement
durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments
publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 02/05/2017 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments
publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture et pose de mobilier dans
l'intérêt du réaménagement et de
l'extension du bâtiment voyageurs à
Esch-sur-Alzette.
Description succincte du marché :
- 66 tables de bureaux
- 102 chaises de bureaux
- 54 chaises visiteurs
- 265 armoires

La mission est adjugée en bloc à prix
unitaires.
La durée prévisible de la mission est
de 20 jours ouvrables.
Début prévisionnel de la mission :
2e semestre 2017

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier
des charges :
Les documents de soumission
peuvent être retirés via le portail des
marchés publics (www.pmp.lu).
Il ne sera procédé à aucun envoi de
bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS
COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel
requis : 20 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum
requis : 2.000.000 EUR.
Références : 3.

Réception des offres : Les offres
portant l'inscription « Soumission
pour le mobilier dans l'intérêt
du bâtiment voyageurs à Esch-
sur-Alzette. » sont à remettre à
l'adresse prévue pour l'ouverture de
la soumission conformément à la
législation et à la réglementation sur

les marchés publics avant les date et
heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. : 20/03/2017

La version intégrale de l'avis
n° 1700403 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/05/2017 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Email : soumission@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :
Soumission relative aux travaux
d'enduits dans le cadre de la
construction du bâtiment laboratoires
aile nord à Esch-Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier
des charges :
À télécharger gratuitement sur le
portail des marchés publics
(www.pmp.lu)

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS
COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : La remise
électronique des offres est autorisée
pour cette soumission. Les offres
portant l'inscription « Soumission
pour... » sont à remettre à l'adresse
prévue pour l'ouverture de la
soumission conformément à la
législation et à la réglementation sur
les marchés publics avant les date et
heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. : 21/03/2017

La version intégrale de l'avis
n° 1700429 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu

Das „Oekozer Pafendall“ sucht eine/n

UMWELTBERATER(IN) M/F
(32-40 STUNDEN/WOCHE, CDI)

IHRE AUFGABE

- Koordination und Begleitung von Projekten im Bereich Nachhaltigkeit (z.B. Umweltzeichen, nachhaltiger Konsum, nachhaltige Events).
- Fachliche Beratung für Privatpersonen, Unternehmen und öffentliche Strukturen.
- Öffentlichkeitsarbeit und Erstellung von Informationsmaterial.

IHR PROFIL

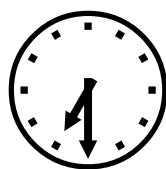
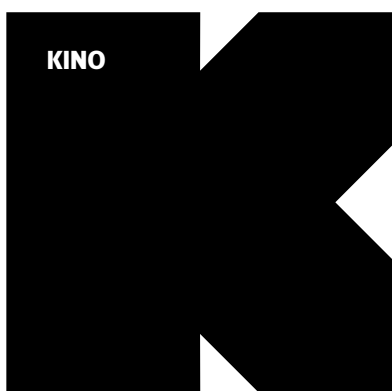
- Ausbildung im Bereich Umwelt und/oder Nachhaltigkeit (Bachelor-Abschluss mit Erfahrung oder Master).
- Berufserfahrung im Tätigkeitsfeld ist von Vorteil.
- Gute Kenntnisse der deutschen, französischen und luxemburgischen Sprache.

Bewerbungen sind einzureichen bis zum
4. April 2017 an : Oekozer Pafendall,
6, rue Vauban, L-2663 Luxembourg
oder per E-Mail: oekozer@oeko.lu.



Eng Initiativ vum Mouvement Ecologique

KINO | 24.03. - 28.03.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 cat = Karin Enser
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Luxembourg-Ville

Utopolis
 Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette

Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
 Cinémathèque



Chez « Monsieur et madame Adelman », l'heure est à la comptabilité après plus de 45 ans de vie commune - Ciné breakfast à l'Utopia.

ciné breakfast

Monsieur et madame Adelman

F 2017 de et avec Nicolas Bedos.
 Avec Doria Tillier et Denis Podalydès.
 120'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Comment Sarah et Victor ont-ils fait pour se supporter pendant plus de 45 ans ? Qui était vraiment cette femme énigmatique vivant dans l'ombre de son mari ?

The Boss Baby

USA 2017, Animationsfilm
 von Tom McGrath. 97'. Für alle.

Utopia

Das Leben des siebenjährigen Tim gerät völlig aus den Fugen, als seine Eltern eines Tages mit seinem neuen kleinen Bruder nach Hause kommen. Das Baby genießt in der Familie fortan nicht nur die ganze Aufmerksamkeit,

sondern entpuppt sich bald auch als sprechendes und Anzug tragendes Business-Kind. Während seine Eltern davon nichts mitkriegen, muss sich Tim mit den verborgenen Seiten seines abgebrühten Bruders herumschlagen.

Telle mère, telle fille

F 2017 de Noémie Saglio.
 Avec Juliette Binoche, Camille Cottin et Michael Ditcher. 94'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Inséparables, Avril et sa mère Mado ne peuvent pourtant pas être plus différentes. Avril, 30 ans, est mariée, salariée et organisée à l'inverse de sa mère, éternelle ado insouciant et déléguée qui vit aux crochets de sa fille depuis son divorce. Mais quand les deux femmes se retrouvent enceintes en même temps et sous le même toit, le clash est inévitable. Parce que si Mado, en pleine crise de jeunisme, n'est pas prête à être grand-mère, Avril, quant à elle, a bien du mal à imaginer sa mère... mère !

KINO | 24.03. - 28.03.

Tramontane

Liban 2017 de Vatche Boulghourjian. Avec Barakat Jabbour, Julia Kassar et Michel Adabashi. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Rabih, un jeune chanteur aveugle, est invité avec sa chorale à se produire en Europe. Lors des formalités pour obtenir son passeport, il découvre qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents. Un mensonge qui l'entraîne dans une quête à travers le Liban, à la recherche de son identité. Son périple dresse aussi le portrait d'un pays meurtri par les conflits, incapable de relater sa propre histoire.

exhibition on screen**The Artist's Garden: American Impressionism**

GB/USA 2016, documentaire. 90'. Ov., fr. s.-t.

Utopia

Based on the hugely popular exhibition 'The Artist's Garden: American Impressionism and the Garden Movement, 1887-1920' from the Florence Griswold Museum in Connecticut, widely considered a home of American Impressionism. Taking its lead from French artists like Renoir and Cézanne, the American impressionist movement followed its own path which over a thirty-year period reveals as much about America

as a nation as it does about its art as a creative powerhouse. It's a story closely tied to a love of gardens and a desire to preserve nature in a rapidly urbanizing nation.

extra**Idomeneo**

USA 2017, opera by W. A. Mozart. 258'. Sung in Italian. Live from the Metropolitan Opera, New York. Utopolis Belval Ov. fr. st., Utopolis Kirchberg & Ciné Utopia Ov. engl. st.

Utopia, Utopolis Belval and Kirchberg

James Levine conducts a rare Met revival of Mozart's Idomeneo, set in the aftermath of the Trojan War. Jean-Pierre Ponnelle's classic production, which has its first Met revival in over a decade this season, stars Matthew Polenzani in the title role. The cast also includes Elza van den Heever as Elettra, Nadine Sierra as Ilia, Alice Coote as Idamante and Alan Opie as Arbace.

festival du film espagnol**Tarde para la ira**

E 2016 de Raúl Arévalo. Avec Antonio de la Torre, Luis Callejo et Alicia Rubio. 92'. V.o., s.-t. angl.

La vengeance n'est jamais la meilleure conseillère, même après huit ans de taule : « Tarde para la ira », à l'Utopia dans le cadre du Festival du film espagnol.



Der wilde Westen war nicht nur eine gesetzlose Zeit, sondern auch eine Epoche des religiösen Fanatismus der den heutigen Taliban in nichts nahesteht: „Brimstone“ - neu im Utopolis Kirchberg.

Utopia

Un homme attend huit ans pour se venger d'un crime que tout le monde a oublié.

Zipi y Zape y la isla del capitán

E 2016, film pour enfants d'Oskar Santos. Avec Teo Planell, Elena Anaya et Toni Gómez. 105'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Zip et Zap doivent accompagner leurs parents sur une île lointaine et isolée car un éditeur est intéressé par le roman de leur père. Mais ce qu'ils trouvent sur l'île va les impressionner. Madame Pam, une jeune femme impressionnante et extravagante, leur ouvre les portes de son incroyable maison, habitée par des enfants et un groupe d'étranges domestiques. La seule règle de cette maison est qu'il n'y a aucune règle. Zip et Zap pensent avoir trouvé le paradis ! Mais il faut faire attention à ce que l'on veut... car le lendemain, les parents de Zip et Zap ont disparu sans laisser de traces.

vorpremiere**Smurfs - The Lost Village**

USA 2017, Animationsfilm von Kelly Asbury. 95'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Seit langem kennen die Schlümpfe den Mythos um das Verlorene Dorf. Als sie auf eine Karte stoßen, die den

Weg dort hinweisen könnte, machen sich Schlumpfine und ihre Freunde Schlaubi, Hefty und Clumsy ohne die Erlaubnis von Papa Schlumpf heimlich auf in den verbotenen Wald, in dem allerhand magische Kreaturen wohnen. Doch auch der böse Zauberer Gargamel will das Dorf finden und so wird die Suche zu einem Wettlauf gegen die Zeit.

The Boss Baby

USA 2017, Animationsfilm von Tom McGrath. 97'. Für alle.

Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter Ciné breakfast.

programm**20th Century Women**

USA 2017 von Mike Mills. Mit Annette Bening, Elle Fanning und Greta Gerwig. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Santa Barbara, Ende der 1970er-Jahre: Dorothea Fields lebt an der Westküste von Kaliforniens Süden. Kopfzerbrechen bereitet der selbstbewussten Frau Mitte 50 vor allem ihr heranwachsender Sohn Jamie, der versucht herauszufinden, was einen wirklichen Mann ausmacht. In ihrer Not wendet sich Dorothea an zwei andere Frauen, die junge Fotografin Abbie und die 16-jährige beste Freundin ihres Sohnes, Julie. Gemeinsam starten sie den Versuch, ihm allerlei Ratschläge mit auf den Weg zu geben



FILMKRITIK

KINO | 24.03. - 28.03.



Khaled Ali (Sherwan Haji) et Waldemar Wikström (Sakari Kuosmanen), deux destins croisés, deux histoires semblables et pourtant dissemblables.

AKI KAURISMÄKI

Un nouveau souffle

Florent Toniello

Avec « Toivon tuolla puollen », le réalisateur culte s'offre un renouveau cinématographique en abordant le thème des réfugiés. Mais toujours dans sa Finlande rêvée, coincée quelque part entre les années 1950 et la peinture réaliste.

Les jurés de la Berlinale ne s'y sont pas trompés : en attribuant à Aki Kaurismäki l'Ours d'argent du meilleur réalisateur, ils ont récompensé l'effort de renouvellement que le cinéaste de bientôt 60 ans a entrepris avec ce nouveau long métrage. Car si sa recette reste immuable - ce cocktail immédiatement reconnaissable d'humour à froid et de poésie visuelle -, c'est peut-être la première fois que Kaurismäki aborde un film sous un angle aussi politique.

Dans le port d'Helsinki, le Syrien Khaled Ali émerge d'un tas de charbon sur un vraquier. Il n'a pas choisi la Finlande, mais puisque le hasard l'y a emmené, il va demander l'asile et entamer des démarches pour retrouver sa sœur, dont il a été séparé après un bombardement. Pas loin du lieu de son débarquement, Waldemar Wikström vit une autre sorte d'exil : il quitte sa femme et son entreprise de vente de chemises en gros pour ouvrir enfin le restaurant dont il a toujours

rêvé. Deux destins que, bien sûr, Kaurismäki fera se rencontrer.

Comme d'habitude, d'une photographie magistrale (signée Timo Salminen), le réalisateur nous offre le tableau d'une Finlande qui se serait figée dans le temps, quelque part dans les années 1950. Dans l'Helsinki de Kaurismäki, on chante toujours le rockabilly, les bâtiments sont en béton à peine dégrossi et déjà lézardé, les enseignes lumineuses flashent et l'atmosphère grise de l'extérieur contraste avec les couleurs saturées d'intérieurs à l'arrière-goût soviétique. C'est justement ce contraste qui constitue le principal attrait du film, car, évidemment, la Finlande actuelle est à la pointe de la modernité. Et la crise des réfugiés est un thème on ne peut plus contemporain, qui se téléscopie parfaitement avec cette atmosphère vieillesse.

La galerie de personnages, autre trait caractéristique du cinéaste, est très travaillée. Sherwan Haji, nouveau venu dans l'univers de Kaurismäki, se met dans la peau d'un réfugié syrien à la sauce absurde avec une aisance toute de retenue, tandis que Sakari Kuosmanen, un habitué des films du maître, assure la continuité filmographique avec tout son flegme.

Les seconds rôles ne sont pas en reste - avec un clin d'œil en forme de petite apparition de Kati Outinen, actrice fétiche du cinéaste. On y croise toute la palette des sentiments envers les réfugiés, de l'indifférence polie à la compassion en passant par la haine, représentée par des militants de la « Finland Liberation Army » qui traquent Ali à travers la ville.

« Toivon tuolla puollen », c'est donc toute l'atmosphère que les cinéphiles connaissent depuis 30 ans - avec en prime ce fond d'actualité qui donne du piment au propos. C'est la dénonciation des absurdités du système d'asile européen (et quoi de plus approprié qu'un maître de l'absurde pour s'y coller !) et les bons vieux gags décalés, comme cet épisode hilarant où Wikström décide de transformer son restaurant en palais du sushi pour donner un nouvel élan au chiffre d'affaires. En somme, c'est le film d'un cinéaste qui a patiemment mûri et qui, sans bouleverser une formule que ses fans attendent à chacun de ses opus, a réussi à s'insérer dans l'actualité pour s'attirer, on l'espère, de nouveaux spectateurs. À ne pas rater.

À l'Utopia.

*** Trotz des losen Narrativs, versteht es Mike Mills gekonnt ein differenziertes Porträt dreier Frauen unterschiedlicher Generationen zu visualisieren. Nicht zuletzt aufgrund des hervorragenden SchauspielerInnen-Ensembles lohnt sich der Kinobesuch auf jeden Fall! (tj)

Alibi.com

F 2017 de et avec Philippe Lacheau. Avec Élodie Fontan et Julien Arruti. 90'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

Greg a fondé une entreprise nommée Alibi.com qui crée tout type d'alibi. Avec Augustin son associé, et Medhi son nouvel employé, ils élaborent des stratagèmes et mises en scène imparables pour couvrir leurs clients. Mais la rencontre de Flo, une jolie blonde qui déteste les hommes qui mentent, va compliquer la vie de Greg, qui commence par lui cacher la vraie nature de son activité. Lors de la présentation aux parents, Greg comprend que Gérard, le père de Flo, est aussi un de leurs clients.

Beauty and the Beast

USA 2017 von Bill Condon. Mit Emma Watson, Dan Stevens und Luke Evans. 129'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Weil der arrogante und oberflächliche Prinz Adam in einer kalten Winternacht einer alten Bettlerin kein Obdach gewährt, wird er von der wunderschönen Zauberin, als die sich die Bettlerin in Wirklichkeit entpuppt, in ein hässliches Biest verwandelt. Erst wenn er lernt, dass die Persönlichkeit eines Menschen wichtiger ist, als sein Aussehen, wird er erlöst. Dafür muss er jemanden dazu bringen, ihn trotz seines abschreckenden Äußeren wahrlich zu lieben, bevor das letzte Blütenblatt einer verzauberten Rose fällt.

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total

D 2017, Jugendfilm von Detlev Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Louis Held und Lisa-Marie Koroll. 111'. O-Ton.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Egal wohin man sieht, es herrscht einfach nur Chaos: Bibi und Tina

KINO | 24.03. - 28.03.

läuft ein ziemlich widerspenstiger Ausreißer in die Arme, der sich wenig später als Mädchen entpuppt und von der eigenen Familie verfolgt wird. Dessen Vater ist so weltfremd und stur, dass selbst Bibi mit ihrer Hexerei nicht dagegen ankommt. Unterdessen befindet sich Schloss Falkenstein im Umbau, weshalb der Graf völlig überfordert ist und Alex will am liebsten ein Musik-Festival auf dem Gelände veranstalten und sich deshalb seinem Vater widersetzen. Und dann wird zu allem Überfluss auch noch Tina entführt.

Brimstone**NEW** USA/L/F 2017

von Martin Koolhoven.

Mit Dakota Fanning, Guy Pearce und Kit Harington. 148'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Auf der Flucht vor ihrer Vergangenheit hat sich Liz in einem Dorf versteckt, wo sie einen Witwer geheiratet hat und als Hebamme arbeitet. Doch als ein durch eine Narbe entstellter Pastor in den Ort einzieht, bricht die junge Frau in Panik aus. Sie weiß, dass er hinter ihr her ist. Er will sie bestrafen, er will sie quälen, doch niemand glaubt ihr - nicht einmal ihr Mann. Liz muss erkennen, dass sie sich nicht mehr verstecken kann.

Chips**NEW** USA 2017 von und mit Dax Shepard. Mit Michael Peña und Vincent D'Onofrio. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.**Utopolis Belval und Kirchberg**

Jon Baker und Frank „Ponch“ Poncherello landen aus ganz unterschiedlichen Gründen bei der California Highway Patrol (CHP), die auf Motorrädern die Highways von Kalifornien bewacht: Die ungleichen Neulinge werden zu Partnern und obwohl sie sich anfangs wenig leiden können, bilden sie mit ihren unterschiedlichen Fähigkeiten bald ein schlagkräftiges Team.

Een echte Vermeer

(A Real Vermeer) NL/L/B 2016 von Rudolf van den Berg. Mit Jeroen Spitzenberger, Lize Feryn und Roeland Fernhout. 115'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Als Han van Meegeren sich in die Frau eines einflussreichen Kunstkritikers



Und wieder brüht Hollywood alte Teebeutel wieder auf: Diesmal trifft es die Highway-Cops von „Chips“ - neu im Utopolis Kirchberg und Belval.

verliebt, setzt dieser alles dran die Karriere des talentierten Malers zu ruinieren. Um sich zu rächen produziert van Meegeren einen perfekten falschen Vermeer und verstrickt sich bald in ein Netz aus Lügen und Betrügereien.

Fences

USA 2017 von und mit Denzel Washington. Mit Viola Davies und Mykelti Williamson. 139'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die 1950er-Jahre in Pittsburgh, USA: Der afroamerikanische Ex-Baseballspieler Troy Maxson ist Müllmann und trägt schwer daran, es als Sportler nie dahin geschafft zu haben, wo er hinwollte. Troys Familie besteht aus Ehefrau Rose, die alle von Troys Launen kennt - die ihn liebt, wenn er sanftmütig ist und ihn erträgt, wenn er herrisch wird. Die Familie besteht weiter aus Sohn Cory, einem Teenager mit Ambitionen auf eine Fußballkarriere, Lyons, Troys sanftmütigem Sohn aus seiner vorherigen Ehe und Troys jüngerem Bruder Gabriel. Die Familie droht zu zerreißen, als Troy eine fragwürdige Entscheidung offenbart.

Die Filmadaptation des 1987 am Broadway uraufgeführten Theaterstücks überzeugt mit beeindruckenden Schauspielleistungen und einer minimalistischen Filmgestaltung. (tj)

Fifty Shades Darker

USA 2016 von James Foley. Mit Kim Basinger, Jamie Dornan und Dakota Johnson. 115'. O.-Ton, dt. + fr. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die 21-jährige Studentin Anastasia Steele lernte zuvor den milliardenschweren, 27-jährigen Christian Grey kennen und war ihm sofort verfallen. Doch die ausschweifenden sexuellen Neigungen des jungen Erben verunsichern sie zunehmend. Daher bricht sie die Beziehung zu Christian ab und versucht, wieder ein Leben ohne ihn zu führen. Jedoch ist das Verlangen nach ihm zu groß, als dass sie ihn vergessen könnte.

Hidden Figures

USA 2016 von Theodore Melfi. Mit Octavia Spencer, Kirsten Dunst und Kevin Costner. 127'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

1962: John Glenn ist der erste Amerikaner, der die Erde in einem Raumschiff komplett umkreist. Das ist ein wichtiger Meilenstein im Kalten Krieg zwischen den USA und der Sowjetunion, der auch als Wettlauf im All geführt wird - zu einer Zeit, als Weiße und Schwarze in den USA noch per Gesetz getrennt werden und von Geschlechtergleichheit keine Rede sein kann. In der Nasa, wo neben Glenn

vornehmlich andere weiße Männer wie Al Harrison und Paul Stafford den Ton angeben, arbeiten drei schwarze Frauen. Den Mathematikerinnen Katherine Johnson, Dorothy Vaughan und Mary Jackson ist es zu verdanken, dass Glenns Mission sicher und erfolgreich verläuft.

Die Nebenrollen hervorragend besetzt, einprägsam und kurzweilig inszeniert, kommt dieses Biopic gerade zur rechten Zeit um einmal mehr aufzuzeigen, dass sich das Rad der Geschichte wohl doch nicht zurückdrehen lässt. (cat)

Jackie

USA 2017 von Pablo Larrain. Mit Nathalie Portman, Peter Sarsgaard und Greta Gerwig. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Starlight, Utopia

Als John F. Kennedy im Januar 1961 sein Amt als 35. Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika antritt, wird Jacqueline „Jackie“ Kennedy zur First Lady. Schon bald avanciert sie zu einem Idol für eine ganze Generation. Doch der wahrgewordene Traum findet am 22. November 1963 ein jähes Ende, als John F. Kennedy in Dallas während einer Fahrt durch die Stadt erschossen wird.

Weniger ein historisches Porträt, fokussiert dieses Drama vielmehr auf die Psyche Jacqueline Kennedys unmittelbar nach der Ermordung ihres Ehemannes. Teils in extrem nahen

KINO | 24.03. - 28.03.

Einstellungen gefilmt, ist „Jackie“ allerdings nicht so sehr ein Film über die ehemalige First Lady als ein Vorzeigeprojekt von Natalie Portmans beeindruckendem Schauspieltalent. (tj)

John Wick 2
USA 2017 von Chad Stahelski.
Mit Keanu Reeves, Common und Laurence Fishburne. 123'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Nur noch das Auto zurückholen, dann will sich John Wick in den Ruhestand verabschieden. Doch nachdem der Ex-Auftragskiller sein geliebtes Gefährt wieder und sich mit Abram geeinigt hat, dem Bruder seiner Nemesis Viggo Tarasov, geht es für Wick wieder richtig los.

Kong - Skull Island
USA/Vietnam 2017
von Jordan Vogt-Roberts.
Mit Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson und Brie Larson. 118'. Ab 12

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

1972 macht sich ein Trupp von Soldaten, Regierungsbeauftragten und Zivilisten auf, eine mysteriöse Insel zu erkunden. Die Gruppe unter dem Kommando von Lieutenant Colonel Packard, zu der auch der mysteriöse „Reiseleiter“ Bill Randa, der Spezialkräfte-Veteran James Conrad und die Kriegsphotografin Weaver gehören, wird sehr unfreundlich empfangen: Etwas holt die Helikopter vom Himmel. Die Überlebenden der Abstürze erfahren, dass auf „Skull Island“ ein Riesenaffe haust, eine gefährliche Kreatur, die wie ein einsamer Gott über die Insel streift.

L'embarras du choix
F 2017 d'Éric Lavaine.
Avec Alexandra Lamy, Arnaud Ducret et Jamie Bamber. 97'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Frites ou salade ? Amis ou amants ? Droite ou gauche ? La vie est jalonnée de petites et grandes décisions à prendre. Le problème de Juliette, c'est qu'elle est totalement incapable de se décider sur quoi que ce soit. Alors, même à 40 ans, elle demande encore à son père et à ses deux meilleures amies de tout choisir pour elle. Lorsque sa vie amoureuse

croise la route de Paul puis d'Étienne, aussi charmants et différents l'un que l'autre, forcément, le cœur de Juliette balance. Pour la première fois, personne ne pourra décider à sa place.

La La Land
USA 2016 von Damien Chazelle.
Mit Ryan Gosling, Emma Stone und John Legend. 126'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Orion, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Mia ist eine leidenschaftliche Schauspielerin, die ihr Glück in Los Angeles sucht. Sebastian will dort ebenfalls seinen Durchbruch schaffen, allerdings nicht als Schauspieler, sondern als Musiker, der Menschen des 21. Jahrhunderts für traditionellen Jazz begeistern möchte. Mia und Sebastian müssen sich mit Nebenjobs durchschlagen, um ihren Lebensunterhalt zu sichern - sie arbeitet in Cafés, er sitzt in Clubs wie dem von Boss am Keyboard. Nachdem sie ein Paar geworden sind, arbeiten sie zu zweit daran, groß rauszukommen. ✂ Man nehme dynamische Kameraeinstellungen und kräftige Farben, verfeinere die für Musicals typischen Tanz- und Gesangseinlagen mit einer Prise Jazz und spicke alles mit Anspielungen an Klassiker des Genres. Von zwei antiseptischen DarstellerInnen mit einem obligaten Happy-Family-End-Dessert aufgetischt, fehlt diesem Menü die Würze des differenzierten Blicks auf die heutige Gesellschaft und so hinterlässt es lediglich einen faden Nachgeschmack. (cat)

Lion
USA/GB/AU 2017 von Garth Davies.
Mit Dev Patel, Rooney Mara und Nicole Kidman. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Mit fünf Jahren wird der kleine indische Junge Saroo von seiner Familie getrennt, woraufhin er sich schließlich tausende Meilen von Zuhause entfernt und verwahrt in Kalkutta wiederfindet. Nach dieser beschwerlichen Odyssee nehmen ihn Sue und John Brierley auf, ein wohlhabendes australisches Ehepaar, das ihn in ihrer Heimat wie seinen eigenen Sohn aufzieht. Doch seine Wurzeln hat Saroo nie vergessen und so macht er sich als junger Mann

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Beauty and the Beast
Kong - Skull Island
Lion
Moonlight
Rusty Boys

DIEKIRCH / SCALA

Beauty and the Beast
Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Kong - Skull Island
Lion
Noces
Rusty Boys

DUDELANGE / STARLIGHT

Beauty and the Beast
Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Jackie
Kong - Skull Island
La La Land
Lion
Manchester By the Sea
Moonlight
Noces
Rusty Boys
The Lego Batman Movie

ECHTERNACH / SURA

Beauty and the Beast
Kong - Skull Island
La La Land
Lion
Moonlight
Noces
Rusty Boys
The Lego Batman Movie

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Beauty and the Beast
Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Kong - Skull Island
Lion
The Lego Batman Movie

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Kong - Skull Island
Rusty Boys

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Beauty and the Beast
Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Kong - Skull Island
Lion
Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt
Rusty Boys
Smurfs - The Lost Village
The Lego Batman Movie

RUMELANGE / KURSAAL

Beauty and the Beast
Kong - Skull Island
Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt
Rusty Boys
Smurfs - The Lost Village
The Lego Batman Movie

TROISVIERGES / ORION

Beauty and the Beast
Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Kong - Skull Island
La La Land
Lion
Rusty Boys

WILTZ / PRABELLI

Beauty and the Beast
Kong - Skull Island
Lion
Noces
Rusty Boys
The Lego Batman Movie

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000



ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 24.03. - 28.03.

mit Hilfe seiner verschwommenen Erinnerungen und Google Earth auf die Suche nach seiner leiblichen Mutter.

☒ Bis sich Mutter und Sohn endlich in die Arme schließen können, vergehen 20 Jahre und genau so quälend lang erscheint seine - für die Leinwand äußerst larmoyant aufbereitete - Suche nach ihr. Aus diesem Tal der Tränen helfen weder Dev Patels breite Schultern noch Nicole Kidmans ewig jugendliches Gesicht heraus. (cat)

Manchester By the Sea
USA 2017 von Kenneth Lonergan.
Mit Casey Affleck, Michelle Williams und Kyle Chandler. 138'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12

Starlight, Utopia

Der einsame und schweigsame Lee Chandler, als Handwerker für einen Bostoner Wohnblock zuständig, wird von einer erschütternden Nachricht aus dem Alltag gerissen: Sein Bruder Joe ist plötzlich gestorben. Nach dem überraschenden Tod soll sich Lee um Joes 16-jährigen Sohn Patrick kümmern. Dafür zieht er von Boston zurück in seine Heimat, die Hafenstadt Manchester an der amerikanischen Ostküste.

☒☒☒ Sprachlosigkeit und Trauer beherrschen den zweiten Spielfilm des Regisseurs und Drehbuchautors Kenneth Lonergan. Mit feinem Humor versetzt, rutscht der Film jedoch nie ins Melodramatische ab. Der ausgezeichnete Casey Affleck in der Hauptrolle ist ein weiteres Argument, einem großen Publikum diese angenehm andere amerikanische Produktion ans Herz zu legen. (cat)

FILMFLOP

The Lost City of Z

Certes, les vues sur les tribus amazo-niennes exprimées par l'explorateur anglais Percy Fawcett étaient aussi avant-gardistes que sa disparition mystérieuse. Pourtant, en faire un film aussi suintant la ringardise et les bons sentiments devrait être puni comme un crime majeur.

À l'Utopolis Kirchberg

Luc Caregari

Masha et Mishka au cinéma
RU 2017, film d'animation
d'Oleg Kuzovkov. 72'. V. fr.

Utopolis Belval und Kirchberg

Les aventures d'une fillette curieuse et d'un ours débonnaire.

Miss Sloane
USA/F 2017 de John Madden.
Avec Jessica Chastain, Mark Strong et Sam Waterston. 132'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Elizabeth Sloane est une femme d'influence brillante et sans scrupules qui opère dans les coulisses de Washington. Face au plus grand défi de sa carrière, elle va redoubler de manigances et manipulations pour atteindre une victoire qui pourrait s'avérer éclatante. Mais les méthodes dont elle use pour parvenir à ses fins menacent à la fois sa carrière et ses proches. Miss Sloane pourrait bien avoir enfin trouvé un adversaire à sa taille.

Monsieur et madame Adelman
NEW F 2017 de et avec Nicolas Bedos. Avec Doria Tillier et Denis Podalydès. 120'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Voir sous Ciné breakfast.

Moonlight
USA 2016 von Barry Jenkins.
Mit Ashton Sanders, Mahershala Ali und Trevante Rhodes. 111'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Le Paris, Starlight, Sura, Utopia

Der neunjährige, „Little“ genannte Chiron spricht nicht viel. Er frisst den Kummer in sich hinein, den seine alleinerziehende Mutter Paula mit ihrer Cracksucht verursacht. Es braucht eine Ersatzfamilie, den Drogenhändler Juan und dessen Freundin Teresa, damit sich der Junge langsam öffnet. Als Teenager hat Chiron dann starke Probleme an der Highschool. Schließlich, mit Ende 20, hat Chiron die Opferrolle abgelegt. Er nennt sich Black und macht sein Geld als Drogendealer.

☒☒☒ Coming-of-age Filme gibt es zwar viele (...) doch „Moonlight“ hebt sich von ihnen dadurch ab, dass die in ihm behandelten Problematiken keine typischen Hollywoodthemen sind. Der

Film mag eine raue Realität zeigen, doch verliert er nie den Blick für das Schöne. (tj)

Noces
B/F/L/Pakistan 2017
de Stephan Streker. Avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani et Babak Karimi. 98'. V.o. À partir de 12 ans.

Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Ecartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.

☒ (...) ne réussit pas à faire comprendre au spectateur pourquoi l'impasse dans laquelle se retrouvent Zahira et ses proches est tellement sans issue - ce qui est peut-être impossible à montrer, mais tout de même, ce manque est un peu frustrant à la sortie de salle. (lc)

Paris pieds nus
F 2017 de et avec Fiona Gordon et Dominique Abel.
Avec Emmanuelle Riva et Pierre Richard. 83'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Fiona, bibliothécaire canadienne, débarque à Paris pour venir en aide à sa vieille tante en détresse. Mais Fiona se perd et tante Martha a disparu. C'est le début d'une course-poursuite dans Paris à laquelle s'invite Dom, SDF égoïste, aussi séducteur que collant.

Patients
F 2017 de Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab et Moussa Mansaly. 110'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Belval

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumas crâniens... bref, toute la crème du handicap. Ensemble, ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se vanner, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre.

Patriots Day
USA 2016 von Peter Berg.
Mit Mark Wahlberg, Kevin Bacon und John Goodman. 129'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

15. April 2013: Wie immer am Patriots Day findet in Boston der Marathon statt. Wie in jedem Jahr ist das Sportereignis ein großes Volksfest, das aber an diesem bestimmten Nachmittag eine schreckliche Wendung nimmt. Innerhalb weniger Sekunden explodieren zwei Sprengsätze im Zielbereich des Rennens. Es gibt mehrere Tote und zahlreiche Verletzte.

Raid dingue
F 2017 de et avec Dany Boon.
Avec Alice Pol et Michel Blanc. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Johanna Pasquali est une fliquette pas comme les autres. Distracte, rêveuse et maladroite, elle est d'un point de vue purement policier sympathique mais totalement nulle. Assignée à des missions aussi dangereuses que des voitures mal garées ou des vols à l'étalage, elle s'entraîne sans relâche pendant son temps libre pour réaliser son rêve : être la première femme à intégrer le groupe d'élite du Raid. Acceptée au centre de formation du Raid pour des raisons obscures et politiques, elle se retrouve alors dans les pattes de l'agent Eugène Froissard (dit Poissard), le plus misogyne des agents du Raid.

Rings
USA 2016 von F. Javier Gutiérrez.
Mit Matilda Lutz, Alex Roe und Vincent D'Onofrio. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Die junge Julia macht sich Sorgen um ihren Freund Holt, mit dem sie eine Fernbeziehung führt und den sie seit Tagen nicht erreichen kann. Julia entschließt sich, nach ihm zu suchen, und findet heraus, dass er sich offenbar in einen außerplanmäßigen Kurs des Biologie-Professor Gabriel eingeschrieben und im Zuge dessen an einem geheimnisvollen Projekt teilgenommen hatte.

Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt
D/B 2017, Kinderfilm
von Wolfgang Groos.

KINO | 24.03. - 28.03.



Luther-Anhänger in Zeiten der Inquisition zu sein, machte nur mäßig Spaß. Zumal wenn der eigene Vater kurz vor dem Scheiterhaufen steht: „Storm - Letters Van Vuur“ - neu im Utopolis Kirchberg.

Mit Arseni Bultmann, Alexandra Maria Lara und Sam Riley, 105'. O.-Ton.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Tobbi Findteisen ist trotz seiner jungen Jahre bereits ein begnadeter Erfinder. Umso mehr ist er aus dem Häuschen, als ihm eines Tages der gutmütige Roboter Robbi vor die Füße fällt. Der wurde bei der Bruchlandung seines Raumschiffs allerdings von seinen Eltern getrennt. Daher beschließt Tobbi, seinem neuen Freund bei der Suche nach ihnen tatkräftig unter die Arme zu greifen. Zu diesem Zweck kreieren die beiden mit vereinten Kräften ein Fliewatüüt, ein erstaunliches Gefährt, das nicht nur fliegen, sondern auch schwimmen und fahren kann.

Rock'n'Roll

F 2017 de et avec Guillaume Canet. Avec Marion Cotillard et Gilles Lellouche. 123'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Guillaume Canet, 43 ans, est épanoui dans sa vie, il a tout pour être heureux. Sur un tournage, une jolie comédienne de 20 ans va le stopper net dans son élan, en lui apprenant qu'il n'est pas très « rock », qu'il ne l'a d'ailleurs jamais vraiment été, et pour l'achever, qu'il a beaucoup chuté dans la « liste » des acteurs qu'on aimerait bien se taper. Sa vie de famille avec Marion, son fils, sa maison de campagne, ses chevaux, lui donnent une image ringarde et plus vraiment sexy.

Rusty Boys

L 2017 vum Andy Bausch. Mat André Jung, Marco Lorenzini a Fernand Fox. 90'. Lëtz. Vers., fr. + engl. Èt. Vu 6 Joer un.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Wann eeler Herrschaften sech net sou behuelen, wéi hir Kanner sech dat virstellen, sinn d'ei zimmlech iwwerfuert. Si hu schonns genuch Schwiiregkeeten hir eege Kanner am Zaum ze halen an elo ginn och nach d'ei Al opsäseg! De Fons (70), de Lull (82), de Nuckles (65) an de Jängi (84) hunn e Liewe laang net wëllen erëmkommandéiert ginn, a wëllen sech och lo näischt gefale loosse. Zesumme plangen d'ei véier Hären hir Zukunft ouni Altersheem.

✘ Besonders enttäuschend sind (...) der allgegenwärtige Sexismus und das gelegentliche fat shaming. Es wimmelt von abschätzigen und objektivierenden Kommentaren zu Frauen, und von der schrillen, eifersüchtigen Gattin bis zur auf ihren Körper reduzierten jungen Schönheit, werden alle gängigen Klischee-Figurentypen eingesetzt. Und so lässt sich denn (...) letztlich nur dies sagen: Der Drehbuchautor und Regisseur ist mit allen Klischees des Genres vertraut und weiß diese auf unterhaltsame Weise zu reproduzieren, wirklich Neues und Originelles hat „Rusty Boys“ jedoch nicht zu bieten. (tj)

Seuls

F 2016 de David Moreau. Avec Sofia Lesaffre, Stéphane Bak et Jean-Stan du Pac. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

Leïla, 16 ans, se réveille en retard comme tous les matins. Sauf qu'aujourd'hui, il n'y a personne pour la presser. Où sont ses parents ? Elle prend son vélo et traverse son quartier, vide. Tout le monde a disparu. Se pensant l'unique survivante d'une catastrophe inexplicable, elle finit par croiser quatre autres jeunes : Dodji, Yvan, Camille et Terry. Ensemble, ils vont tenter de comprendre ce qui est arrivé, apprendre à survivre dans leur monde devenu hostile... Mais sont-ils vraiment seuls ?

Silence

USA 2016 von Martin Scorsese. Mit Adam Driver, Liam Neeson und Andrew Garfield. 161'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Im Jahr 1638 reist der junge portugiesische Jesuit Sebastião Rodrigues gemeinsam mit seinem Begleiter Bruder Francisco Garupe nach Japan, um als Priester geheime Missionsarbeit zu leisten. Außerdem sollen sie dort mit Hilfe eines Übersetzers dem Gerücht nachgehen, das Sebastiãos alter Lehrmeister, der berühmte Pater Cristóvão Ferreira, völlig unerwartet vom Glauben abgefallen sein soll.

✘ Malgré une très belle photographie qui installe la troisième force en présence - une nature chaotique, accidentée et avilissante -, la lenteur et la longueur du film (...) laissent le spectateur hermétique aux mystères de la foi, extérieur aux conflits et lassé de la répétition des scènes de torture. En fin de compte, on garde la sensation (...) que Scorsese excelle moins à l'écran dans l'exploration de la spiritualité que dans celle de la part sombre de la nature humaine. (Peggy Rolland)

Sing

USA 2016, Animationsfilm von Garth Jennings. 110'. Ab 6.

Utopia

Koala Buster Moon leitet ein Theater, um das es nicht sonderlich gut bestellt ist. Als er merkt, dass er ohne Anstrengungen nicht aus den roten Zahlen kommt, ruft Buster kurzerhand zu einem Gesangswettbewerb auf. Gemeinsam mit seinem Freund Eddie einem schwarzen Schaf, lädt er zum Vorsingen. Unter den Teilnehmern des Wettbewerbs sind der rappende Jung-Gorilla Johnny,

last minute

Botticelli: Inferno

D 2016, documentary by Ralph Loop. 96'. Ov., fr. st.

Utopia, March 30th at 7pm

The Renaissance master Botticelli spent over a decade painting and drawing hell as the poet Dante described it. The film takes us on a journey with fascinating and exciting insights into Botticelli's art and its hidden story.



die alleinerziehende Schweine-Mama Rosita, die betrügerische Jazz-Maus Mike, die unter Lampenfieber leidende Elefanten-Teenagerin Meena und Stachelschwein-Weibchen Ash, das seinen arroganten Freund loswerden will. Jedes der stimmungsgewaltigen Tiere träumt von der großen Karriere.

Split

USA 2017 von M. Night Shyamalan. Mit James McAvoy, Anya Taylor-Joy und Haley Lu Richardson. 157'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für die eigensinnige und achtsame Casey und ihre zwei Freundinnen Claire und Marcia wird das Leben zur Hölle, als sie eines Tages von einem unheimlichen Mann entführt werden. Ihr Peiniger Kevin entpuppt sich nur wenig später als ein ganz spezieller Mensch: Er leidet unter einer multiplen Persönlichkeitsstörung und vereint 23 verschiedene Wesen in seiner Psyche, die sich alle miteinander abwechseln und so für Verwirrung und Entsetzen sorgen. ✘ Un psychopathe possédant une bonne vingtaine de personnalités enlève trois jeunes filles. Comme

KINO | 24.03. - 28.03.

toujours chez M. Night Shyamalan, le synopsis initial cache une autre histoire. Mais comme dans ses derniers films, celle-ci est plutôt bidon. La seule chose à saluer est l'exploit de l'acteur James McAvoy dans le rôle principal, qu'il incarne avec beaucoup de conviction. (lc)

Storm - Letters van Vuur

NEW (Storm und der verbotene Brief)
NL 2017 von Dennis Bots. Mit Yourick Van Wageningen, Laura Verlinden und Luc Feit. 105'. Dt. Fass. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Nach der Verhaftung seines Vaters fürs Drucken eines verbotenen Briefes, flüchtet Storm mit dem Original vor der Inquisition. In einem Wettlauf gegen die Zeit um seinen Vater vor dem Scheiterhaufen zu retten, weiß er nicht mehr, wem er wirklich trauen kann.

The Lego Batman Movie

USA 2017, Animationsfilm
von Chris McKay. 90'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Hier geht es um die Frage: Kann Batman glücklich sein? Batman adoptierte einst als Bruce Wayne ein Kind - aus Versehen auf einer Wohltätigkeitsveranstaltung. Doch der Sohnmann, Dick Grayson alias Robin, nagt dem Heldenpapa mächtig an den Nerven: Im Gegensatz zu Batman ist er nämlich die ganze Zeit super-positiv drauf - und er will im Batmobil vorne sitzen, was natürlich gar nicht geht.

The Lost City of Z

USA 2016 de James Gray.
Avec Charlie Hunnam, Sienna Miller et Tom Holland. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 16 ans.

Utopolis Kirchberg

Adapté du livre de Davi Grann, le film relate l'histoire vraie de Percival Fawcett, porté disparu dans les années 1920 lors de son expédition pour trouver une mystérieuse cité amazonienne.
Voir filmflop p. 20

Timm Thaler oder das verkaufte Lachen

D 2016, Kinderfilm
von Andreas Dresen. Mit Arved Frieze,



Un jeune Libanais aveugle mais doté d'une voix exceptionnelle doit trouver son chemin à travers les mensonges et les difficultés administratives de son pays : « Tramontane », nouveau à l'Utopia.

Justus von Dohnányi und Axel Prahl.
102'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

Der Waisenjunge Timm Thaler war schon immer ein aufgeweckter und geselliger Zeitgenosse. Gerade wegen seines ansteckenden Lachens fliegen ihm die Sympathien seiner Mitmenschen regelrecht zu. Aus diesem Grunde hat es auch der ebenso skrupellose wie reiche Baron Lefuet darauf abgesehen: Timm bekommt die Garantie, dass er künftig jede Wette gewinnt, wenn er dem Baron sein Lachen verkauft. Der Junge kann dem verlockenden Angebot nicht widerstehen.

Toivon tuolla puolen

(The Other Side of Hope) FIN 2017
d'Aki Kaurismäki.
Avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji et Kati Outinen. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 6 ans.

Utopia, Utopolis Kirchberg

Khaled, un réfugié syrien, cherche asile en Finlande, un pays dont les mœurs et particularités paraissent étranges à beaucoup de nouveaux venus. Il se fait des amis, notamment un ancien colporteur accro au poker qui lui fait connaître Helsinki.

Voir article p. 16

Trainspotting 2

GB 2017 von Danny Boyle.
Mit Ewan McGregor, Robert Carlyle und Jonny Lee Miller. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

20 Jahre nachdem er Edinburghs Stadtteil Leith hinter sich gelassen hat und sich einem bürgerlichen Leben zuwendete, kehrt Mark Renton in seine Heimatstadt zurück, wo sich manches geändert hat und vieles gleich geblieben ist, und wo seine alten Freunde und Bekannten, darunter Spud, Sick Boy und Begbie, schon auf ihn warten. Allesamt sind sie zwar mittlerweile weg vom Heroin, doch führen deswegen noch längst keine Leben in geordneten Bahnen. Und nicht bei allen ist die Freude über den Rückkehrer gleich groß.

✖✖ Le film dénonce toujours la misère sociale qui fait contraste avec les vues touristiques des Highlands et d'Édimbourg. Un constat qui se répète à l'identique vingt ans plus tard : rien n'a vraiment changé pour les jeunes et les moins jeunes. (lc)

Tramontane

NEW Liban 2017
de Vatche Boulghourjian.
Avec Barakat Jabbour, Julia Kassar et Michel Adabashi. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Voir sous Ciné breakfast

Un sac de billes

F 2017 de Christian Duguay.
Avec Dorian Le Clech, Batyste Fleurial et Patrick Bruel. 110'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans la France occupée, Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs livrés à eux-mêmes, font preuve d'une incroyable dose de malice, de courage et d'ingéniosité pour échapper à l'invasion ennemie et tenter de réunir leur famille à nouveau.

Vaiana

USA 2016, Animationsfilm
von John Musker und Ron Clements.
95'. Für alle.

Utopolis Kirchberg

Sportlich, flink, temperamentvoll, unfassbar clever und immer nach dem Motto lebend „geht nicht, gibt's nicht“ - das ist die 16-jährige Vaiana, Häuptlingstochter der Bewohner von Motunui. Seit ihrer Geburt hat sie eine ganz besondere Verbindung zum Ozean, weshalb es sie ziemlich stört, dass sich ihre Stammesgenossen mit ihren Booten nie über das nahe Riff hinausrauen, das ihre Insel umschließt. Doch als ihre Familie schließlich Hilfe braucht, setzt sie die Segel und reist los.

✖ Techniquement maîtrisé, le film peine pourtant à renouveler un univers déjà bien connu. (ft)

Wolverine 3 : Logan

USA 2016 von James Mangold.
Mit Hugh Jackman, Patrick Stewart und Elizabeth Rodriguez. 135'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Mutant Logan spürt, dass er sich dem Ende seines sehr langen Lebens nähert. Seine Heilfähigkeit ist verblasst. Doch in einer Welt, die sich verändert hat und in der die Population an Mutanten deutlich zurückgegangen ist, wird er noch einmal gebraucht. Sein alter, schwer kranker Freund Professor X bittet ihn um Hilfe. Gemeinsam müssen sie sich eines jungen Mädchens annehmen. Die kleine Laura wird von finsternen Gestalten gejagt - allen voran von einem mächtigen Konzern, denn in ihrer DNA befindet sich ein besonderes Geheimnis, das auch Logan betrifft.

cinémathèque

Sullivan's Travels

USA 1941 de Preston Sturges.
Avec Joel McCrea, Veronica Lake et William Demarest. 90'. V.o.

Ven, 24.3., 18h30.

Un réalisateur de comédies, lassé de Hollywood, se déguise en vagabond pour mieux comprendre ce que veulent les masses laborieuses. La farce manque de tourner au tragique, car il perd papiers et argent, passe pour mort et, pris pour un autre, se retrouve aux travaux forcés. C'est alors qu'il rencontre une belle jeune femme.

Les nuits de la pleine lune

F 1984 d'Éric Rohmer.
Avec Pascale Ogier, Tchély Karyo et Fabrice Luchini. 102'. V.o.

Ven, 24.3., 20h30.

Louise vit avec Rémi dans un appartement de Marne-la-Vallée. Ils s'aiment. Mais autant Rémi aspire à une vie calme, autant Louise préfère sortir, rencontrer des amis, se coucher tard. Avidée d'indépendance, elle travaille à Paris où elle décide d'aménager un studio tout en continuant à voir Rémi.

The Fisher King

USA 1991 de Terry Gilliam.
Avec Jeff Bridges, Robin Williams et Amanda Plummer. 137'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 25.3., 19h.

Un animateur de radio, Jack, se rend responsable de sept morts et d'un suicide par sa désinvolture. Bouleversé, il abandonne tout et se laisse aller. La rencontre avec Parry, veuf de l'une de ses victimes et devenu clochard, semble lui offrir un espoir de rachat.

The Man Who Knew Too Much

USA 1956 d'Alfred Hitchcock.
Avec James Stewart, Doris Day et Daniel Gélén. 119'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 25.3., 21h30.

En vacances au Maroc avec sa femme et son fils, le Dr McKenna fait la connaissance d'un Français qui sera assassiné sous leurs yeux le lendemain de leur rencontre. Quelques jours plus tard, leur fils a

été enlevé. Ils vont devoir mener leur enquête.

Karlsson auf dem Dach

S 1974 von Olle Helbom.
Mit Lars Söderdahl und Mats Wikström. 96'. Dt. Fassung, empfohlen ab 6 Jahren. Nach Astrid Lindgren.

Dim, 26.3., 15h.

Lilibor fühlt sich einsam, da seine Eltern berufstätig sind und er sehr oft allein zu Hause ist. Er wünscht sich nichts sehnlicher als einen Hund als Spielkameraden, den er wegen der Vermieter nicht bekommen darf. So erfindet er sich einen Freund, der Karlsson heißt, auf dem Dach wohnt, anhand eines Propellers fliegen kann und der Welt bester Fleischkloßesser ist.

Dans la maison

F 2012 de François Ozon.
Avec Fabrice Luchini, Ernst Umhauer et Kristin Scott Thomas. 105'. V.o.

Dim, 26.3., 17h.

La Cinémathèque continue son exploration du cinéma de Francis Ford Coppola avec « Cotton Club », mardi 28 mars.



Un garçon de 16 ans s'immisce dans la maison d'un élève de sa classe, et en fait le récit dans ses rédactions à son professeur de français. Ce dernier, face à cet élève doué et différent, reprend goût à l'enseignement, mais cette intrusion va déclencher une série d'événements incontrôlables. **XX** Une fable littéraire dans laquelle le spectateur peut éprouver un léger tournis. Réussi mais très franco-français. (lc)

La belle équipe

F 1936 de Julien Duvivier.
Avec Jean Gabin, Viviane Romance et Charles Vanel. 100'. V.o.

Dim, 26.3., 20h30.

Cinq chômeurs gagnent à la loterie et décident de construire une guinguette... Le film est présenté avec les deux fins différentes réalisées par Duvivier.

Cyrano de Bergerac

F 1989 de Jean-Claude Rappeneau.
Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet et Jacques Weber. 135'. V.o. D'après Edmond Rostand.

Avant la projection aura lieu une conférence avec Raphaëlle Moine : « La persona de la star : l'acteur/ l'actrice comme construction ».

Lun, 27.3., 19h.

Cyrano est amoureux de sa cousine Roxane qui lui avoue qu'elle aime Christian de Neuville, un nouveau cadet. Cyrano doit lui promettre de le protéger. Cyrano s'y engage. Christian lui avouant son manque d'esprit, c'est Cyrano qui écrit les lettres d'amour à Roxane.

Cotton Club

USA 1984 de Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere, Gregory Hines et Diane Lane. 128'. V.o., s.-t. fr. + all.

Mar, 28.3., 18h30.

À New York pendant les années folles. Dixie est un trompettiste de jazz qui sauve la vie de Dutch, un chef de gang. Celui-ci le prend sous sa protection et en fait un pianiste et un homme de confiance de sa maîtresse, Vera Cicero. Dixie se lasse et passe au service de Madden, autre gangster, propriétaire du Cotton Club. Puis il va à Hollywood faire une carrière d'acteur.

Angel

USA 1937 d'Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich, Herbert Marshall, Melvyn Douglas et Edward Everett Horton. 90'. V.o., s.-t. fr. D'après Melchior Lengyel.

Mar, 28.3., 20h45.

Dans une maison de rendez-vous parisienne, Anthony Halton rencontre une très belle et mystérieuse jeune femme, qui s'enfuit à la fin de la soirée. Plus tard, à Londres, il retrouve l'inconnue sous les traits de la respectable Lady Maria Barker, épouse de Lord Barker, homme politique très occupé.

Destry Rides Again

USA 1939 de George Marshall.
Avec James Stewart et Marlene Dietrich. 98'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 29.3., 18h30.

Un shérif en difficulté appelle à son aide le fils d'un gunfighter célèbre qui, de son vivant, fit triompher la loi ; mais le jeune Destry se révèle être un garçon doux et timide qui déteste la violence et les armes à feu. Il purgera néanmoins la ville de ses bandits, mais sa plus redoutable épreuve sera

CINÉMATHÈQUE | 24.03. - 02.04.

celle qui l'opposera à une chanteuse de saloon dans une homérique et mémorable bagarre, une des plus célèbres de l'histoire du cinéma.

Tucker: The Man And His Dream

USA 1988 de Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges, Joan Allen et Martin Landau. 110'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 29.3., 20h30.

En 1945, Tucker est un constructeur automobile de génie dont les innovations se heurtent aux résistances des firmes de Detroit qui lui font un procès retentissant.

Peggy Sue Got Married

USA 1986 de Francis Ford Coppola.
Avec Kathleen Turner, Nicolas Cage et Barry Miller. 104'. V.o., s.-t. fr. + all.

Jeu, 30.3., 18h30.

Peggy Sue, dont le mariage est en crise, rêve de revenir 25 ans en arrière, au bal du lycée où elle était la reine.

A Foreign Affair

USA 1948 de Billy Wilder.
Avec Marlene Dietrich, Jean Arthur et John Lund. 116'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 30.3., 20h30.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1946, une commission parlementaire américaine arrive à Berlin pour effectuer une enquête sur les conditions d'occupation par les troupes américaines et sur la moralité de celles-ci. Membre de cette commission, Phoebe Frost, jeune femme austère et intransigeante, découvre les dessous de la réalité berlinoise.

Heaven Can Wait

USA 1978 de et avec Warren Beatty.
Avec Buck Henry, Julie Christie et Jack Warden. 100'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 31.3., 18h30.

Un joueur de football meurt dans un accident. Pourtant, à l'arrivée au ciel, les « contrôleurs » s'aperçoivent qu'il n'aurait pas dû mourir. Il lui faudra donc se réincarner.



Der Klassiker von Emily Brontë in seinem letzten Gewand: „Jane Eyre“, am 1. April in der Cinémathèque.

Uccellacci e uccellini

(Des oiseaux petits et gros) I 1966 de Pier Paolo Pasolini. Avec Totò, Ninetto Davoli et Femi Benussi. 88'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 31.3., 20h30.

Errant sur les routes, un père et son fils rencontrent un corbeau doté de la parole qui se met à les suivre. L'oiseau savant va alors se mettre à discuter tous les événements emblématiques qui vont survenir. Lassés par ses théories ardues et obscures, les deux compères décident de se débarrasser de ce compagnon de voyage devenu indésirable.

Jane Eyre

GB 2011 von Cary Fukunaga.
Mit Mia Wasikowska,
Michael Fassbender und Judy Dench. 120'. O.-Ton, fr. + dt. Ut.

Sam, 1.4., 19h.

Jane Eyre möchte nach ihrer eher düsteren Kindheit hinaus in die weite Welt. Auf dem imposanten Anwesen Thornfield Hall erlangt sie eine Anstellung als Gouvernante. Mit dem etwas schroffen Hausbesitzer Edward Rochester freundet sich Jane an und verliebt sich schon bald in ihn. Das Glück scheint endlich auf Janes Seite zu sein, wäre da nicht ein schreckliches Geheimnis, das alles zerstören könnte.

*** Diese Neuverfilmung von Charlotte Brontës Klassiker ist modern und trotzdem sehr gelungen. (Claire Barthelemy)

Clueless

USA 1995 d'Amy Heckerling.
Avec Alicia Silverstone, Stacey Dash et Brittany Murphy 97'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 1.4., 21h30.

Cher Horowitz, lycéenne issue du milieu huppé de Beverly Hills, est une jeune fille pourrie gâtée qui sait jouer de ses atouts. Se défaisant de ses problèmes scolaires d'un claquement de doigts, Cher essuie tout de même les réprimandes de Josh qui ne se cache pas pour lui dire tout le mal qu'il pense de son attitude superficielle.

Jørgen + Anne = sant

(Anne liebt Philipp) N/D 2011 von Anne Sewitsky. 83'.
Mit Maria Annette Tanderø Berglyd und Otto Garli. Dt. Fass.

Dim, 2.4., 15h.

Anne ist zehn Jahre alt und ein echtes Energiebündel mit eigenem Kopf, fröhlich und frech, immer zu Streichen aufgelegt, in der Schule nicht zu den besten Schülerinnen zählend, aber unglaublich sympathisch. Anne findet, Liebe sei etwas für Erwachsene. Doch eines Tages begegnet ihr Philipp.

No Hate Speech: 100 lieweg Bicher

L 2016 vidéos.

Dim, 2.4., 17h.

Témoignages sélectionnés par le jury du concours « 100 lieweg Bicher ». Lors de cette soirée, le public déterminera les trois gagnants. En collaboration avec le Service national de la jeunesse.

Viva Maria !

F/I 1965 de Louis Malle.
Avec Brigitte Bardot, Jeanne Moreau et George Hamilton. 120'. V.o.

Dim, 2.4., 20h30.

La république de San Miguel, au début du 20e siècle. Maria O'Malley, fille d'un terroriste irlandais, devient la partenaire d'une autre Maria dans une troupe de music-hall. Elles créent involontairement le strip-tease et obtiennent un immense succès. L'amour les incite à épouser la cause d'un ardent révolutionnaire.